

TRAFIC D'ARMES EN PROVENANCE DU MAROC, VINGT CONDAMNATIONS P.7

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

El-Bayadh
Deux bus dérapent,
17 blessés P.6



Soutien à Ghaza

MARCHES ET AFFRONTEMENTS À ALGER P.2



775 morts et 3.500 blessés
à Ghaza

ISRAËL DÉFIE L'ONU P.3

Soutien à Ghaza

Marches et affrontements
à Alger

Z. Mehdaoui

Des « incidents » ont éclaté hier au niveau de l'avenue Zighout Youcef à Alger lorsque des dizaines de jeunes ont tenté de se rendre à proximité de l'Assemblée populaire nationale (APN) dans une procession organisée pour dénoncer le massacre perpétré par l'Etat hébreu à Ghaza en Palestine. Les « manifestants » étaient venus des mosquées Ketchaoua, Bab El-Oued, la Casbah ou encore la mosquée de Sahat Echouhada (place des Martyrs). Plusieurs jeunes ont été interpellés par la police puis relâchés.

Au même moment, des dizaines de milliers de personnes, en majorité des fidèles qui venaient d'effectuer la prière du vendredi, sont bloquées à proximité du ministère de la Jeunesse et des Sports à la place du 1^{er} Mai (Champ de manoeuvres). Il était 14h30 environ et la foule devenait de plus en plus imposante devant le ministère de la Jeunesse et des Sports. Il faut savoir que les fidèles venant des mosquées de Belcourt, Salembier, la cité Mahieddine, le Champ de manoeuvres, Hussein Dey, Ruisseau, Kouba, El-Harrach et d'autres encore se sont donné rendez-vous, semble-t-il, à cet endroit.

La police a tenté de dissuader les manifestants de marcher mais en vain. La foule était devenue tellement importante que le cordon de sécurité mis en travers de la route n'a pas pu empêcher les manifestants de marcher vers la place des Martyrs où des milliers d'autres fidèles étaient déjà présents en train de scander des slogans hostiles à Israël et à certains dirigeants de pays arabes.

Jamais depuis la fameuse marche des « archs » en 2001 la capitale algérienne n'a vu autant de monde défiler. Ils étaient plus de 100.000 personnes, attestent certaines sources alors que d'autres parlent de plusieurs centaines de milliers de manifestants qui ont battu le pavé hier à Alger pour la première fois depuis huit années. Hommes, femmes, enfants, vieux, jeunes et moins jeunes ont participé hier à plusieurs marches qui ont toutes atterri au niveau du centre d'Alger. Mais la plus importante est celle qui a démarré depuis la place du Premier Mai. Aux cris de « Allah Akbar » la procession est passée par la rue Hassiba Ben Bouali vers la place des Martyrs, scandant des slogans tels que « ils ont vendu Ghaza avec des dollars », « Mahmoud Abbas agent d'Israël » ou encore « Hosni Mubarak traître ».

En fait, les marches se sont déroulées dans le calme et aucun incident majeur

n'a été enregistré jusqu'au moment où certains ont voulu atteindre l'ambassade des Etats-Unis en passant par la rue Didouche Mourad en plein centre d'Alger. Trois processions ont défilé par cette rue en l'espace d'une heure. Plusieurs cordons de sécurité ont été mis en place à partir de la rue Asla Hocine à côté du Palais du peuple. La situation a dégénéré vers 16h35 quand la troisième procession n'a pas voulu prendre la déviation indiquée par la police. La foule qui voulait absolument prendre le chemin du Golfe (El-Mouradia) pour arriver à l'ambassade américaine a été confrontée à l'intransigeance des policiers qui ont chargé les manifestants qui étaient, faut-il le signaler, en majorité des adolescents. C'est l'affrontement. La rue Didouche Mourad est devenue en l'espace de quelques minutes seulement un véritable champ de bataille.

Abribus, plaques de signalisation et même des arbres ont été arrachés par des manifestants en furie qui ont arrosé le cordon de sécurité de pierres et de divers objets. Le camion équipé de lance à eau des forces anti-émeutes dépêché sur les lieux et qui n'avait de cesse d'arroser la foule n'était pas arrivé à bout des manifestants qui revenaient à chaque fois à la charge et narguaient même les policiers. Une heure après, les affrontements continuaient toujours et les choses prenaient de plus en plus d'ampleur car quelques manifestants ont commencé à s'attaquer aux commerces, aux bureaux appartenant à des privés, à des agences telles la CNAS ainsi que le ministère de l'Habitat qui a essuyé une pluie de projectiles. Plusieurs bureaux ont été saccagés et le mobilier jeté dans la rue, jonchée de débris, poubelles, plaques de signalisation et d'autres objets. Même le Palais du peuple n'a pas été épargné. Des dizaines de jeunes se sont introduits à l'intérieur mais ont été vite arrêtés par les éléments de la Garde républicaine.

Les jeunes manifestants paraissaient déterminés à en découdre avec les policiers puisque toutes les charges opérées par la police anti-émeutes ne les ont pas empêchés de revenir à chaque fois. Ce n'est que vers 18 heures que la police réussira à disperser les manifestants en donnant un grand assaut avec l'appui des renforts arrivés sur les lieux. Plusieurs personnes ont été arrêtées et aucun bilan officiel n'a été rendu public ni sur le nombre d'arrestations ni sur le nombre de blessés. A noter qu'une fois le calme revenu, les agents de l'entretien sont intervenus pour nettoyer la rue Didouche Mourad qui paraissait avoir été traversée par une tornade.



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Ponce Pilate
était au Conseil
de sécurité
de l'ONU

La résolution du Conseil de sécurité de l'ONU demandant un cessez-le-feu immédiat à Ghaza a ceci d'inacceptable qu'elle met sur un plan d'égalité l'agressé et l'agresseur, la victime et le bourreau. Ce n'est d'ailleurs qu'à cette inique condition qu'elle a pu être votée. Les Etats-Unis, en s'abstenant au lieu d'opposer leur veto, ont permis son adoption du moment qu'elle ne condamne ni l'agression israélienne, ni ne somme l'Etat sioniste à se retirer de la bande de Ghaza et à lever son blocus qu'il impose à celle-ci.

Il est en somme demandé par le Conseil de sécurité que seules les actions armées cessent, ce qui laisse ainsi à l'agresseur sioniste le bénéfice de son invasion de la bande de Ghaza. Bien entendu, l'on décriera avec véhémence le rejet par Hamas de cette résolution en faisant valoir que la priorité des priorités est de mettre un terme aux massacres qui continuent de se produire. Mais en l'acceptant telle qu'elle, il aurait commis la faute plus grande encore de sacrifier le martyr et les souffrances de la population palestinienne de Ghaza pour un bref et illusoire répit dont seul l'entité sioniste aura le bénéfice, tant au plan diplomatique que de sa propagande psychologique.

C'est d'ailleurs en escomptant que le Hamas, par nécessité humanitaire, en serait réduit à accepter cette inique résolution du Conseil de sécurité que les Etats-Unis l'ont laissé passer. Is-

raël ne s'est pas formalisé de l'abstention de son principal allié stratégique, sachant qu'en l'état, le texte onusien ne l'oblige en rien.

En obligeant en fait le Conseil de sécurité à ne réclamer que la conclusion d'un cessez-le-feu, Washington a voulu se dédouaner à peu de frais de la responsabilité qu'ont les Etats-Unis dans le déclenchement criminel de l'agression sioniste. Son abstention a par ailleurs valeur d'encouragement à l'Etat sioniste à ne pas tenir compte de la demande de ce Conseil de sécurité. Les « bonnes âmes » qu'on a peu entendues depuis que l'agression sioniste a démarré, ponctuée de crimes humanitaires et de guerre allant en s'aggravant dans l'atrocité, se démèneront et s'agiteront hystériquement pour imputer au Hamas d'être obstacle au « retour au calme » dans la bande de Ghaza. Bien évidemment que l'arrêt immédiat des massacres dont est victime la population civile palestinienne est la priorité des priorités à faire aboutir. Mais pas au prix d'un arrangement qui absout le criminel de ses forfaits et d'une trêve sans contraintes strictes pour l'agresseur, qui pourrait ainsi à tout moment relancer son agression. Le Conseil de sécurité de l'ONU, bloqué et impuissant, s'est donné « bonne conscience » en pondant une résolution dont il sait parfaitement que le contenu n'est nullement contraignant pour l'agresseur et est une insulte à la mémoire des martyrs palestiniens morts à Ghaza.

Constantine au rendez-vous

A. Mallem

Immédiatement après la prière du vendredi, les citoyens de Constantine sont descendus dans la rue pour exprimer leur solidarité avec la population martyre de Ghaza et clamer fort leur colère contre le massacre perpétré par la soldatesque sioniste, dénonçant par la même occasion, le silence complice des régimes arabes voisins de la Palestine. L'initiative de cette grande marche de solidarité est née, il y a quelques jours, dans les mosquées de la ville pour répondre à la grande indignation des fidèles et des citoyens qui voient, chaque jour, leurs frères à Ghaza tomber par dizaines sous le feu de l'aviation et des chars israéliens.

Ainsi, venant des différents quartiers de la ville où ils s'étaient d'abord regroupés et immédiatement après avoir accompli la prière du vendredi, plusieurs dizaines de milliers de manifestants, brandissant les drapeaux algérien et

palestinien, ont convergé vers la Place des Martyrs, dans le centre-ville, où ils se sont rassemblés.

La foule était, d'ailleurs, tellement nombreuse qu'elle a débordé sur le square Ahmed Bey, vidé pour la circonstance. Là, les manifestants ont brûlé un drapeau israélien. Les organisateurs improvisés, il faut le souligner, ont réussi à canaliser les manifestants composés en grande majorité de jeunes, et éviter tout débordement facilitant ainsi la tâche à l'impressionnant service d'ordre déployé, lequel n'eut à intervenir à aucun moment. La foule criait des slogans de soutien à la cause palestinienne tout en fustigeant l'attitude de certains responsables des pays arabes qu'ils accusent de complicité dans le massacre de la population ghazaouie.

Commencée à 14h, la marche et le rassemblement qui s'en est suivi se sont terminés vers 15h30. La foule s'est ensuite dispersée dans le calme, criant des slogans hostiles au régime sioniste.

Marches dispersées à Tiaret
et Sidi-Bel-Abbès

H. Dilmi / M. D.

Le mot d'ordre appelant à une marche en soutien à la population ghazaouie a circulé sous cape (certains ont reçu des SMS) jusqu'à la prière du vendredi hier, où un prêche était justement consacré au même sujet au niveau de la plus grande mosquée de Tiaret. Comme pris de court, les services de police se sont déployés rapidement aux quatre coins de la ville pour parer à toute éventualité.

Aussitôt après la prière du vendredi, vers quatorze heures trente, la marche, forte de quelques dizaines d'individus, pour la plupart des adolescents, s'ébranla depuis le populaire quartier de Erras Soug, pour arriver rapidement à hauteur du service de vi-

lala de la police judiciaire. Là, des policiers ont appelé les manifestants à se disperser. Empêchés d'aller plus loin, les manifestants, « encadrés » par quelques adultes, font le tour de l'ex-place Carnot pour rebrousser chemin vers Erras Soug, où les policiers dispersèrent la foule. Deux adultes ont été interpellés et conduits aux locaux de la police. Le pire venait d'être évité de peu puisque d'autres jeunes, par dizaines, rejoignaient d'un pas alerte le centre-ville à partir des quartiers sud. Tout a été fait pour éviter à la marche de gagner en ampleur.

A Sidi-Bel-Abbès, la principale mosquée de la ville, située en plein centre de la cité de la Mekerra, a été entourée avant la prière pour un imposant dispositif de sécurité constitué d'élé-

ments de la police en tenue et en civil. C'était en prévision d'une marche pacifique qui se préparait. Juste à la sortie de la mosquée, des drapeaux de la Palestine et de l'Algérie ont été brandis et des slogans hostiles à l'Etat hébreu ont été scandés. L'inter-vention des éléments de la police a été rapide au point de maintenir les manifestants cloîtrés sur le trottoir de la mosquée Abou Bakr Essedik. En dépit de l'insistance des manifestants pour occuper la rue, les éléments de la police sont restés imperturbables. Après presque une heure de regroupement et devant l'intransigeance de la police, les manifestants se dispersèrent dans le calme. A noter qu'aucun incident n'est survenu entre la police et les manifestants déçus.

Tirage du N°4279
165.112 exemp.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: S.I.A.
Constantine: S.I.E.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

775 morts et 3.500 blessés à Ghaza

Israël défie l'onu

Israël a marqué vendredi son territoire, celui d'un Etat hors-la-loi, en refusant de s'incliner à l'avis de la communauté internationale lui demandant l'arrêt immédiat de son agression militaire contre la population palestinienne à Ghaza.

Ali Babès

Au lendemain de la résolution du Conseil de sécurité demandant notamment l'arrêt de l'agression militaire de l'Etat hébreu contre les Palestiniens, le cabinet de sécurité israélien a décidé formellement la poursuite de cette agression dans la bande de Gaza, soumise depuis le 27 décembre à un déluge de feu, un massacre insoutenable. La décision du cabinet de sécurité israélien, qui compte 12 ministres, a été prise lors d'une réunion présidée par le Premier ministre sortant Ehud Olmert à Tel-Aviv. »L'Etat d'Israël a le droit de défendre ses citoyens et, à cette fin, l'armée continuera d'agir pour atteindre les objectifs de son opération, c'est-à-dire changer la réalité sécuritaire dans le sud d'Israël», indique le cabinet israélien dans un communiqué.

La folie guerrière d'Israël à poursuivre son agression contre le peuple palestinien à Ghaza a été, vendredi, pratiquement dénoncée dans toutes les capitales arabes et certaines européennes. Une dénonciation internationale sans équivoque qui n'a pourtant pas amené les faucons israéliens à faire marche arrière. Même après l'abstention américaine au Conseil de sécurité, qui a formellement reconnu les crimes de Tsahal contre les enfants, les femmes et les Palestiniens en général.

Dan Gillerman, ancien ambassadeur à l'ONU, chargé par le gouvernement de la communication sur cette «opération» militaire, a admis que la résolution du Conseil de sécurité est un revers diplomatique pour Israël. «C'est une résolution très décevante pour Israël, d'autant plus que les Etats-Unis se sont abstenus, sans imposer leur veto», a-t-il déploré.

Adoptée par 14 des 15 membres du Conseil de sécurité - les Etats-Unis s'étant abstenus -, la résolution «appelle à un cessez-le-feu immédiat, durable et pleinement respecté, menant au retrait complet des forces israéliennes de Gaza». La résolution «condamne toute violence et hostilité dirigées contre des civils (...), et appelle «à la fourniture sans obstruction (...) de l'aide humanitaire».

De son côté, Hamas a affirmé vendredi qu'il ne s'estimait pas «concerné» par la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU appelant à un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Ghaza, théâtre d'agressions israéliennes depuis deux semaines. Le Hamas affirme ne pas avoir été «consulté» à propos de cette résolution, précisant qu'«il n'a pas été tenu compte de notre vision et des intérêts de notre peuple». «Par conséquent, nous ne nous estimons pas concernés par cette résolution et lorsque les différentes parties voudront l'appliquer, ils devront traiter avec ceux qui sont en charge sur le terrain», a indiqué un haut responsable du Hamas, Ayman Taha.

Sur le terrain, l'armée israélienne a violé vendredi la pause humanitaire quotidienne de trois heures et a tiré des obus dans la bande de Ghaza. Selon des témoins,

des chars israéliens ont tiré des obus contre des cibles à Jabaliya, Beit Lahya ainsi que dans le quartier de Zeitoun de Ghaza. Tsahal avait annoncé mercredi qu'elle arrêtera quotidiennement ses agressions contre Ghaza pendant trois heures à partir de 11 h GMT, et ce afin de faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire.

Jeudi, trois soldats israéliens, dont un officier, ont été tués dans le nord de la bande de Ghaza par des tirs de combattants palestiniens, a reconnu un porte-parole de l'armée israélienne. Ces nouveaux décès portent à dix le nombre de militaires israéliens tués par la résistance palestinienne depuis le début de l'agression israélienne, alors qu'un autre soldat israélien a été tué en Palestine occupée par l'explosion d'une roquette tirée à partir de la bande de Ghaza.

Mais, ce qui a révolté l'opinion internationale et montré le vrai visage d'un Etat hors-la-loi, c'est le cas de ces Palestiniens assassinés dans un immeuble par des tirs d'avion. Ainsi, trente civils palestiniens, rassemblés dans une maison par l'armée israélienne, sont tombés en martyrs dans une série de raids de l'armée d'occupation israélienne contre cette maison, a affirmé vendredi l'ONU, citant des témoins. «Selon plusieurs témoignages, le 4 janvier, des soldats ont évacué environ 110 Palestiniens dans une seule maison à Zeitoun (dont la moitié était des enfants) en leur ordonnant de rester à l'intérieur», a affirmé un communiqué de l'Office de l'ONU pour la coordination humanitaire (OCHA). «Vingt-quatre heures plus tard, l'armée d'occupation israélienne a bombardé à plusieurs reprises cette maison : environ 30 personnes sont tombés en martyrs, ajoute le communiqué.

Vendredi en fin de journée, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a lancé un appel à un cessez-le-feu immédiat à Ghaza et à une levée du blocus, dans un communiqué publié à Strasbourg. «Notre assemblée ne saurait accepter l'escalade meurtrière des derniers jours. Il faut établir un cessez-le-feu durable, engager le dialogue et reprendre les négociations», indique l'APCE en demandant «un cessez-le-feu immédiat qui soit respecté par toutes les parties».

Le bilan de l'agression israélienne contre Ghaza était de plus de 775 Palestiniens tués, dont plus du quart sont des enfants. Le nombre des blessés, en hausse constante, dépasse les 3.500 blessés, selon des sources médicales palestiniennes à Ghaza, où les tirs de chars avaient repris en début de soirée vendredi contre des cibles civiles.

Au plan international, les rassemblements de protestation ont été pour certains réprimés par la police, notamment à Amman et Sanaa. Enfin, Hugo Chavez, le président vénézuélien, est devenu très populaire dans les pays arabes après avoir fermé l'ambassade israélienne à Caracas. Un geste hautement apprécié par la rue arabe, qui attendait ce geste plutôt de ses dirigeants.



Raïna
Raïkoum
Kamel Daoud

A la deuxième semaine de massacres à Ghaza, on massacre. En Algérie, l'impuissance, l'interdiction des marches et El Jazeera ont déjà créé une rumeur : celle de la fin imminente du monde, « El Fanaa ». Une sorte de messianisme populaire en fait déjà le commentaire dans les cafés, et ce n'est pas une plaisanterie. Tout y est pour déclencher le mythe de la revanche messianique : le juif qui nous tue, la religion qui nous ravive, Hajouj et Majouj qui nous fabriquent nos autoroutes et nous colonisent avec le sourire, l'élection d'Obama et le martyre ininterrompu de Ben Laden et fils. C'est peut-être absurde et ridicule, mais cela permet de mesurer à quel point nous avons basculé, en foules, dans le fantasme faute de pouvoir nous amarrer au réel. Avec l'équation d'un mort israélien contre 100 palestiniens, il ne nous reste alors que ce confort immense de l'émotion, religieuse ou pas, qui ne veut tirer aucune leçon de sa propre histoire, mais seulement rêver de son beau épilogue passif. Qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans notre histoire ? Pourquoi la ruine de l'Occident, le siècle dernier, lui a servi à se construire un capital de relance là où la pendaison de Saddam, l'invasion de l'Irak et le massacre de Qana ne nous servent qu'à multiplier les cris et à brûler les drapeaux de nos ennemis ? D'où nous vient cette impuissance à transformer l'histoire, la

Peut-on atteindre
Tel Aviv avec
des jets
de chaussures?

notre, en réflexion sur notre sort ? Pourquoi à chaque fois que l'on nous tue, nous refluons en groupe vers l'attente de la fin du monde, le hurlement, l'hystérie et l'amertume ? Aujourd'hui encore, acteurs sous-payés de CNN et d'El Jazeera, nous en sommes encore à nous rassembler pour un embarquement illusoire vers le cosmos ? « C'est la grande victoire des Occidentaux sur nous : nous n'avons plus que l'émotion inutile pour meubler notre univers. Nous ne savons plus faire de la politique, la réfléchir, penser à nos actes et ce que l'on peut faire », expliquera un universitaire au chroniqueur. Et ce fut la brusque révélation : c'est vrai. Il ne nous reste ni partis, ni associations, ni cerveau, ni Etat, ni nationalismes valables ni rationalité pour faire la part des choses entre le réel et le rouge à lèvres. Seulement l'émotion, entre des régimes terrifiés par le désordre au point de faire passer l'annulation des matchs de football pour un acte de solidarité avec la Palestine, des islamistes qui veulent faire la guerre avec des « Allah Ouakbar » en boucle et la futile conviction qu'on peut faire déguerpir l'Occident de chez nous en le lapidant avec nos chaussures importées. Le débat sur ce qui nous a menés à notre misère présente, nous, nos pays et nos ancêtres, n'a pas encore d'audience. Personne ne semble en vouloir. Tout le monde veut hurler plus que tout le monde.

Les Oranais ont répondu à l'«appel»

Ziad Salah

Juste après la fin de la prière du vendredi, des groupes de fidèles, sortant de la mosquée de Zine El-Abidine de Saint Pierre ont investi la rue d'Arzew, à Oran, dans une marche vers la place du Premier Novembre. Ils scandaient des slogans condamnant l'agression contre Ghaza. Un député du MSP était en première ligne d'un premier paquet de manifestants dont la majorité étaient des jeunes. Courant presque, ce premier groupe s'est largement détaché par rapport à un autre mieux encadré.

En passant par la rue d'Arzew, les manifestants ont «recruté» d'autres jeunes qui, apparemment, étaient en attente de l'événement. Les manifestants ont effectué quelques tours autour de la place en attente d'autres ralliements. Un peu surpris par l'enthousiasme des jeunes, des militants du MSP ont tenté de canaliser la foule autour d'eux. Vaine tentative puisque les gorges déployées des jeunes ont fini par étouffer carrément le mégaphone de ceux qui voulaient s'imposer en tant qu'encadreurs de cette marche. Deux groupes compacts se sont formés : ceux des jeunes refusant épidémiquement tout embrigadement et les politiques. Mieux, chaque groupe a étalé ses drapeaux et scandé ses slogans. Quand les militants

du MSP parlaient du Cheikh Yacine, les autres traitaient Hosni Moubarak de traître à la solde des USA. Quand les premiers parlaient de Katayeb El-Kassam, les seconds réclamaient le départ vers Gaza en précisant «nous sommes sans travail, ni occupation, envoyez-nous à Ghaza». Ces deux groupes qui, sans se le déclarer se sont retrouvés dans une course pour le contrôle de la manifestation, se sont positionnés différemment : les politiques sur les marches qui mènent à l'esplanade et les jeunes sur le perron de l'hôtel de la ville.

Entre temps d'autres groupes sont arrivés sur la place. On relèvera celui conduit par cheikh Mesbah, qui dirige l'association «El-Hidaya». A la tête d'un groupe, en compagnie de l'ex-Cheb Djelloul (ancienne vedette du raï). Ce groupe a tenu, pour des raisons que nous ignorons, à rester à part. Dès leur arrivée, ils ont occupé les marches du TRO. Avant de prendre la parole, le cheikh a accordé le temps à ses partisans de scander leurs slogans.

Un quatrième groupe, dont une bonne partie étaient des femmes, a tenu, lui aussi, à ne pas se dissoudre dans la foule. Ils ont pris place à une dizaine de mètres de l'entrée de la maison de la presse. Craignant les risques de débordement, les cadres et militants du MSP se sont re-

tirés en douce pour se regrouper devant le siège de leur parti se trouvant tout au début du boulevard Maâta Mohamed Lahbib, à quelques mètres de la place. Quant aux forces de l'ordre, elles ont bouclé les sorties de la place. En effet, les policiers n'interdisaient pas aux gens d'accéder à la place mais dissuadaient avec énormément de souplesse les groupes d'en sortir. Notamment du côté du boulevard Emir Abdelkader. Ils filtraient presque les sorties. Constatant l'éparpillement, les gens, soit en petits groupes soit individuellement, ont préféré partir. Des groupes ont même continué la manifestation tout au long de la rue d'Arzew. Ce qui n'a pas empêché les véhicules, notamment ceux du transport en commun, de circuler normalement. Pour un test, la manifestation d'hier en a été un. Elle a permis aux jeunes et moins jeunes de se décharger d'une tension cumulée depuis, pratiquement, deux semaines. Nous avons remarqué plusieurs femmes en pleurs qui criaient leur condamnation des massacres d'enfants et de civils à Ghaza. La marche d'hier n'a donné naissance à aucun leader d'opinion. Mais en attendant, on retiendra qu'Oran a fini par joindre sa voix à celles qui condamnent, depuis deux semaines, les atrocités de la machine de guerre israélienne.

merci Allo OTA

notre fidélité maintenant récompensée !!!

Avec IMTIYAZ, plus tu parles, plus tu gagnes des cadeaux !

Abonné Allo OTA, désormais avec le programme IMTIYAZ, plus tu parles, plus tu es fidèle, et plus tu recharges ton compte, plus tu cumules des points, et plus grands sont tes cadeaux !!

Pour plus d'infos, appelle vite le 444 ou visite notre site web : www.imtiyaz.dz

IMTIYAZ
Vos mots sont des cadeaux

(*) : taxe sur véhicule neuf comprise.

Le vrai pick up pur et dur

à seulement **1.915.000 DA***

Ford Ranger 4x4 XLT

- 2.5 litres • Eprouvé dans les jungles de Bornéo et de l'Himalaya • 110 CV • Conquérant d'altitudes de plus de 5.500 m • Jusqu'à **3 Tonnes de poids total en charge** • Survivant à des températures extrêmes de -27 à +57°C • Aventurier, il est équipé de la **direction assistée**, **04 airbags**, **vitres électriques** et **verrouillage centralisé**, **ABS**, **air conditionné**, **lecteur CD MP3**, **jantes alliage**... Les actions en disent plus que les mots.

Existe aussi en version pack clim.
Disponibilité immédiate.

Garantie 3 ANS ou 60.000 KM

Elsecom Motors

Alger (Bab-Ezzouar) : 021 51 04 20 / 0770 32 46 54 - Hydra : 021 48 17 19 / 0770 32 46 60 - Birtouta : 021 40 08 42 / 0770 32 46 55 - Blida : 025 41 00 66
Tizi Ouzou : 026 20 15 50 - Boumerdès : 024 81 91 97 - Chelghoum El Aid / Mila : 031 52 74 62 - Constantine : 031 66 07 19 / 08 57 - Tebessa : 037 47 33 67
Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69 - Tiemcen : 043 27 62 70 - Oran (SUC) : 0770 32 46 57 - Oran (Ets. Saïdi) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38
Akbou (Bejaïa) : 034 35 35 22 / 23 - Azazga : 026 34 50 72 / 0770 87 32 40 - Tamanrasset : 0771 14 49 35 - Aïn M'illa : 032 41 51 51 - Ouargla : 029 71 32 74
Bordj Bou Arreridj : 035 68 11 11 - Ghardaïa : 029 88 52 36 - Annaba : 030 83 57 01 / 038 84 24 00 - Hassi Messaoud : 029 73 49 65 - Mostaganem : 045 33 11 04

Feel the difference



La Nekba ne viendra pas à bout de Ghaza !

Farouk Zahi

Tout comme la Shoah qui n'est pas venue à bout du peuple juif. Dans une déclaration intitulée «Le carnage de Gaza : criminel et abject» faite le 1er janvier 2009 à Jérusalem, Michel Warschawski, porte-parole du Centre d'Information Alternative, et dont voici la dernière partie, est de ces juifs clairvoyants qui pressentent le danger que représentent pour leur peuple, les jusqu'au-boutistes israéliens. L'extermination génocidaire à la Himmler est probablement la seule chose apprise, par ceux qui en ont été les victimes.

«On n'arrêtera que quand nous aurons fini le travail», annonce-t-il (Ehud Barak) avec toute l'arrogance des petits chefs. Mais quand est-ce que 'le travail' sera achevé ? Quand la population de Ghaza et de Cisjordanie acceptera de capituler devant les rêves coloniaux des dirigeants israéliens et de limiter leurs aspirations nationales à un 'Etat Palestinien' réduit à une douzaine de réserves isolées les unes des autres et encerclées par un mur ? Si tel est le 'travail' que Barak espère pouvoir réaliser, le peuple israélien doit alors être prêt à une guerre qui ne sera pas seulement extrêmement longue mais sans fin. Et si l'Etat juif est bien armé pour les guerres éclair (blitz krieg, en allemand), surtout quand elles sont menées par l'aviation, il entre rapidement en crise dès lors qu'il s'agit d'une course d'endurance dans laquelle les Palestiniens, comme tous les autres peuples victimes de l'oppression coloniale, sont passés maîtres. C'est ce qui explique que moins d'une semaine après qu'elle a débuté, et malgré les déclarations triomphalistes des politiques et des militaires, l'ambiance en Israël est d'ores et déjà en train de tourner. Samedi dernier, quelques heures après le bombardement de Ghaza, nous étions un peu plus de mille personnes à manifester, spontanément, notre rage et notre honte, nous serons beaucoup plus ce samedi soir à exiger des sanctions internationales contre Israël et la traduction d'Ehud Barak et Cie, devant une cour de justice internationale. J'en suis certain.»

Si la contestation vient de l'intérieur même des Territoires occupés, il n'est pas loin que les deux Ehud, Netanyahu et autres criminels de guerre seront jugés par un autre Nuremberg que l'histoire devra réinventer, si ce n'est pas le TPI, comme le suggère Warschawski.

La Catastrophe, traduction de Shoah en hébreu, ou Holocauste en français, est pratiquée actuellement par ceux-là mêmes, dont les ascendants ont péri de

la manière la plus inhumaine qu'aura à connaître l'humanité depuis les grands massacres du Moyen Age inquisiteur. Dans l'absolu, rien n'a changé depuis lors, les guerres de religions se perpétuent. Dans cette dicta-démocratie (on ne sait pas si cette locution existe), seules les voix des électeurs comptent, Ehud Barak aurait gagné 4 points depuis la furie guerrière sur Ghaza, soit plus de 100 morts par point gagné. S'il lui faille 20 pour gagner les prochaines législatives, faites le compte !

La vieille roturière, l'Europe, observe «l'arabocide» comme elle a observé «le juificide» de 1941 à 1943. Le Vieux Continent a, de manière malpropre, débarrassé tout son territoire des personnes soupçonnées de confession hébraïque qui y ont toujours vécu. Ils alimentaient de pleins wagons à bestiaux pour les camps de concentration de Pologne et d'URSS occupées. Pour aérer les camps de concentration, ils inventèrent les camions à gaz, puis les fours crématoires ; les massacres par balles par des bataillons spécialisés revenaient trop chers à la Wermach. A Paris on a fait exploser 6 synagogues en un jour ; on apportait ainsi de l'eau au moulin à moudre du juif à la Gestapo.

Ce qui se passe sur le terrain est dissimulé au reste du monde. La presse est interdite d'accès à Ghaza. Charles Enderlin, correspondant de presse à Jérusalem, rapporte dans une correspondance qu'il ne leur est permis que la visualisation des dégâts des quelques roquettes «islamiques» lancées sur les colonies de peuplement juif. Il ajoute qu'il ne peut même pas vérifier la véracité de l'information selon laquelle des roquettes ont été lancées à partir de l'école gérée par l'ONU, chose tout à fait improbable. Cet homme de presse n'est d'ailleurs pas en odeur de sainteté, depuis le reproche qui lui a été fait et selon lequel, il aurait «monté» le tir à bout portant sur Mohamed Eddoura, cet enfant tué en live. La guerre des médias est utilisée à outrance, on dénie au Hamas le droit d'utiliser les mêmes moyens et si c'est le cas, on appelle ça du «Palewood» contraction de Palestine et de Hollywood. Il est pour le moins incongru de rattacher Ghaza à Hollywood, quand on sait que cette usine à fabriquer l'illusion appartient à la juiverie mondiale, de MGM à Paramount et autre Mirish. Quant à Macias le métèque, alors qu'on le décorait d'on ne sait quel ordre, il faisait une déclaration non pas de sympathie en direction du peuple juif et c'est compréhensible de par sa radicale confessionnelle, mais va jusqu'à affirmer: «Je con-

sacrerai ma vie durant au Tsahal!» On ne peut être plus belliciste... N'y a-t-il pas dans cet aveu, une revanche à prendre sur Constantine et par extension à tout ce qui est arabe ?

En ce qui concerne les organisations humanitaires et onusiennes, CICR et UNICEF, celles-ci semblent subir le fait accompli et dire «Oui, on veut bien intervenir, mais nous ne pouvons le faire sous les bombardements qui ne sont pas de notre fait !». Où sont les ambassadeurs et ambassadrices de bonne volonté que désigne chaque année l'organisation onusienne chargée de l'enfance sachant par avance qu'Israël mène une guerre sans merci contre celle-ci. Où se trouvent actuellement les Deneuve, Depardieu et Charif ? Quelle part sur un plateau de tournage ou derrière un écran de télévision. Nous sommes-nous posé la question: par quels moyens était-elle financée cette guerre ? La réponse ne peut être que surprenante pour les crédules ; une bonne part est financée par nous-mêmes, impénitents consommateurs. Le slogan diffusé en Europe et aux USA est on ne peut plus clair : «Participons à la survie d'Israël !».

Toutes les multinationales que nous alimentons avec nos tubes digestifs et nos bronches participent, à travers nous, à l'effort de guerre de l'Etat sioniste. Le patron de Starbucks, magnat du café, déclare à qui veut l'entendre ceci: «Aidons Israël pour qu'il puisse se débarrasser de ces maudits Arabes» ; il doublera sa contribution financière qui était jusque-là de 2 milliards de dollars annuellement. Philip Morris, fabricant historique des «Marlboro», verse son «obole» quotidienne qui s'élève à 12% de ses revenus, sachant que le monde islamique consomme des millions de dollars de «fumée de cigarettes», il verse ainsi à l'Etat sioniste «sa» contribution qui s'élèverait à 12.000.000 USD par jour ! Si le coût d'un chasseur bombardier F16 serait de l'ordre de 50.000.000 de dollars, nous participons à l'achat d'une unité de ce type d'avions... tous les 4 jours, ce qui place l'aviation de guerre sioniste au 3e rang mondial. Que pouvons-nous faire, dirions-nous ? Privons-nous un moment, un geste simple, de consommer les produits de Starcucs, Mac Donald's, Burger King, Kentucky, Pizza Hut, Coca-Cola, Pepsi-Cola, Fudrackers et Chilies et la liste est encore longue. Astreignons-nous à ces trusts ! Les conséquences pour un seul mois de boycott seraient désastreuses pour les économies britanniques et américaines; elles avoisineraient les 8.600 milliards de dollars.

C'est la guerre !

Ahmed Saïfi Benziane

Israël a inauguré une guerre d'un genre nouveau. Un Etat fort soutenu par les plus grandes puissances du monde, militairement, financièrement, idéologiquement, contre une ville et sa région. Un Etat capable de détruire toute une région et qui en affiche la volonté, contre un parti politique élu démocratiquement et écarté du pouvoir par un jeu constitutionnel discutable. En toile de fond, deux élections, l'une en Palestine, déchiquetée géographique en pleine campagne pour présider une « autorité » sans Etat; l'autre en Israël, rongé par la corruption pour des élections législatives. En toile de fond, des morts et des blessés par centaines, une population qui a tout perdu et dont on veut extraire une reconnaissance, un amour forcé. En toile de fond, la haine n'a engendré que la haine et la violence, plus de violence.

Bien sûr que l'Etat théocratique installé en terre de Palestine, en guise de culpabilité occidentale de cette Europe post-hitlérienne, demeurera le tribut à payer envers l'Histoire. Bien sûr qu'envers l'Histoire, les Palestiniens ont payé le plus lourd tribut de cette culpabilité en perdant terre et maisons, payé de l'exil leur refus de vivre sous la botte du sionisme. Tenir de tels propos en Europe relèverait de ce que l'on a fini par pénaliser sous le nom d'« antisémitisme » pour imposer le silence sur toute remise en cause d'une Histoire falsifiée. Ceux qui sont restés en Palestine, et à défaut d'utiliser la terre pour se nourrir, utilisent ses pierres pour se défendre jusqu'à en faire un désert dans le désert. Un jet de pierre fait en tout cas moins de mal qu'une bombe lancée sur quatre enfants sous les yeux de leur mère. Qu'une armée lancée à l'assaut d'un peuple dont on dit qu'il est armé jusqu'aux dents, mais qui prouve chaque jour un peu plus son impuissance à exister en tant que peuple.

La faute à qui ? A une légende où Samson meurt en détruisant un temple des Philistins supposés ancêtres des Palestiniens. A Hollywood, qui a fait des « Dix commandements » une pièce à conviction pour condamner les Palestiniens à n'être que des occupants à chasser sur leur propre terre. Une proie trop facile à attraper dans une prison mortuaire. Et ce proverbe en hébreu moderne qui traduit « va à Ghaza » par « va au diable », diabolisant tout ce qui y vit jusqu'à la mer et au-delà.

Au-delà, le silence tue plus que les bombes. D'abord celui des « autres » Palestiniens « outrés » par la guerre mais qui ne manquent pas l'occasion de rappeler qu'ils avaient prévenu les chefs du Hamas, tout en tendant le bras pour alimenter la banque du sang et réclamer enfin que soit ouverte une frontière qui n'existe que pour faire semblant d'exister. Pour donner l'illusion que la Palestine existe même sous les bombes. C'est la position de l'Occident.

Ensuite vient la position de l'Egypte, voisin immédiat, ami

d'Israël, gardien d'un tunnel appelé Rafah et qui se dit Oum Eddounia par adoption mal assumée d'une mère qui a abandonné sa famille pour se prostituer avec un étranger sans avoir besoin de le faire. Pour une bouchée de pain. Puis vient la position de la Jordanie, royaume préfabriqué et rétréci à force de trop vouloir se laver de sa responsabilité historique en cédant aux fast-foods anglo-américains et à force de jouer la modernité avec une mentalité bédouine qui se couvre la tête par deuil de soi. Puis vient le royaume wahhabite, patron exclusif de la Kaaba, utilisée juste pour tourner en rond sans mettre en valeur la symbolique du cercle solidaire en expiation des péchés qu'elle collectionne depuis la chute de Bagdad et bien avant. Sa position traditionnelle consiste à rassembler les pays arabes ou musulmans selon l'enjeu et à demander qu'Israël soit traduit devant le Tribunal pénal international. Devant quels juges ?

Dans cette périphérie, on peut retrouver la Syrie fraîchement réconciliée avec le Liban et menant quelques tractations sous table avec Israël pour reconquérir le Golan sans guerre. Bien sûr qu'il y a aussi le Liban qui vient de se relever d'une boucherie impunie, bien que fortifié par une résistance aguerrie maintenant mais qui ne peut se limiter qu'à défendre quelques fermes de son Sud. En attendant.

En attendant que cette longue guerre, dont Olmert dit qu'elle « pourrait prendre du temps, et chacun de nous doit être patient afin que nous puissions accomplir notre tâche ». La tâche qui consiste à faire disparaître Ghaza et soumettre ses habitants à la loi du plus fort, une loi propre aux jungles que confortent les propos de Gordon Johndroe, porte-parole de la Maison-Blanche, en annonçant: « Ces gens ne sont rien d'autre que des voyous et Israël défend son peuple contre les terroristes comme le Hamas ». Ignorant que parmi ces « voyous », il y a des femmes et des enfants dont le seul crime est d'être nés musulmans ou chrétiens sur cette terre. Pourquoi s'étonner de tels propos lorsque complices du silence, les pays arabes interdisent les manifestations de la colère dans les rues alors qu'en plein coeur de l'Occident dit judéo-chrétien, pour les besoins du moment, se tiennent des meetings de soutien au peuple de Ghaza.

En temps de guerre, il faut choisir son camp. Et vite. La guerre n'étant pas un jeu d'enfants comme pourraient l'être les politiques locales et tribales du petit commerce mafieux, l'enjeu peut aller au-delà des lois du fait de son urgence. Il ne suffit plus de dire au Palestiniens : allez-y, nous arrivons, mais de les devancer dans leur combat contre la dernière honte de notre époque qu'est le sionisme, après l'apartheid.

De les fournir en armes et en vivres pour tenir tête à une armée résolue dans sa mission dévastatrice au lieu de se suffire à canaliser les foules vers des salles fermées et insonorisées. C'est le moindre des devoirs. La moindre des fois.

Comparativement avec les neuf premiers mois de l'année 2007, l'Algérie a importé plus de marchandises, de matières premières et d'équipements durant la même période de l'année 2008.

La facture des importations en hausse de 20,4 %

Djamel B.

C'est ce qui ressort des dernières statistiques de l'Office national des statistiques ONS. Selon l'APS qui cite l'office, l'indice des prix à l'importation de marchandises de l'Algérie a enregistré une « forte hausse », 20,4 %, au cours des neuf premiers mois 2008 par rapport à la même période en 2007. C'est surtout le groupe « alimentations, boissons et tabacs » qui a connu une hausse « plus prononcée » avec une évolution de 49,6 %. L'ONS souligne que pour cette catégorie, l'évolution en glissement annuel des indices de valeur unitaire (prix à l'importation) est en hausse pour tous les groupes, à l'exception de celui des produits bruts qui a affiché une baisse de 14,7 %. Au cours des neuf premiers mois 2008, les variations mensuelles des valeurs unitaires ont toutes enregistré des hausses, à l'exception du mois de mai qui a connu une baisse de 9,2 % par rapport au même mois en 2007. L'Office national des statistiques souligne en outre qu'en valeur courante, les importations de marchandises ont évolué de 30,7% par rapport à la même période de 2007, totalisant ainsi 1.822,2 milliards de dinars. Par groupe de produits, la plus forte augmentation en valeur a été enregistrée par le groupe « alimentation, boissons, tabacs » (49,6 %), suivis par le groupe « matières premières, énergie et lubrifiants » avec 45 %, et le groupe « équipements agricoles » (12,9 %), les

semi-produits (8,6 %), les biens de consommation (1,2 %) et enfin les biens d'équipements industriels avec 0,6%. Par région économique, la répartition des importations de marchandises relève la part prépondérante de l'Union européenne (UE) (52,9%) de la valeur globale des importations, passant de 610,4 milliards de DA à 963,7 milliards DA. La part des importations de marchandises en provenance des autres pays de l'Europe a, par contre, reculé en passant de 10 % à 5,5 %. Les importations en provenance de l'Asie ont augmenté passant de 17 % à 20,9 % par rapport à la période de référence.

L'examen des importations de marchandises par zone géographique et groupes de produits révèle la part importante de l'UE dans tous les groupes de produits.

Selon les experts, cette tendance est le résultat de la mise en oeuvre du démantèlement tarifaire prévu par l'Accord d'Association avec l'UE, entré en vigueur en septembre 2005. Ces mêmes experts indiquent dans ce même contexte, que cette variation a été enregistrée malgré les avantages en termes de prix à l'importation tirés des pays d'Asie, qui restent plus attractifs que ceux procurés des pays européens, d'ailleurs, ce qui explique la hausse « relativement importante » enregistrée par les importations en provenance des pays d'Asie en passant de 9,8 % en 2000, à 19,3 % en 2007 et à 20 % au cours des neuf premiers mois 2008. En outre, l'Amérique Latine est le premier concurrent de l'UE pour le groupe alimentation, boissons, tabacs.

Pour les autres groupes des demi-produits, équipements industriels et les biens de consommation, l'Asie est le premier concurrent de l'UE, selon l'office. L'indice des prix à l'importation de marchandises de l'Algérie a enregistré une hausse de 10,1 % en 2007, par rapport à 2006, rappelle-t-on.

Il est à souligner que les importations et les exportations de l'Algérie vers les pays de l'Union du Maghreb arabe, UMA, ont connu une hausse considérable durant l'année 2008. Selon l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur Algex, l'excédent commercial de l'Algérie avec les quatre autres pays de l'Union du Maghreb arabe (UMA) a connu une hausse de 78,48 % au cours des 8 premiers mois de 2008, passant à 445,23 millions de dollars, contre 249,45 millions de dollars durant la même période de 2007. L'agence souligne, en outre, que les exportations algériennes vers les autres pays de l'UMA, ont atteint 677,7 millions de dollars, en hausse de 59,6 %. Quant aux importations, elles se sont chiffrées à 232,54 millions de dollars, en augmentation de 32,84% par rapport à la période de référence. Durant ces mêmes 8 premiers mois, la balance commerciale hors hydrocarbures de l'Algérie avec les pays du Maghreb a connu un solde négatif (-85,06 millions de dollars), contre -50,15 millions de dollars pour la même période 2007, selon une publication d'Algex.

Habitat

Une batterie de textes pour améliorer le visage des villes

Moncef Wafi

Le visage des villes et du cadre bâti va-t-il enfin devenir une des priorités des pouvoirs publics qui consomment budget sur budget pour essayer de codifier, une bonne fois pour toute, l'architecture et l'urbanisme des nos cités ? Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Nourredine Moussa, l'a clairement signifié en rappelant l'urgence d'une réelle prise de conscience de la part de tous les acteurs du secteur pour remédier à une situation que d'aucuns qualifient de préoccupante. L'aspect général des villes, l'architecture urbaine et les différents plans d'occupation des sols laissent les professionnels songeurs devant le travail qui reste à accomplir. Une vue d'ensemble qui trahit les incohérences d'un tout architectural et d'une réflexion urbanistique absente. Comme remèdes préconisés par l'Etat, une solution en amont à travers la réglementation des constructions à caractère individuel pour être en conformité avec la loi en vigueur. Les villes algériennes ont de tout temps souffert de ces images de chantiers éternels, de gros oeuvres finis qui défient le temps ainsi que de ces constructions ne répondant à aucune règle urbanistique. En effet, M. Moussa, en marge de la cérémonie d'installation du Conseil national de l'ordre des architectes, a annoncé la promulgation prochain

ne des textes d'applications relatives à la loi fixant les règles de mise en conformité des constructions en vue de leur achèvement. Ces textes sont qualifiés « d'outil pour une meilleure prise en charge du milieu urbain et l'amélioration de l'état des agglomérations en associant le citoyen à la nouvelle dynamique en vue d'une réhabilitation du cadre bâti aussi bien dans les villes qu'au niveau des villages ». Une manière subtile pour obliger le citoyen « récalcitrant » à se conformer aux nouvelles règles sous peine de poursuites judiciaires. Ces textes visent en premier lieu la régularisation des habitations individuelles restées en suspens durant des années au niveau des collectivités locales et des organismes concernés. Une issue inespérée pour des centaines d'habitations cosuées érigées en toute illégalité. Selon le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, ces textes ont également un pouvoir décisionnel puisqu'il donne à l'Administration concernée, l'autorité d'intervenir pour mettre fin à l'anarchie urbanistique. Egalement dans l'oeil du cyclone, les constructions inachevées et les moyens de mise en conformité des constructions achevées ou en cours de réalisation en vue de leur achèvement. Ainsi, pour rappel, les propriétaires de constructions inachevées ayant entamé les travaux sans permis de construire, conformément à la loi,

bénéficieront d'un permis pour l'achèvement de leurs travaux alors que les propriétaires de constructions achevées mais ne disposant pas d'un permis de construire pourront régulariser leur situation en demandant un permis de construire auprès des services compétents. Par ailleurs, et sur un plan plus général, M. Moussa a annoncé que l'Etat a affecté 300 milliards de DA aux programmes d'aménagement des agglomérations et de préservation du cadre bâti depuis 2006 jusqu'à la fin 2008. Il a précisé que cette enveloppe financière a été allouée « pour pallier un manque qui a duré des années en matière d'aménagement des nouvelles cités sur tout le territoire national ». Des programmes pour la rénovation des anciennes bâtisses ont été également lancés au niveau de plusieurs wilayas, dont Alger, Oran, Constantine et Annaba, a précisé le ministre ajoutant que la wilaya d'Oran, à elle seule, a bénéficié d'une enveloppe de 1,5 milliard de DA en 2008 pour la rénovation et l'aménagement de ses anciens quartiers. M. Moussa a, en outre, annoncé que la loi de 1997, portant institution de la profession d'administrateur des biens fonciers, « sera partiellement modifiée et fait actuellement l'objet d'une évaluation au niveau du ministère, en vue d'en consolider les aspects positifs et d'épurer les aspects négatifs ».

Le projet de l'ordre des vétérinaires refait surface

H. Barti

Le projet de mise en place de l'ordre national des médecins vétérinaires (ONMV) fera l'objet d'une rencontre prévue, mercredi prochain à Alger, à la Chambre nationale d'Agriculture, a annoncé, hier, un communiqué de la commission régionale-centre de l'ONMV. Selon ce même communiqué, signé par le président de ladite commission, le docteur T. Bouzagh, cette rencontre, à laquelle sont conviés les médecins vétérinaires, tous secteurs confondus, vise à ouvrir le débat sur « l'état d'avancement du projet ». Contacté, hier, par téléphone, le président du syndicat national des médecins vétérinaires fonctionnaires (SNMVF), le docteur Kaddour Hachimi, a affirmé « n'avoir aucune donnée sur ce projet ». Le représentant national des vétérinaires fonctionnaires dit même « ignorer l'existence d'une quelconque commission de l'ordre des médecins vétérinaires ». « En tant que représentants des vétérinaires, nous n'avons été impliqués dans aucune initiati-

ve visant la mise en place d'un ordre national des médecins vétérinaires », a affirmé le docteur Kaddour Hachimi. Même son de cloche du porte-parole du même syndicat, le docteur Hamza Samir, qui affirme ignorer la qualité des membres composant la commission auteure du communiqué. « A ma connaissance, il y a eu trois propositions d'avant-projets qui ont été soumises au ministère de l'Agriculture, au temps de l'ancien ministre Saïd Barkat, dont une émanant de notre syndicat et deux autres des vétérinaires privés, mais qui n'ont, toutes, à ce jour, pas connu de suite », a souligné le Docteur Hamza Samir. Actuellement, a-t-il expliqué, les vétérinaires sont régis par l'Autorité nationale des vétérinaires (ANV) où chacun dispose d'un matricule sur un fichier national. Et d'ajouter : « même si le projet de mise en place d'un ordre national des médecins vétérinaire reste une bonne chose pour la corporation, l'urgence et la priorité actuelles restent la défense des droits socio-professionnels des vétérinaires ».

Wataniya Télécom lance les kiosques Nedjma

K. Assia

Nouvelle expérience pour l'opérateur « Nedjma » de Wataniya Télécom Algérie. Des kiosques Nedjma seront installés à travers l'ensemble du territoire national. Un nouveau concept qui va « permettre à Nedjma d'être plus proche du client en lui offrant les services les plus innovants avec des promotions sur les produits », selon un communiqué de l'opérateur. Ce projet, réalisé en partenariat avec le distributeur GY Plus Retail, porte sur le déploiement dans toutes les wilayas du pays de kiosques habillés aux couleurs de Nedjma. Dans ce cadre, deux villes, à savoir M'sila et Biskra, ont été retenues comme villes pilotes pour le lancement de ce nouveau projet qui sera géné-

ralisé par la suite à l'ensemble du territoire national. Ainsi et en tenant à se rapprocher davantage de ses clients et de rendre accessibles ses produits dans les zones isolées, Nedjma renforce par le biais de cette nouvelle formule son réseau commercial qui pour rappel est composé de 37 boutiques Nedjma et 200 espaces Services Nedjma déjà opérationnels à travers toutes les wilayas du pays. Par ailleurs, pour ce qui est des prestations disponibles dans ces kiosques, celles-ci restent identiques à celles offertes dans les espaces Nedjma, à savoir l'information et les réclamations, la vente des « puces » et des recharges, les packs, Internet, le rechargement électronique, le règlement des factures et la configuration des téléphones.

El-Bayadh

Deux bus dérapent, 17 blessés

Hadj Mostefaoui

Deux accidents de la circulation qui auraient pu avoir des conséquences dramatiques ont été enregistrés, à quelques heures d'intervalles, très tôt ce jeudi matin, sur les routes de la wilaya d'El-Bayadh. Deux minibus de transport de voyageurs assurant, pour le premier, la desserte reliant Kef Lahmar à El-Bayadh sur la RN 6A et le second,

le chef-lieu de wilaya à la commune de Rogassa, ont dérapé pour s'immobiliser à plusieurs dizaines de mètres sur le bas-côté de la chaussée rendue glissante par le verglas. Selon un premier bilan, encore provisoire, établi par les deux brigades de la gendarmerie nationale de ces communes, l'on dénombre 17 blessés dont une personne, dans un état très grave, a été transférée au service de traumatologie du CHU d'Oran.

Sidi Bel-Abbès

Un CEM fermé suite à un effondrement

Une catastrophe a été évitée de justesse, à la fin de la semaine écoulée, suite à l'effondrement d'une dalle constituant le plafond de la salle des profs d'un CEM, à Sidi Bel-Abbès a-t-on appris de sources concordantes. Le CEM en question est de construction récente. Heureusement, on ne déplore aucune victime. L'établissement a été carré-

ment fermé et les 300 élèves scolarisés dans cet établissement ont été transférés vers le CEM Hocéini Hocine.

Il sera procédé, selon nos sources d'information à l'augmentation des effectifs dans les classes du CEM Hocéini Hocine, afin de libérer des espaces pédagogiques pour les élèves sinistrés du CEM « Zaouïa ».

M. D.

Crise du gaz

UE-Russie: rupture de confiance

De notre bureau de Bruxelles:
M'hammedi Bouzina Med

D'un conflit commercial bilatéral, comme veut le faire croire l'UE, la crise du gaz entre Moscou et Kiev évolue vers une confrontation russo-européenne d'ordre géostratégique. Peut-il en être autrement lorsque l'Europe dépourvue de gaz fait face à la Russie, détentrice des premières réserves mondiales de cette source d'énergie de l'avenir ?

« Ce n'est pas un simple différend commercial bilatéral », a déclaré le Roumain Adrien Severin, président de la délégation du Parlement européen (PE) en charge des relations avec l'Ukraine, à l'issue de la visite des directeurs des compagnies gazières russe (Gazprom) et ukrainienne (Naftogaz) au PE jeudi en fin de journée. Le député européen a mis au jour la dimension réelle de la crise du gaz qui met aux prises Moscou et Kiev depuis la semaine dernière. Effectivement, ce n'est pas un « simple différend commercial bilatéral entre la Russie et l'Ukraine », comme n'a cessé de le répéter le président de la Commission européenne José Manuel Barroso depuis le début de cette crise. Et pour cause, l'UE a finalement accepté, jeudi soir, l'envoi d'une mission d'observateurs à la frontière russo-ukrainienne pour voir si l'Ukraine ne siphonne pas le gaz destiné à l'Europe et qui transite par son territoire.

Cependant, la Russie a exigé la présence d'experts russes aux côtés de la mission européenne composée d'une dizaine d'observateurs. L'Ukraine a tout de suite opposé son refus à la présence de Russes auprès de cette mission. Comme quoi la confiance règne entre les différents protagonistes de cette nouvelle crise. Depuis la fer-

meture des robinets russes lundi dernier à minuit, les effets de pénuries gagnent chaque jour plus des pays d'Europe centrale et orientale et commencent à inquiéter, sérieusement, le reste de l'Europe. Ce qui explique le ballet diplomatique intense qui a eu lieu à Bruxelles et ailleurs mercredi et jeudi et qui se poursuivait, vendredi au moment où nous mettons sous presse.

Le directeur général russe de Gazprom, Alexei Miller, et celui de Naftogaz, Oleh Dubyna, ne se sont pas assis jeudi à la même table de négociations à Bruxelles. Ils n'ont pas voulu se rencontrer. C'est le Commissaire à l'énergie Andris Spielbag qui a servi d'intermédiaire dans la négociation. C'est dire la tension qui a régné jeudi à Bruxelles. De même, si le DG de Naftogaz s'est exprimé, le même jour en fin de journée, devant la Commission des affaires étrangères du PE, le Russe de Gazprom s'est contenté d'une entrevue avec le président du PE. Un jour auparavant, le mercredi, le président français Nicolas Sarkozy a reçu la chancelière allemande Angela Merkel et tous deux ont fait savoir leurs inquiétudes sur l'éventuelle prolongation de cette crise.

« Personne ne doit prendre qui que ce soit en otage », a déclaré le président français, après avoir appelé la Russie à respecter ses engagements de livraison de gaz à l'UE.

Ce que ne dit pas Nicolas Sarkozy, c'est que l'Accord stratégique énergétique Russie-UE a expiré en décembre 2007. Il n'a pu être renouvelé lors du 22ème Sommet UE-Russie tenu le 14 décembre à Nice, sommet qui intervenait juste après la crise géorgienne et à la veille du Sommet du « G20 » réservé à la crise financière. Légalement la Russie a tout le loisir de revoir et de négocier ses contrats pays par pays.

D'autant plus que l'UE n'a pas encore une politique commune sur l'énergie. Lune des raisons de ce handicap européen tient au fait que les besoins comme les sources d'approvisionnement varient d'un pays à l'autre. Si la Slovaquie dépend à 100% du gaz russe, ce n'est pas le cas de l'Espagne ou de la Grande-Bretagne qui n'importent rien de Russie. Les plus touchés sont les pays d'Europe centrale et orientale de la Grèce à la Turquie. En plus de la réduction de la consommation des ménages, un grand nombre de chaînes industrielles ont stoppé leurs productions.

Ces quelques données confirment bien que si la crise du gaz engage deux pays, la Russie et l'Ukraine, elle touche par ricochet toute l'Europe. Inutile donc de réduire cette crise à une dimension bilatérale. Cela explique-t-il le voyage du Premier ministre tchèque, Mirek Topolánek, et celui de la Commission européenne Manuel Barroso hier aux frontières russo-ukrainiennes ? Le conflit entre Moscou et Kiev met à rude épreuve la solidarité au sein de l'UE. Derrière le différend commercial se dessine un affrontement politique entre la Russie et l'UE sur bien d'autres sujets éminemment stratégiques. L'argument financier évoqué par la Russie et l'Ukraine (niveau du prix du gaz pour la Russie et coût du transit pour l'Ukraine) ne saurait cacher la compétition politique et géostratégique entre la Russie et l'UE dans toute la région du Caucase et de l'Asie centrale et mineure. En attendant, le hasard a fait surgir cette crise au moment même où l'Europe vit un des hivers les plus rigoureux de ces dix dernières années. Comme pour faire trembler un peu plus les citoyens européens face à un avenir déjà hypothéqué par la crise financière internationale.

Envoyé spécial de l'ONU pour le Sahara occidental

Christopher Ross succède à Peter van Walsum

M. M.

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU), Ban Ki-moon, a désigné Christopher Ross au poste d'envoyé spécial pour le Sahara occidental en remplacement de Peter van Walsum. « Il travaillera avec les parties et les pays voisins en s'appuyant sur la résolution 1813 du Conseil de sécurité et les précédentes résolutions et sur les progrès réalisés jusqu'à ce jour, avec, pour objectif, une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable qui accordera l'autodétermination à la population du Sahara occidental », a souligné le communiqué de l'organisation. Durant sa longue carrière au Département d'Etat US (ministère américain des Affaires étrangères), Christopher Ross s'est spécialisé dans les questions concernant la région Moyen-Orient et Afrique du Nord. Il a été ambassadeur des Etats-Unis en Syrie et en Algérie, et un des conseillers principaux sur les questions du Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à la Mission permanente des Etats-Unis auprès des Nations unies. M. Ross a également occupé le poste de conseiller principal à l'ambassade US à Bagdad en 2004.

Le Front Polisario a salué la nomination de Christopher Ross comme envoyé personnel du Secrétaire général de l'Onu pour le Sahara occidental. « Le Front Polisario assure M. Christopher Ross de sa coopération et de toute l'aide nécessaire, en vue de mener à son terme le processus de décolonisation du Sahara occidental conformément aux résolutions des Nations unies », indique

un communiqué du Front Polisario. Le communiqué rappelle que « toutes les résolutions de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité de l'Onu » s'accordent sur la notion des « droits inaliénables à l'autodétermination du peuple sahraoui ». Il regrette que le Maroc ait empêché et rejeté « le plan de règlement, les accords de Houston et le plan pour l'autodétermination du peuple du Sahara occidental ainsi que le Plan Baker soutenus unanimement par le Conseil de sécurité ». Selon le Front Polisario, le Maroc a même « bloqué la désignation de M. Ross ».

Côté marocain, on affiche la même disponibilité à travailler avec le nouveau représentant du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara. « L'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara, Christopher Ross, trouvera auprès du Maroc la même disposition dont il a toujours fait preuve », a déclaré le ministre de la Communication, Khalid Naciri. Le porte-parole du gouvernement a cru utile de préciser que « M. Ross ne commencera pas à partir de zéro, car il y a des accumulations essentielles au niveau du Conseil de sécurité, et sa dernière résolution (1813) exhorte les parties à travailler dans un esprit de réalisme et de compromis pour faire avancer les négociations ».

« Le Maroc travaille dans ce sens, et nous espérons tout simplement que de l'autre côté (Polisario, ndlr), on sera animé des mêmes intentions et de la même bonne volonté pour faire avancer les choses », a ajouté Naciri. Mais, pour le Maroc, le seul moyen pour « faire avancer les négociations », c'est

d'accepter l'unique option qu'il propose, à savoir le « plan d'autonomie sous souveraineté marocaine ». Alors que le Polisario réclame l'organisation d'un référendum d'autodétermination, sous l'égide de l'ONU. Les électeurs sahraouis auront ainsi le choix entre le rattachement au Maroc, l'indépendance ou l'autonomie sous souveraineté marocaine.

Rappelons que le Néerlandais Peter van Walsum avait montré une grande partialité dans le traitement de ce conflit. Ses déclarations franchement favorables aux thèses marocaines, lui ont valu le non renouvellement de son mandat arrivé à terme en août dernier. Dans son dernier rapport au Conseil de sécurité, l'ancien envoyé spécial pour le Sahara occidental avait estimé « irréaliste » l'option de l'indépendance, tranchant ainsi, sans aucune forme de neutralité, en faveur du Maroc.

Le non-renouvellement de son mandat a d'ailleurs été considéré comme une véritable perte pour la partie marocaine. Si Alger n'a pas encore réagi à la nomination du nouvel envoyé spécial de l'ONU pour le Sahara occidental, dans une récente intervention à la radio internationale, le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a souhaité que le processus de Manhasset « se consolide » et qu'il permette aux deux parties d'aboutir à une solution « conforme au droit international ».

Medelci a rappelé que « le processus de Manhasset a connu des difficultés, parce que celui qui en a été l'animateur (Peter van Walsum, ndlr) a pris une position partielle et perdu de sa crédibilité ».

Boumerdès

Trafic d'armes en provenance du Maroc, vingt condamnations

K. R.

Reporté une première fois le 20 janvier 2008, le procès lié à un trafic d'armes en provenance du Maroc s'est tenu jeudi dernier.

Hier après-midi, le verdict de cette affaire, première du genre à être traitée par la cour de Boumerdès, a été annoncé. Pour rappel, 35 personnes sont impliquées dans cette affaire d'importation clandestine d'armes au profit des groupes terroristes de l'ex-GSPC. Les faits remontent à octobre 2006 quand les services de sécurité de Berriane, dans la wilaya de Ghardaïa, ont éliminé deux terroristes qui circulaient à bord d'un camion transportant des armes dont 18 fusils de type kalachnikov, 329 balles, 18 chargeurs, pour une valeur marchande de 1,5 million d'euros.

Par ailleurs, d'autres quantités d'armes et de munitions auraient transité par le Sud du pays pour atterrir finalement au sein des maquis algériens où sont implantées les bases de repli des grou-

pes terroristes du GSPC.

Cette affaire concerne également des réseaux spécialisés dans la falsification de documents pour les véhicules, notamment les camions de transport des charge-ments d'armes.

35 personnes sur les 38 accusés ont comparu hier devant la cour pour répondre des chefs d'inculpation de trafic d'armes, falsification de documents, faux et usage de faux et financement de groupes armés et non-dénonciation de ces derniers. Le principal inculpé, un Algérien d'origine malienne, a éclopé de 17 ans de prison ferme, son complice de 10 ans d'emprisonnement et 18 du groupe entre une année et 10 ans de prison ferme.

Par ailleurs, le président de la séance a prononcé un acquittement au profit de 15 inculpés pour manque de preuves tangibles. Enfin, il faut noter que 3 individus impliqués dans ce réseau de trafic d'armes sont toujours en état de fuite et recherchés activement par les services de sécurité.

Sit-in devant l'APC de Boumerdès

L'affaire des 45 chalets revient

L'affaire dite des chalets de la commune de Boumerdès qui avait défrayé la chronique, durant le dernier trimestre de l'année écoulée, vient de refaire surface à l'occasion de l'organisation, jeudi dernier, d'un sit-in devant le siège de la mairie.

Il s'agissait de citoyens venus apporter leur soutien à un membre de l'APC exerçant la fonction de délégué communal pour lequel, s'était réuni, jeudi matin, en session extraordinaire l'exécutif de l'APC de Boumerdès pour décider de son exclusion.

Selon certaines sources dignes de foi, c'est le wali en personne qui a intervenu et donné des instructions pour que le membre de l'APC, en l'occurrence T.A. soit écar-

té de l'exécutif, en raison de son implication dans une affaire de distribution de 45 chalets. En effet, il est reproché à l'élus en question -disposant d'une délégation de signature- d'avoir signé des arrêtés d'attribution de chalets, sans approbation de sa tutelle directe ni celle de la daïra de Boumerdès.

D'ailleurs cette dernière avait rejeté cet arrêté. Les 45 chalets ont été cependant distribués et leurs occupants régularisés.

Lors de leur réunion, les membres de l'APC de Boumerdès ne se sont pas entendus sur la décision d'exclusion de l'élus en question, néanmoins ils ont décidé de lui retirer la responsabilité de délégué communal.

K.R.

Tizi-Ouzou

L'un des trois terroristes abattus, identifié

Naït Ali H.

L'un des trois terroristes neutralisés, mardi dernier, à Tadmait, dans la wilaya de Tizi-Ouzou a été identifié par les services de sécurité, apprend-on. Il répond aux initiales B.B est âgé de 20 ans et originaire de la wilaya d'Alger, selon les indications fournies par nos sources. Il figure parmi les nouvelles recrues du GSPC puisqu'il avait rejoint les maquis de Boumerdès en mars 2008.

Il serait l'un des deux kami-

kazes devant se faire exploser à l'aide de l'une des deux ceintures d'explosifs récupérées par les forces de sécurité à la suite de cette opération. Tandis que l'identification des deux autres terroristes se poursuit.

Il est à rappeler que ces terroristes étaient suivis depuis Alger avant que les services de sécurité les neutralisent, à quelques dizaines de mètres d'un barrage fixe dressé par les éléments de la gendarmerie, à l'intersection des RN 12 et 25 de Tadmait.

Les roquettes du désespoir face à la machine à tuer israélienne

Par Sid-Ahmed Souiah *

Ce rassemblement peu fourni, bien qu'il ne soit pas à la hauteur de la deuxième métropole urbaine du pays, a le mérite de marquer publiquement le soutien aux Palestiniens de Gaza et de dénoncer la violence israélienne qui s'abat sur cette portion des territoires palestiniens. Contacté par des collègues, j'ai pu à l'occasion d'un séjour dans ma ville natale participer avec beaucoup d'émotion à cette manifestation. Je voudrais prolonger mon engagement en livrant ma réflexion sur la question palestinienne et l'impasse dans laquelle elle se trouve.

L'opération « Plomb durci » menée par Israël sur la bande de Gaza confirme, de façon éclatante, le refus des Israéliens à choisir la solution politique au problème palestinien. Mais cette violence israélienne ne fut possible que parce qu'elle se trouve confortée par le silence de nombreux régimes arabes et se déroule sous le regard impuissant, voire complice de la communauté internationale. Face à des lanceurs de roquettes qui expriment leur désespoir, la redoutable machine à tuer israélienne a fait plus de 350 morts et 1500 blessés, femmes et enfants compris, en trois jours, détruisant d'importantes infrastructures socio-économiques et éducatives, plongeant ainsi la bande de Gaza dans un chaos qui aggrave encore plus ses innombrables difficultés.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères israélien, Vigal Palmor, ose parler d'enfer pour les Israéliens et pousse la plaisanterie jusqu'à dire que les extrémistes sont en train de saboter le processus de paix. Le porte-parole du gouvernement israélien, Avi Pazner, justifie l'action des militaires israéliens par cet éternel besoin de sécurité pour les Israéliens face à un adversaire qu'il qualifie de féroce qui ne veut pas la paix. Essayons de rappeler les processus de colonisation/appropriation/enfermement du territoire palestinien pour montrer le peu de crédit que l'on peut accorder aux déclarations de ces deux représentants du gouvernement israélien. Les questions démographiques et territoriales sont essentielles dans une première analyse.

LA QUESTION DÉMOGRAPHIQUE, AU COEUR DU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

Si la question démographique a toujours occupé une place importante dans le conflit israélo-palestinien, les flux migratoires en représentent, de toute évidence, la manifestation la plus significative. Ces flux se sont renforcés dès l'instant où la couronne britannique, sous la pression du mouvement sioniste, a encouragé la création d'un foyer juif en Palestine. C'est ce peuplement soutenu de la Palestine par des immigrants juifs qui, à

A 14 heures, le 29 décembre 2008, un rassemblement de soutien aux Palestiniens de Gaza est organisé à Oran dans l'une de ses places centrales à proximité de l'Hôtel de Ville et de l'Opéra. Il est l'initiative de quelques universitaires et de fonctionnaires.

un moment donné, avait conduit à un arbitrage de sortie de crise en proposant le partage en deux Etats, l'un juif et l'autre arabe. Mais qu'il s'agisse de la tentative britannique (Plan PEEL de 1937) ou onusienne (1947), elles ont toutes deux avorté, laissant place à une solution unilatérale.

La proclamation de l'Etat d'Israël en 1948 et la guerre avec les pays arabes voisins qui en a découlé sont les deux événements majeurs qui ont aggravé la dimension démographique du conflit. Pendant que se continuait le flux des immigrants, un phénomène inverse est apparu: une importante communauté palestinienne a dû fuir la terre natale.

Ce douloureux problème de l'exil a touché des centaines de milliers de Palestiniens qui ont trouvé refuge dans les pays arabes voisins et dans des morceaux de la Palestine, que le tracé de la ligne verte de 1949 avait raccrochés à l'Egypte (Bande de Gaza) et à la Transjordanie (Cisjordanie avec Jérusalem-Est). L'apparition de cette nouvelle catégorie de Palestiniens, les réfugiés, dont nombre d'entre eux vivent encore misérablement dans des camps, déracinés mais aspirant toujours au retour, rend la question démographique encore plus délicate dans les négociations de paix qui ont débuté dans les années 1990, tant les Israéliens sont encore farouchement opposés à leur retour par peur d'un déséquilibre démographique important. Selon les sources de 2005, 4 376 050 personnes sont reconnues comme réfugiés palestiniens ce qui correspond à peu près à 70% de la diaspora palestinienne. La bande de Gaza accueille 993 818 réfugiés dont 474 130 dans 8 camps. La situation intenable de Gaza est l'oeuvre planifiée de l'occupant israélien. (Voir tableau n°1)

Une autre catégorie de population est apparue aussi, c'est celle que les Israéliens appellent les «Arabes israéliens», ces Palestiniens qui se sont retrouvés de fait appartenir au nouvel Etat d'Israël. Dotés de la citoyenneté israélienne, mais ne jouissant pas des mêmes droits, ils développent des solidarités communautaires, initient des stratégies de proximité pour mieux affirmer leurs positions et lutter contre les inégalités qui les touchent. Des migrations internes très sélectives assurent de plus en plus la séparation entre les groupes ethniques, renforçant la ségrégation résidentielle et gommant toute forme de mixité sociale. Une bonne partie de cette communauté, qui fut englobée dans l'Etat israélien, développe un réel sentiment d'appartenance au peuple palestinien,

phénomène qui s'est renforcé depuis les premières négociations de paix.

La guerre de 1967 avec l'occupation israélienne de la bande de Gaza, de la Cisjordanie et du Golan a posé en des termes nouveaux la question démographique. Depuis cette date, la stratégie israélienne a consisté à peupler et rogner les territoires conquis après la guerre des Six Jours.

Ce processus de conquête territoriale s'est matérialisé par la création de nombreuses colonies de manière à annexer durablement des morceaux entiers de la Cisjordanie, à récupérer quasi définitivement Jérusalem-Est, notamment en l'encerclant par des colonies et en érigeant un mur pour la séparer d'un territoire émietté, que l'on hésite à concéder aux Palestiniens par des voies de négociation.

La question démographique est désormais très complexe. Comment résoudre le problème du peuplement israélien et des annexions territoriales en Cisjordanie qui, à terme, devrait accueillir le futur Etat palestinien ?

LA STRATÉGIE TERRITORIALE DE COLONISATION PUIS D'ANNEXION

Deux mouvements se sont opérés dans la stratégie territoriale de colonisation puis d'annexion:

- un redéploiement de la population juive de l'Etat d'Israël dans ses frontières de 1948 vers la Cisjordanie, Gaza et le Golan;
- une installation directe de nouveaux immigrants dans les territoires occupés après 1967.

La combinaison de ces deux mouvements introduit un mitage territorial sous forme d'implantation de colonies israéliennes sur les territoires occupés depuis 1967. Ce processus n'a pu réussir que grâce à l'aide de l'Etat israélien à deux catégories de colons: les «économiques» et les «idéologiques». Les premiers sont attirés par les facilités octroyées par le gouvernement et les associations, rendant l'accessibilité au foncier et à l'immobilier très attractive. Les seconds, bien que les coûts de l'immobilier et du foncier les attirent aussi, sont beaucoup plus animés par le désir de reconstituer l'Israël biblique en ne concédant aucune parcelle aux Palestiniens dans ce qu'ils nomment la «Judée-Samarie». Ces dynamiques démographiques, marquées par des mobilités géographiques importantes, participent au processus de conquête, de colonisation puis d'annexion territoriale, entraînant le morcellement des lieux habités palestiniens de Cisjordanie et un enfermement de la

population dans la bande de Gaza, surtout après le retrait des colonies en 2005. Il est évident que ces mouvements démographiques ont eu et continuent d'avoir de graves répercussions géopolitiques dans la région. Si la greffe démographique initiale fut douloureuse et a entraîné des rejets dans la région, celle qui est pratiquée dans les territoires occupés est lourde de conséquences dans la mesure où elle annule les chances d'une paix durable dans la région car rendant de plus en plus difficile l'émergence d'un Etat palestinien autonome.

LA BANDE DE GAZA: COLONISATION, DÉSENGAGEMENT ET ENFERMEMENT

Le désengagement de la bande de Gaza ne fait que confirmer l'échec du processus de colonisation. Les près de 9000 colons, qui exploitaient 40% des terres agricoles de Gaza et utilisaient plus de la moitié de l'eau disponible dans cette bande, ne pesaient pas lourd face au million et demi de Palestiniens dont le degré d'entassement et l'extrême pauvreté rendaient difficilement gérable cet espace. Exercer la sécurité dans la bande de Gaza nécessitait des moyens financiers importants et mobilisait de nombreux militaires.

Selon l'analyse du journaliste israélien Amnon Kapeliouk, le gouvernement israélien n'a fait que se libérer d'un fardeau devenu de plus en plus difficile à porter: «dans ces conditions, quitter Gaza n'est pas vraiment un sacrifice pour Israël,... mais plutôt un soulagement ». (Voir tableau n°2)

LES DIFFICILES CONDITIONS DU PEUPLE PALESTINIEN DE CISJORDANIE ET DE LA BANDE DE GAZA

Le peuple palestinien de Cisjordanie est empêché de vivre, de travailler et de circuler normalement. La diffusion du fait colonial israélien et le contrôle systématique de la mobilité de 2,5 millions de Palestiniens compliquent les rapports à un espace fortement fragmenté et hautement surveillé par l'armée israélienne. Dans la bande de Gaza, les conditions de vie sont encore plus dramatiques. Après le retrait des colonies israéliennes en 2005, l'enfermement de cet espace présenté comme solution de paix aggrave, en réalité, les conditions de vie de ce 1,5 million de personnes. L'évolution du peuplement palestinien se réalise, donc, dans un environnement socio-économique très dégradé, de pressions

constantes et de contraintes imposées par l'occupant. Si on examine les taux annuels de croissance en utilisant les sources de l'organisme des statistiques palestinien (PCBS), on constate, malgré les conditions difficiles, l'extrême vigueur de la croissance démographique palestinienne. Entre 1997 et 2006, le surplus démographique estimé par le PCBS est évalué à plus de 1,1 million de personnes, ce qui donne un accroissement de l'ordre de 3,7% par an sachant que le solde migratoire n'est intervenu que marginalement dans cette évolution. La Cisjordanie, avec un taux de 3,49% par an, a accueilli à peu près 660 000 personnes supplémentaires et Gaza, cette étroite bande de 365 km², en a reçu 450 000, ce qui donne un taux de 4,18%, nettement supérieur à celui de la Cisjordanie. Les estimations du PCBS évaluent la population des territoires palestiniens (Jérusalem-Est inclus) à 3 952 354 habitants en 2006, ne représentant que 38% des Palestiniens, diaspora comprise. Cet accroissement important est le résultat d'une forte natalité, estimée à 37,3_ pour l'ensemble des territoires palestiniens, mais beaucoup plus élevée dans la bande de Gaza (42,2_). La population âgée de moins de 15 ans concerne 45,8% des Palestiniens et atteint la part de 48,9% dans la bande de Gaza. La pyramide des âges indique l'extrême jeunesse de la population de Gaza, résultat d'une fécondité se situant à un niveau encore très élevé. Les indicateurs démographiques de base, publiés par le PCBS, résument parfaitement les problèmes auxquels est confrontée la population palestinienne. Le poids d'une jeunesse considérable est aggravé par un chômage élevé dépassant les 30% dans la bande de Gaza et largement supérieur à 20% en Cisjordanie.

Les roquettes du désespoir du peuple palestinien de la bande de Gaza pour dénoncer le siège imposé par Israël ont entraîné une réaction démesurée et disproportionnée. Comment peut-on respecter une trêve dans des conditions aussi difficiles ?

Les Etats arabes et la communauté internationale devraient imposer à Israël un processus de paix global et permettre la naissance d'un Etat palestinien souverain. C'est cette solution qui garantira la sécurité à Israël et non le pilonnage de Gaza comme elle le fait actuellement sous le regard impuissant de la communauté internationale.

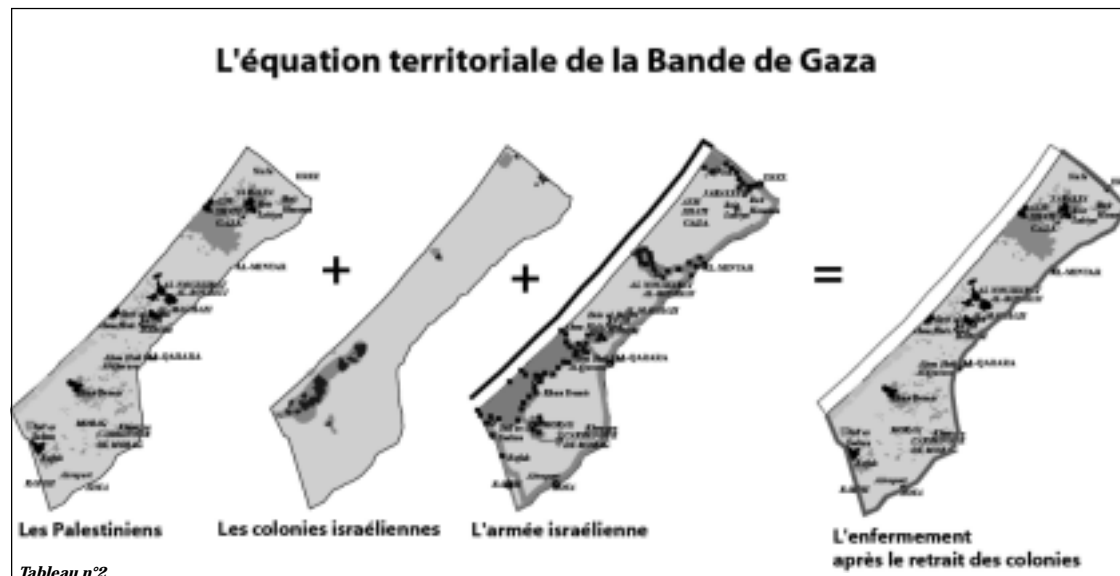
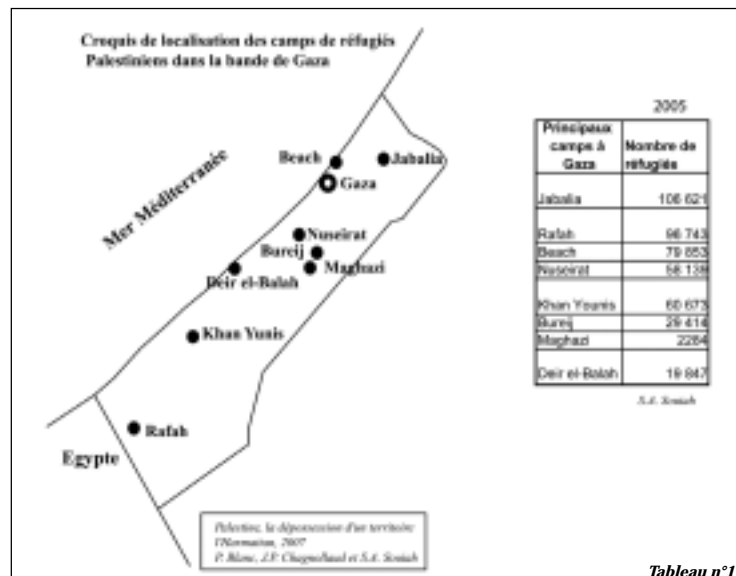
* Professeur de géographie à l'université de Cergy-Pontoise (France)

A participé comme coauteur dans deux ouvrages de géopolitique au Moyen-Orient :

- J.P. Chagnollaud et S.A. Souiah, Les frontières au Moyen-Orient, L'Harmattan, 2004

- P. Blanc, J.P. Chagnollaud et S.A. Souiah, Palestine : la dépossession d'un territoire, L'Harmattan, 2007

Amnon Kapeliouk, les dessous du désengagement israélien, Le Monde Diplomatique, décembre 2004



DJELFA

Le maire jette l'éponge

*Il disait pourtant qu'il ne rendrait jamais le tablier.
M. Ali Brahimi n'a pu, en fin de compte,
résister à la grande pression exercée par ses opposants
et a préféré démissionner.*

Bekai Aek

Au vu des événements de ces dernières semaines, il ne pouvait faire autrement. Pourtant, la popularité de M. Brahimi ne faisait aucun doute, il a été promu maire à l'unanimité des membres. La discorde a débuté lors de la désignation des adjoints. L'opposition refusa les propositions du maire et demanda des élections internes pour désigner les membres du bureau. Le refus du maire a fait le mécontentement de ses opposants, et même des membres de son propre parti décident, alors, de

rejoindre l'autre camp et renforcer ainsi l'opposition (14 contre 09). Les nombreuses tentatives de réconciliation ne donnent rien et c'est le blocage total. Le budget ne fut pas adopté, les souks n'ont pas été cédés, et les projets demeurent gelés. Au cours de la dernière semaine, la situation se compliqua avec la défection de deux autres membres (16 contre 07). Elle devient alors insupportable pour le maire, qui finit par abdiquer et démissionner. Le départ de M. Brahimi divise les Djelfaouis. Les uns disent que vu son expérience, (il avait déjà assuré un mandat au même pos-

te), il aurait pu trouver un terrain d'entente et continuer. D'autres lui donnent raison, parce qu'il ne pouvait guère travailler dans ces conditions. D'autres, encore, trouvent que c'est le code communal qui doit être revu. Un an après les élections, tous les projets sont en retard. La prise en charge des écoles, la réfection des rues, l'électrification, l'assainissement et bien d'autres projets demeurent gelés. C'est bien dommage pour une ville qui compte près de 400.000 habitants et qui croyaient vraiment en cette assemblée, qui se composait de gens compétents et surtout expérimentés.

BLIDA

Ils agressaient les automobilistes

Tahar Mansour

La 2ème Sûreté urbaine de Blida vient de mettre fin aux agissements d'une bande de 3 personnes, spécialisée dans les agressions contre les automobilistes. En effet, les trois malfaiteurs se trouvaient à bord d'un véhicule de marque Kangoo, dans la nuit du 4 au 5 janvier à 3 heures du matin, au niveau du quartier «les Bananiers», quand des policiers leur intimèrent l'ordre de s'arrêter. Mais, au lieu d'obtempérer, ils prirent la fuite et furent alors poursuivis par les agents qui alertèrent leurs collègues au niveau de tous les points de contrôle. Finalement, cernés de partout, les trois

personnes se dirigèrent vers le quartier «Douerate», la vieille ville de Blida, et y abandonnèrent le véhicule, continuant leur fuite à pied. Les policiers ne les lâchèrent pas et réussirent à en arrêter deux, alors que le troisième put prendre la fuite. Lors de la fouille des suspects, les policiers découvrirent une épée sur l'un et un grand couteau de boucher. Dans la voiture, c'est tout un attirail qui fut trouvé : de grandes cisailles, un arrache-clou, un pneu déchiré, une jante de voiture et une grosse pierre. Interrogés sur la présence de ces objets, les deux acolytes avouèrent qu'ils les utilisent pour agresser les automobilistes et pour «casser» les ma-

gasins. En effet, les trois malfaiteurs choisissent un endroit sombre sur les routes secondaires, enlèvent une des roues du véhicule, la cachent et déposent le pneu déchiré et la jante bien en vue et un seul d'entre eux se montre. Les conducteurs de véhicules qui passeraient, croyant avoir affaire à des gens en panne s'arrêtent pour leur venir en aide. Les deux autres sortent alors de l'ombre avec l'épée et le grand couteau et dévalisent le pauvre qui s'est arrêté. Présentés au parquet en fin de semaine écoulée, B.H 23 ans et A.M 34 ans ont été placés sous mandat de dépôt et un mandat d'arrêt lancé contre leur troisième complice.

TIPASA

Les routes font peau neuve



L'entretien et la réhabilitation des chemins communaux à travers la wilaya de Tipasa ont nécessité une autorisation de programme (AP) globale de 1.470 milliard de DA, au titre des exercices 2006, 2007 et 2008, a-t-on appris auprès du directeur des Travaux publics de la wilaya.

L'enveloppe financière accordée à la wilaya durant l'année 2008, d'un montant de 600 millions de DA, a permis l'inscription et le lancement de 22 opérations qui viennent en complément aux 40 autres lancées en 2006 et 2007, qui ont mobilisé pour la première une enveloppe de 300 millions de DA et pour la seconde

un montant de 570 millions de DA.

La daïra de Damous, inscrite dans le cadre des zones à promouvoir de la partie ouest et montagneuse de la wilaya, a bénéficié de gros de ces opérations avec la réhabilitation de plus de 31 km de chemins communaux qui ont permis aux localités de Tizi Laazib, Chahafa, El-Haoud, Béni-Bakhti, Chebli, Khider, Bakora, Termelil et enfin Bordj El-Ghoula et douar Belahcene, de sortir de l'isolement.

Les daïras de Gouraya et de Cherchell ont, elles aussi, bénéficié de ces opérations, notamment les communes d'Aghbal et de Sidi Semiane où 15 km de routes ont été réhabilitées. Les opérations de

réhabilitation du réseau routier ont également touché les zones enclavées et rurales des localités de Sidi Abdellah, Oued Remanene et Boulemssabeh, dans la daïra de Sidi Amar, la commune de Menacer, les douars Zouhala, Houari Boumediene, Boudjebroune et Sidi Ghiaï, dans la daïra de Hadjout.

L'accès au barrage du Boukourdane, devenu un lieu de villégiature pour de nombreuses familles a, lui aussi, fait l'objet d'une opération en trois lots lancée en 2007 sur la tranche de 570 millions de DA, et qui a permis l'aménagement du chemin d'accès au barrage, d'un espace piéton ainsi que la réalisation d'un mur de soutènement.

KHÉMIS MILIANA

Place aux compteurs d'eau

M. N.

Il fut un temps où celui qui consommait plus payait plus..., puis ce principe a été abandonné, pour laisser la place au paiement d'une concession au forfait ou même pas de paiement du tout. Mais, depuis le mois de janvier 2008, la municipalité s'est dé faite de la gestion de ce patrimoine, la distribution, la commercialisation du précieux liquide et l'entretien du réseau, le tout a été cédé à l'Algérienne des Eaux, l'ADE, qui gère ce secteur déjà sur le territoire de la commune de Aïn Defla, chef-lieu de la wilaya depuis quelques années.

Ce «désistement» n'est pas le fruit d'un simple caprice. On nous a expliqué que la régie des eaux de l'APC a fait son temps et que ce choix répond à des données économiques... les moyens humains et matériels de la commune sont devenus, au fil des années, de plus en plus insuffisants voire dérisoires eu égard à l'étendu du réseau, un réseau qui, d'ailleurs, nous a-t-on indiqué, a atteint ses limites avec une partie réalisée en fonte dans les années 20, qui a subi aussi non seulement les affres de la corrosion mais aussi les dégradations causées par les différents aménagements aggravés par les uns et les autres envers la chose politique. Ceci sans compter les nombres incompréhensibles d'équipements électriques (pompes et tableaux électriques) qui se grillent pour diverses raisons, ou simplement volés avec parfois

même les câbles d'alimentation. La survie du réseau n'a pas été sans venir gréver les budgets successifs de la commune et alourdir le passif. Un passif qui a dépassé les 8 milliards de centimes au 30 septembre dernier. Face au coût de l'entretien de ce réseau pour alimenter en eau potable les 82 000 habitants de la commune et les groupements de population nouveaux, à l'exemple du centre universitaire qui compte maintenant près de 9.000 étudiants, le recouvrement des concessions d'eau n'a pas toujours été facile et pour cause : pour un foyer qui survit avec 12 000 DA, qui doit s'acquitter du loyer mensuel d'un logement «social» qui dépasse les 2 000 DA, et une moyenne de 3.000 DA pour l'électricité, «comment survivre si en plus, on doit payer l'eau et autres redevances ?», s'interroge-t-on. Cependant, l'ADE se promet de relever ce challenge mettant sur pied 4 équipes qui ont déjà entamé le placement des compteurs plombés à la tête de chaque adduction, 500 de ces appareils de comptage des volumes consommés viennent d'être installés durant la semaine écoulée et ce, sur un premier programme qui en compte 4 à 5 000 et le reste suivra. Ces appareils et la crainte de recevoir la note «salée» à la fin du bimestre vont obliger les citoyens à éviter le gaspillage sous toutes ses formes. Et donc, fini les concessions au forfait ou fini l'eau distribuée gracieusement, mais le volume minimum sera-t-il accessible pour tous ?

TIZI OUZOU

Chantiers dans les marchés

Une enveloppe de 150 millions de DA a été affectée à la wilaya de Tizi Ouzou, en vue de la réhabilitation de plusieurs marchés de détail et de gros de fruits et légumes, viandes et poissons, a-t-on appris de la direction du Commerce.

Cette dotation est essentiellement destinée à l'aménagement de marchés réglementaires, propres et modernes où les chalandes pourront réaliser leurs achats en toute quiétude au niveau de toutes les villes de la wilaya, a précisé la même source.

De plus, il en est escompté une réduction du phénomène du commerce informel ayant pris des proportions alarmantes, ces dernières années, dans la wilaya.

Par ailleurs, la même source a signalé le lancement prochain de l'opération d'attribution des 64 carreaux du centre commercial «Benani», sis au centre-ville de Draa Ben Khedda, dont les travaux de réhabilitation ont été achevés en 2007.

Il est fait part de travaux d'extension au niveau du même espace commercial, pour la création de 87 autres petits carreaux qui attendent leur revêtement d'une toiture.

Un autre espace commercial, avec 218 carreaux, sis sur le site de l'ex-entreprise de construction «Batos», est actuellement en phase d'achèvement de ses travaux de réhabilitation, au moment où il est également question de procéder à

la restauration d'une structure de 03 étages pour en faire un centre commercial de grand standing avec une capacité de 56 carreaux.

D'autres espaces commerciaux pour la vente en détail font l'objet de travaux de réaménagement à Tizirt, Azazga et Tadmaït, selon la même source.

S'agissant du projet de création d'un centre commercial de proximité à la nouvelle ville de Tizi Ouzou et d'un marché de gros de fruits et légumes au village Kaf Laagab, dans la commune de Tadmaït, inscrit au titre du projet gouvernemental visant la création de 09 marchés de gros à travers le pays pour l'organisation et la régulation de l'activité commerciale, ils sont toujours en attente, est-il signalé.

Dans le même sillage, il a été dégage une assiette foncière de plus de 04 ha au village Chaoufa de Mekla, en vue de l'implantation en son sein d'un marché de gros de bétail. Ses travaux d'aménagement ont été confiés à l'agence de wilaya de gestion et de régulation du foncier, est-il indiqué.

Des consultations sont en cours pour trouver des entreprises qualifiées pour la prise en charge des projets de réalisation d'un marché de gros des fruits et légumes, et d'un abattoir au chef-lieu de la wilaya, dont l'initiative revient à deux promoteurs privés, a ajouté la même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 moharram 1430

El Fedjr 06h29	Dohr 12h56	Assar 15h31	Maghreb 17h53	Icha 19h17
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Informatisation

Faire comme les Japonais et... Obama

A. Zerzouri

L'adaptation de l'outil informatique aux besoins d'une gestion efficace des grands projets engagés dans la wilaya de Constantine passe à un stade de concrétisation prometteur, offrant désormais les moyens d'un contrôle rigoureux au jour le jour (si cela s'avère nécessaire), sur la qualité, le coût et le délai de réalisation à travers tout chantier.

Cette triptyque fondamentale (qualité, coût et délai) dans l'étude et le suivi des projets en cours de réalisation, véhiculée par l'application du logiciel «MS Project», a été l'objet de la rencontre tenue ce jeudi dernier au palais de la culture Malek Hadad, en présence des autorités locales, d'un invité étranger de nationalité française, M. Alexandre Faulx-Briole, expert en management (consultant en gestion de projet), et ayant regroupé les cadres de l'administration locale, les élus, des chefs d'entreprises ainsi que plusieurs ingénieurs et autres techniciens.

Les 137 cadres, venant de 20 directions, qui ont suivi une formation de maîtrise des procédés d'application de MS Project, achevée au mois de décembre dernier, sont tenus «de mettre en pratique les connaissances acquises dans ce domaine à partir d'aujourd'hui, en alimentant régulièrement et constamment en matière de données leurs services informatiques», a lancé le wali lors d'une

brève allocution à l'ouverture de cette journée d'étude. « La formation en question ne doit en aucun cas demeurer de l'encre sur du papier », prévient-il encore, non sans dresser un parallèle avec les nations développées, où l'usage de ce logiciel est omniprésent dans la vie quotidienne de l'entreprise.

«Les Japonais du groupement COOJAL utilisent MS Project pour suivre le projet de l'autoroute Est/Ouest. Obama, le président élu des Etats-Unis, aussi, l'avait mis à son service pour la mise à jour des statistiques des voix des électeurs», signale le chef de l'exécutif local. Pour leur part, les gestionnaires appréhendent les problèmes «spécifiques» rencontrés sur le terrain, qui peuvent finalement rendre obsolète toute la méthodologie sur laquelle repose le logiciel MS Project. « Car, diront-ils, comment peut-on maîtriser la gestion d'un projet lorsque celle-ci obéit parfois à des considérations extra-professionnelles, à l'image d'une brusque rupture de stock du ciment, du rond à béton, ou autres envolées imprévisibles des prix de matériaux de construction ? ».

A ce propos, l'expert français en management, qui a donné une conférence sur la gestion informatisée des projets, relèvera que « l'application du logiciel MS Project est possible dans tous les environnements qui peuvent surgir lors de l'exécution d'un quelconque projet. Le tout n'est qu'une affaire de volonté ».

Les subventions pour les associations sous surveillance

A. El Abci

Une vingtaine d'associations à caractère culturel, activant à travers le territoire du chef-lieu de Constantine, ont rendez-vous lundi prochain au siège de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) avec les membres de la commission chargée de la culture et du tourisme dépendant de celle-ci.

A l'ordre du jour, figure le passage en revue des programmes d'activité et d'animation de chacune des associations concernées, à l'effet d'une évaluation aussi exhaustive que possible, dont à la clé se joue l'attribution ou non des fameuses subventions de l'assemblée populaire. Dans ce cadre, une rencontre a déjà eu lieu dernièrement entre l'APW et la ligue de wilaya de football, où il a été décidé d'avancer des subventions à près d'une vingtaine d'associations animant les compétitions sportives à ce niveau.

Il est à souligner, également, que l'aide se situe entre 20 et 25 millions de centimes pour chacune de ces organisations.

Selon le P/APW, Rabah Boussouf, «il n'est plus question d'avancer des sommes à fonds perdus, sans contrôle et sans suivi, avec au final très peu d'animation et d'activité, comme cela se faisait avant. En effet, d'habitude, on virait le montant de la subvention sur le compte bancaire de l'association concernée et on considérait l'affaire comme classée. Dorénavant, les choses vont changer : l'APW n'avancera plus d'argent

mais prend en charge le côté financier dans tous ses volets ». Et de poursuivre : « Ce sont les services de l'APW qui régleront directement les dépenses des activités lorsqu'elles auront lieu, en prenant tout en charge, le transport, l'hébergement, la restauration, etc. ».

A rappeler qu'il existe près de 200 associations et que dans le domaine règne une « anarchie sans pareille », dit-on, à telle enseigne que certaines d'entre elles émargent à plusieurs fonds, à savoir le fonds de l'APW, celui de l'APC ainsi qu'à celui de l'exécutif de wilaya, alors que d'autres n'ont jusqu'à maintenant bénéficié d'aucune aide, d'où la nécessité de rectifier le tir en reconsidérant la situation.

Notre interlocuteur fait observer «qu'il y a lieu de rétablir une certaine équité et justice et voir comment aider des associations qui en ont été tout le temps privées, sans toutefois que cela soit au préjudice des autres ».

A noter enfin que les commissions culturelle, sociale, sportive et autres de l'assemblée populaire avaient entamé l'étude des dossiers de demande de subvention, déposées en mars de l'année 2008, selon le listing de la direction de l'administration locale (DAL).

Au sein des différentes commissions de l'APW, l'on pense « qu'il n'y a pas de petites et de grandes associations », et qu'il est temps que celles des communes et daïras reculées et démunies de la wilaya, mais actives, puissent avoir aussi leur part.

La grande criminalité à l'ordre du jour

Le parquet de Constantine organise, mercredi prochain, une rencontre régionale qui traitera de la grande criminalité.

Selon le communiqué du bureau du procureur de la République, cette rencontre aura lieu à partir de 8 heures 30 dans la salle des conférences du complexe El-Mizania, près de la cité Boussouf à Constantine.

Trois blessés dans trois accidents

Trois accidents de la circulation ont été enregistrés ce week-end à Constantine, Hamma Bouziane et Aïn Smara. Selon la cellule de communication de la Protection civile, jeudi, un cyclomotoriste a été blessé après que son vélomoteur eut été heurté par une camionnette dans une rue du centre-ville de Aïn Smara. Présentant des blessures et des fractures, la victime a été évacuée vers les urgences chirurgicales du CHU.

Vendredi matin vers 6 heures, deux voitures se sont heurtées à Hamma Bouziane, provoquant des blessures à deux passagers. Après les premiers soins, ils ont été évacués vers le CHU.

Enfin, vers 8 heures de cette même journée, trois véhicules se sont télescopés au carrefour donnant accès à l'échangeur de Sidi Mabrouk. Il n'y a pas eu de blessés mais de gros dégâts matériels.

A noter que cette affaire s'est terminée par une bagarre générale entre les trois conducteurs qui s'accusaient mutuellement d'être à l'origine de l'accident.

Marché de la brocante à Salah Bey

Le square Ahmed Bey, situé au centre-ville, était vendredi matin plein à craquer. «C'est un véritable marché de la brocante qui s'y déroule», ont remarqué plusieurs passants.

Effectivement, le square grouillait de monde entre vendeurs et clients éventuels, venus chercher une occasion quelconque. Outre les marchands ambulants d'huile, de chemma, il y avait plusieurs vendeurs de vêtements d'occasion, de chaussures éculées... Et, chose étonnante, des jeunes gens proposaient des puces de téléphone portable pour 200 dinars.

Plus de 2,2 milliards pour une crèche

Une enveloppe de deux milliards 240 millions de centimes vient d'être dégagée du budget de la commune pour la réalisation d'une crèche qui sera érigée au centre de la ville.

Selon l'APC, tout est paré pour le lancement des travaux qui sont prévus courant janvier. Bonne nouvelle donc pour les mamans travailleuses.

A. C.

Coupure de gaz à Salah Derradji pendant 24 heures

Rahmani Aziz

Sans crier gare et sans le moindre avertissement, la Sonelgaz a coupé le gaz naturel mercredi dernier à de nombreux foyers évolutifs, mais également à une grande partie des habitations du lotissement communal de Salah Derradji (à 4 kilomètres d'El-Khroub), attendant aux premières habitations.

Isolés dès le mercredi aux environs de 22 heures, tous ces foyers (près d'une centaine, affirment des riverains) n'ont pu être alimentés de nouveau que le jeudi vers 20 heures, autrement dit après une coupure qui aura duré près de 24 heures.

Contactés sans relâche par les citoyens «isolés», les services techniques d'urgence de la Sonelgaz se voulaient rassurants, affirmant « que la panne survenue sur une conduite d'alimentation à El-Khroub était très sérieuse mais que les services techniques étaient sur place pour ré-

parer le plus vite possible. » Entre-temps, ce fut une véritable panique qui s'empara des foyers isolés. Eteints dès la coupure, tous les appareils de chauffage étaient devenus inutilisables et très vite le froid gagna en intensité, transformant certaines demeures en véritables chambres froides.

Les plus prévenant des pères de famille ont tiré du placard la vieille bonbonne de butane. Les plus démunis ont eu recours au simple brasero que l'on connaît ici sous l'appellation de «kanoun», bravant tous les risques pour qui connaît les effets pervers et tous les dégâts meurtriers causés par cet appareil de fortune.

Selon la chargée de communication de la Sonelgaz, la décision d'interrompre l'alimentation des dites cités a été décidée après que les services techniques d'El-Khroub eurent détecté une fuite sur la canalisation desservant cette localité.

Menace sur l'alphabétisation

A. Mallem

«Sincèrement, nous avons le sentiment que les pouvoirs publics, tant au niveau national qu'au niveau local, ne se sentent pas concernés par notre travail. Sinon, comment expliquer qu'ils ne soient jamais là pour nous accompagner et nous assister dans notre mission, alors que nous sommes dépourvus de tout, que nous patageons dans des problèmes insurmontables ! Nous demandons au ministère de l'Education et à l'Office national d'alphabétisation de déléguer leurs représentants pour constater de visu, sur le terrain, les conditions difficiles dans lesquelles nous travaillons ! ».

C'est le président de l'association d'alphabétisation «Iqra» de la wilaya de Constantine qui a fait ces déclarations, en marge de la célébration de la Journée arabe de l'alphabétisation, que son association a organisée jeudi dernier au centre culturel islamique Hamani, en collaboration avec l'association El-Irchad ou El-Islah.

Mettant à profit la présence des représentants locaux des médias qu'il a pris à témoin, M. Bouhdjar a prononcé un véritable réquisitoire à l'encontre des responsables des APC de Constantine et du Khroub, qui, selon lui, « restent sourds aux nombreux appels de détresse que ne cesse de lancer son association ». Et il cite les principales difficultés auxquelles fait face «Iqra» pour accomplir sa mission. En tête de

liste des problèmes, il a évoqué, une fois encore, « les cas du local de la rue Aouati Mostefa et de celui du centre en construction dans la ville du Khroub. Pour le premier cas, il a déploré vivement l'indifférence des responsables locaux, en l'occurrence l'APC, auxquels il a appelé à l'aide pour la réfection de l'établissement qui prend eau de toutes parts après chaque pluie, ce qui perturbe le déroulement des cours d'alphabétisation.

Il cite également «les risques découlant des escaliers branlants et dangereux qui y donnent accès». Il reproche également aux responsables de l'APC du Khroub «de ne pas jouer leur rôle» au sujet du centre d'alphabétisation en construction au centre-ville «qui, pourtant, est destiné à profiter d'abord à la population de la commune», a-t-il tenu à préciser. Et ainsi de suite, le président d'Iqra a soulevé le problème des salaires des enseignants non réglés depuis le mois d'octobre, qui fait peser une véritable menace sur la continuité des programmes d'enseignement à cause du retrait probable des enseignants, lesquels sont également mécontents de la clause réglementaire qui exige un seuil de 50 inscrits dans une classe pour que le poste d'enseignant soit budgété.

A ce propos, M. Bouhdjar n'a pas hésité à demander «aux autorités gouvernementales de revoir sérieusement certains aspects de la stratégie nationale d'alphabétisation, notamment cette dernière disposition très contraignante».

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Boucherit Nouara, 66 ans, cité Bab El Kantara
Salmi Fouzia, 60 ans, EHS Erriadh
Zouli Abdelkader, 70 ans, CHU
Guedioura Fatma, 83 ans, CHU

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 moharram 1430

El Fedjr
06h14

Dohr
12h41

Assar
15h18

Maghreb
17h36

Icha
19h03



GUELMA

La CNAS fait ses comptes

Menani Mohamed

La salle de conférence du siège de la wilaya de Guelma vient d'abriter une journée d'information et de sensibilisation, sur l'application du dispositif actualisé du tarif de référence adopté par la CNAS.

La manifestation a été inaugurée par une allocution d'encouragement du wali de Guelma, en présence de la directrice de l'Agence CNAS de Guelma et un panel d'invités notamment des médecins, pharmaciens, corporations associatives des malades ou encore des usagers des prestations de la Sécurité sociale.

Dans une communication de la CNAS, nous apprenons que cette

institution comptabilise des réserves mathématiques et techniques jugées satisfaisantes et équilibrées dans la gestion des cotisations de ses 8 millions d'assurés sociaux.

38 milliards de dinars sont consacrés à la prise en charge hospitalière et 64 milliards de dinars sont destinés à la couverture des frais pharmaceutiques dans un flux annuel de plus de 50 millions d'ordonnances médicales.

Sont concernés la maladie, l'invalidité, la maternité, le décès, l'accident de travail, l'allocation familiale pour le compte de l'Etat et les maladies professionnelles, sur une nomenclature enrichie après de 1.600 actes.

Le conférencier confirme, d'autre

part, que le dispositif du tiers payant sera généralisé dès l'an 2010 et que ce moyen pratique de prise en charge élimine moult désagréments aux assurés sociaux. Ainsi, le recours au régime du conventionnement avec les cliniques de dialyse et de chirurgie cardio-vasculaire réduit ostensiblement les transferts des malades vers l'étranger, éliminant de fait de puiser dans les concours extérieurs.

En visant la maîtrise de ses équilibres financiers, la CNAS avait institué le tarif de référence où la distribution du médicament «générique» est encouragée.

22 morts sur les routes

Vingt-deux décès dus à des accidents de la circulation ont été enregistrés en 2008 sur les routes de la wilaya de Guelma contre 36 décès en 2007, indiquent jeudi les services de la Protection civile. Ces accidents ont causé des blessures à 619 personnes contre 372 blessés en 2007, mentionne la même source qui fait état d'un total de 405 accidents de la circulation, soit 98 accidents de plus que l'année précédente dont la plupart se sont produits sur les routes nationales (RN) 21, 80 et 16 reliant respectivement Guelma à Annaba, Guelma à Skikda et Annaba à Souk Ahras en passant par Boucheougouf.

rection du secteur. La dotation de ces UDS de l'outil informatique est également «vivement souhaitée» afin de permettre un bon suivi médical de la population scolaire, a ajouté la même source indiquant par ailleurs, que le déplacement des élèves issus des zones rurales vers ces structures de santé représente une contrainte en l'absence de moyens de transport.

La santé scolaire manque de transport

Seize unités de dépistage et de suivi en matière de santé scolaire (UDS) opèrent à travers les établissements éducatifs dans la wilaya de Guelma, parmi lesquelles quatre structures disposent de fauteuils dentaires, d'où «la nécessité de pourvoir les autres en équipements similaires dans le but de leur permettre de mener à bien leur mission», a-t-on indiqué jeudi à la di-

EL-TARF

Nouvelle ligne ferroviaire vers Annaba

Une desserte ferroviaire relie depuis début 2009 la commune de Chihani, dans la daïra de Dréan (El-Tarf), à la gare d'Annaba, sur 32 km, à raison de six rotations par jour, a-t-on appris jeudi du directeur des Transports.

Ce moyen de transport sur l'itinéraire Chihani-Annaba via la commune de Chbaïta Mokhtar, est «autant rentable pour la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) que bénéfique pour les 8.000 usagers qui l'empruntent quotidiennement», a précisé le même responsable. De son côté, le directeur régional de la SNTF (Annaba) a confirmé que les études de faisabilité avaient déjà démontré une «rentabilité certaine, non négligeable pour un début».

La mise en service de ce train a permis aux étudiants résidant dans la daïra de Dréan et qui poursuivent leurs études à l'université de Annaba, ainsi qu'aux lycéens de Chihani et de Chbaïta Mokhtar, scolarisés à Dréan, de disposer d'un moyen de transport «plus efficace, plus rapide



et moins contraignant», a ajouté le directeur régional.

Le même responsable a également laissé entendre que ce train sera «modulé en fonction de sa rentabilité» et que la SNTF a déjà confectionné des cartes d'abonnement au profit des étudiants, des lycéens et des travailleurs «à des prix étudiés». Ce moyen de locomotion moderne, première acquisition du

genre pour cette wilaya, est aussi considéré par le directeur des Transports de la wilaya d'El-Tarf, comme «un apport supplémentaire pour le secteur». Un secteur qui connaissait, en effet, d'innombrables problèmes liés, entre autres, au stationnement des autobus et aux autorisations d'exploitation de lignes, ainsi qu'au confort des usagers et à leur sécurité.

MILA

La Culture recense ses biens

Une «vaste» opération destinée à recenser et à inventorier les vestiges et les biens culturels va être déclenchée dans la wilaya de Mila, à l'initiative de la direction de la Culture, a indiqué jeudi le responsable de la section locale de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.

M. Amar Nouara a précisé que cette opération, confiée à l'Office, est destinée à «préciser l'emplacement des sites et à recueillir toute la documentation et les informations liées à l'importance et à la valeur historique et matérielle des nombreux vestiges se trouvant dans la wilaya de Mila».

Une équipe d'archéologues relevant de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés s'attellera «bientôt» à cette tâche d'inventaire qui se poursuivra durant une année et pour laquelle une enveloppe financière de sept millions de DA a été consentie, a ajouté le même responsable.

Il a également rappelé qu'une première opération similaire avait permis de mettre à jour 256 sites, dont un préhistorique, situé à «Mechta Larbi», près de Chelghoum Laïd, attestant du passage, dans la région de Mila, de plusieurs civilisations.

Le «vieux Mila» constitue, dans

ce contexte, l'un des plus célèbres sites historiques de la région, véritable musée à ciel ouvert conservant de nombreuses traces de la succession de civilisations, dont celle islamique, illustrée par la mosquée de Sidi Ghanem, la plus ancienne d'Algérie, puisqu'elle date de l'an 59 de l'Hégire.

Les services concernés du ministère de la Culture avaient déclaré, fin 2007, le vieux Mila «patrimoine protégé», tandis que plusieurs autres sites avaient été classés en tant qu'espaces protégés, à l'instar de la mosquée de Sidi Ghanem, de la «prison rouge» de Ferdjioûa et du palais de l'Agha, rappelle-t-on.

JIJEL

34 salles de soins fermées

Bouhali M.C.

Malgré des efforts consentis par les autorités locales, pour le retour des habitants des régions et localités montagneuses qui ont fui leurs douars d'origine sous la menace terroriste, à travers la réhabilitation et la réouverture des équipements publics saccagés par le terrorisme, plusieurs structures et infrastructures publiques demeurent fermées dans les localités et hameaux isolés.

Une situation qui rend le retour des évadés des années de braise de plus en plus difficile, notamment dans les régions dépourvues de conditions les plus élémentaires de vie dont, entre autres, des conditions de scolarité de leur progéniture et la couverture

sanitaire faute de structures.

En effet, et selon des informations recueillies auprès de certaines sources, on apprend que 34 salles de soins demeurent toujours fermées dans les localités et hameaux relevant de plusieurs communes éloignées dont, entre autres, Selma, Erraguène, Bordj Thar, Ouled Asker, Chekfa, El-Aouana, Béni-Yadhis, Texenna, Ziana Mansouriah.

Cette fermeture pénalise lourdement les habitants de ces localités, qui sont contraints de faire le déplacement aux structures sanitaires existantes au chef-lieu de ces communes pour se faire soigner.

Un vrai parcours du combattant pour ces populations issues essentiellement des couches démunies.

SKIKDA

Les travaux du téléphérique contrariés

Les projets de réalisation à Skikda du téléphérique et d'une gare multimodale ont nécessité une enveloppe financière de deux milliards de DA, a indiqué mardi le directeur des Transports de la wilaya.

M. Ahmed Khouldia a précisé que le projet du téléphérique, destiné à relier les cités Bouabaz et Bouyiala, et qui a mobilisé, à lui seul 1,3 milliard de DA, «enregistre un retard car il devait entrer en exploitation à la fin du premier trimestre de l'année 2009».

Lancés par la firme suisse Garavanta et la société algérienne Sapt en avril 2007, les travaux devaient être achevés, en effet, «au cours du 2ème semestre 2008», mais ont été «contrariés par la nature du sol qui a nécessité la pose de pylônes à une profondeur de 30 mètres, en particulier au niveau de la station Mohamed-Boudiaf, à l'entrée de la ville», a-t-il ajouté.

Le téléphérique de Skikda, dont les travaux connaissent un

taux d'avancement de l'ordre de 95 %, sera constitué de 22 cabines qui transporteront quelque 2.000 passagers par heure, a précisé M. Khouldia.

Le deuxième projet relatif à la réalisation de la gare multimodale de Skikda a mobilisé, quant à lui, 760 millions de DA. Couvrant une superficie de 5 hectares, à la station Berani, ce projet a également enregistré des retards préalable-ment à son lancement «à la suite de l'annulation du contrat avec le bureau d'études initial», a indiqué le directeur des Transports.

Un autre bureau d'études ayant été désigné, ce projet sera livré «au bout d'un délai de réalisation de 28 mois», a fait savoir la même source qui a annoncé, par ailleurs, la réception de 25 autobus par l'entreprise de transport urbain de Skikda qui dispose, désormais, de 30 bus pour la desserte des différentes cités de l'agglomération skikdienne.

Des véhicules frigorifiques pour les pêcheurs

Une convention destinée à offrir des avantages aux professionnels algériens de la pêche, pour l'achat de véhicules frigorifiques, sera signée «avant fin janvier» entre le Comité national des marins-pêcheurs et un concessionnaire automobile basé à Annaba, a indiqué jeudi le président du Comité. Selon M. Hocine Bellout, le but de cette convention est de protéger la santé des consommateurs en préservant la chaîne du froid qui «n'est pas toujours convenablement respectée, ou ne l'est pas du tout, par les poissonniers».

Cette convention, la première du genre, permettra aux marins-pêcheurs au niveau national de bénéficier d'une réduction de

prix et de facilités de paiement pour l'achat de fourgonnettes isothermes et de conteneurs légers, a précisé M. Bellout.

Dans ses perspectives de développement du secteur à l'horizon 2013, le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques prévoit le renforcement des industries de soutien.

Constituant un des six principes de la stratégie sectorielle, le développement de ces industries s'est matérialisé par la mise sur pied, en amont, des chantiers de construction navale et des ateliers d'entretien et de maintenance.

En aval, ont été créées des unités de transformation et des chambres froides ainsi que des tunnels de congélation.

RENAULT minute

• Devis immédiat • Sans rendez-vous • Réparation rapide

Révision et vidange à
2 999 DA tout compris
FAITES CONFIANCE À DES PROFESSIONNELS

www.renault.dz

RENAULT MINUTE

Renault minute disponible dans les wilayas :

- Tlemcen : ETS BOUMERIS, 142 Sidi Kaddour, Tél : 099 01 47 49 - Oran : SARL BOU ZERGA, Route nationale N° 01 Esserville, Tél : 099 49 91 01 - Oujda : SARL MECARD RAPID, Boulevard 1-199 01 Oujda, Tél : 041 52 91 45 - Ghardaia : ETS TELLAL YOUN, Route de Aitoud, Tél : 021 39 06 86 - Ouargla : ETLAS, BP 156 BP Sidi Thame, Tél : 029 36 33 22 37 - Ajel : ETS BRIDJA, 18 Ed Faidouh Houdia, Tél : 034 49 80 18
- Annaba : EURL GUELLOU TCHER, Auto route El Hadjar 01 Bordj 25 N°1, Tél : 038 52 23 85
- Annaba : EURL EL HADJ KHELIFA, 12 Rue avenue de l'ALAN, Tél : 0775 13 36 13
- Annaba : EURL EL HADJ KHELIFA, 11 Mars glorieux, Tél : 030 85 99 37
- Constantine : PHYLIP, ACTO, 12 Rue Chikani Boucic, Tél : 031 84 68 86 / 91

Nous avons la solution qu'il vous faut

Professionnels
réduisez vos
factures téléphoniques

Pitek Technologie

Avec **PITEK**
Économisez jusqu'à
60%

NOS SOLUTIONS:
• IP-PBX
• Téléphonie IP
• solution centre d'appel

Et vous... C'est pour quand ?

1245 Logts, Bt 437, USTO - Oran Tél: 041 420 417 / 0770 300 900 Fax: 041 420 695
e-mail: info@pitekdz.com Site: www.pitekdz.com

RESTAURATEURS - PIZZERIAS - MENAGE

LÉGUMES SURGELÉS

* CONTRE LA CHERTÉ DE LA VIE

- POIVRON: (ROUGE - VERT - FLAMME) CUBE OU LANIÈRE
- OIGNON: CUBE OU EMINCÉ - COURGETTE: CUBE OU RONDELLE
- MACÉDOINE... etc.

DISPONIBLES CHEZ

VENTE EN GROS:	VENTE AU DÉTAIL:
AGROMAR: Zone d'activité Sidi Chahmi - Oran Tél: 0770 30 87 24 Fax: 0770 39 00 25	SURGERETTE (1ère superette de surgelés) Face Cité Douanière Maraval - Oran Tél: 0770 35 07 29 041 35 43 46
FRIOMAR: 44, Rue Gourami Abdellah CITÉ PETIT - ORAN Tél: 0770 35 07 29 Fax: 041 35 57 10	Fax: 041 35 57 10

* Légumes disponibles tout au long de l'année

Sarl FRIGO HOUSE

Accueil, service et froid..

Zone Industrielle de Hassi Ameur - Oran
Tél: 0770.74.59.75/0770.74.59.76 - Fax: 0770.79.93.21
E-mail: info@frigohouse.com/frigohouse@yahoo.fr
site web: www.frigohouse.com

N° d'agrément: 31928

Vous annonce le lancement de ses activités en matière de:

- Stockage et entreposage frigorifiques
- Services annexes (transit, dédouanement, transport, location de bureaux).

N'hésitez pas à nous contacter, le meilleur accueil vous est réservé.

ADC Electronique

Qui vous a déjà donné autant de Tranquillité !

Camera Dome Anti-Vandal Camera Haute Résolution
Camera Etanche Day & Night Camera Dome Anti-vandal

13, Rue Mostaganem 31000 Oran - Tél. : 041 39 15 15 Fax : 041 39 01 02
Mob. : 05 55 98 89 74 Prochainement notre N° Tél. Sera : 041 29 15 15

SARL ARMATURE ACIER HAROUN

Zone Industrielle Nedjma - Sidi Chahmi - Chtelbo - Oran
Tél: 040.23.99.52 & 041.39.95.69
Fax: 041.39.93.27
E-mail: saa_haroun@hotmail.com
Personne à contacter: 0556.20.25.23

Entreprise de Réalisation en Bâtiment, Ouvrage d'Art et Hydraulique

Tous vos travaux de ferrailage en rond à béton de diamètre 6 à 40, coupe, façonnage, montage, seront pris en charge par nos ateliers.

- Qualité des aciers FE 500.
- Bureau d'études à votre disposition.
- Procédé fabrication industrialisé.
- Livraison rapide sur tout le territoire national.

Sarl STAC

Société de Transformation d'Articles Chaussants

Un Nouveau Design
Une Meilleure Qualité Pour Vos Vigiles

Chaussure d'Intervention
MAGNUM

22, Avenue BESSAOUD Abdelhamid (ex. les falaises) - Gambetta - Oran
Tél: 00213 (41) 53 12 97 - 00 213 (41) 53 46 79 - Fax : 00213 (41) 53 30 45
www.shoes-a.net-stac_dz@yahoo.fr

Proxi mité

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Oran

P 16 & 17

Cri de détresse
des recasés
de la corniche

•
Une nouvelle
zone
sous-douane
à Es-Sénia

•
Le Dr Alain Iwalalen

«Mon vœu est
d'introduire
la laparoscopie
en Algérie»

•
Eclairages sur
l'imagerie médicale

P 18

Chlef

Une cour
et deux tribunaux
en perspective

P 18

Dahmouni

Le casse-tête
des expropriations
pour utilité publique

P 18

Tiaret

54 constructions
illicites démolies

P 19

Aïn Témouchent

Les tarifs de transport
augmentés

P 19

Sebdou

La colère
des handicapés

FRUITS, LÉGUMES, POULET...

La mercuriale s'affole



P 16

Des familles en danger à Boulanger

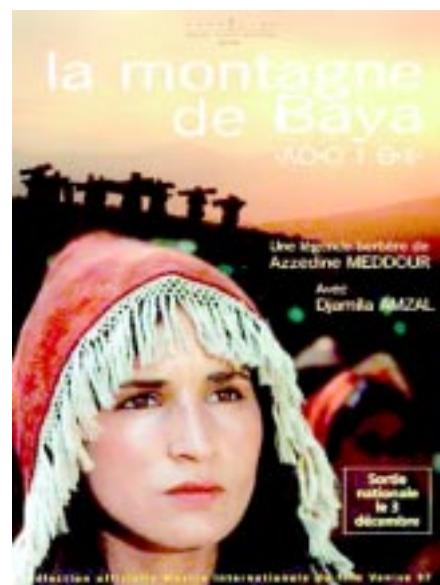


P 17

SIDI BEL-ABBÈS

Le cinéma amazigh à l'affiche

L'équipe chargée de l'organisation de la 9e édition du Festival du cinéma amazigh vient de procéder, ce week-end aux dernières retouches dans les sites prévus pour cette manifestation culturelle. En effet, le festival du cinéma amazigh, dans sa 9e édition, qui sera l'hôte de la capitale de la Mékerra, est placé sous le slogan cher à l'UNESCO: «Pour une libre circulation des idées par le mot et par l'image».



P 19



ORAN / ALICANTE	
DI 11- 18h00	LU 12- 07h00
MA 13- 18h00	ME 14- 07h00
DI 18- 18h00	LU 19- 07h00
ME 21- 18h00	JE 22- 07h00
ALICANTE / ORAN	
LU 12- 19h00	MA 13- 07h0
ME 14- 19h00	JE 15- 07h00
LU 19- 19h00	MA 20- 07h00
ORAN / MARSEILLE	
MA 20- 12h00	ME 21- 14h00
MARSEILLE / ORAN	
LU 19- 11h00	MA 20- 14h00



TRAINS	
ORAN - ALGER	
Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30
ORAN - SIDI BEL ABBES	
17h10	18h27
SIDI BEL ABBES - ORAN	
05h50	07h08
ORAN - TLEMCEN	
08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50
TLEMCEN - ORAN	
05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50
ORAN - RELIZANE	
16h50	18h38
RELIZANE - ORAN	
05h45	07h39
ORAN - TÉMOUCHENT	
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h15
15h05	16h05
TLEMCEN - MAGHNIA	
17h00	18h10
MAGHNIA - TLEMCEN	
06h00	07h07

GUIDE Proxi de mité

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05/06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
L'Algérienne des eaux:	041 35 50 40 041 34 45 22 041 34 45 27
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60

TÉLÉPHONES UTILES ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34 021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Air France:	021.50.91.91
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88



Destination	Départs/arrivées	Type
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B736
Oran - Alger	14h30 - 15h45	ATR
Oran - Alger	15h15 - 16h15	B738
Oran - Alger	16h30 - 17h30	B767
Oran - Alger	19h15 - 20h30	B767
Oran - Béchar	12h50 - 14h50	ATR
Oran - Annaba	13h35 - 15h35	ATR
Oran - H. Massaoud	07h00 - 09h05	ATR
Alger - Oran	06h30 - 07h30	B738
Alger - Oran	11h30 - 12h45	ATR
Alger - Oran	12h30 - 13h45	ATR
Alger - Oran	18h45 - 19h45	B736
Alger - Oran	20h00 - 21h00	B767
Béchar - Oran	15h30 - 19h40	ATR
H. Massaoud- Oran	09h40 - 12h00	ATR
Annaba - Oran	16h15 - 18h15	ATR
Timimoun - Oran	17h15 - 19h40	ATR

INTERNATIONAL

Destination	Départ/arrivée	Type
Oran - Lyon	08h50 - 11h00	B738
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Lyon - Oran	12h05 - 14h10	B738
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767

















AIGLE AZUR

DÉPARTS

Oran / Paris Orly	Alger / Roissy
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly
Mardi 17h20	Lundi et vendred 10h30
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly
Samedi 17h20	Jeudi 10h15
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly
Samedi 11h45	Alger / Paris Orly
Alger / Paris Orly	Lundi et Vendredi 10h15
Du Sam	Hassi-Messaoud/Roissy
au Ven 10h30	Mardi et vendredi 06h00

Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi 15h40	17h35	Lundi 18h20	20h00
Jeudi 08h35	10h20	Jeudi 11h10	12h50



	Billets	Achat	Vente
	1 USD	70,11	74,39
	1 EUR	98,75	104,81
	1 CAD	57,64	61,19
	1 GBP	109,42	116,14
	100 JPY	77,67	82,46
	1 SAR	18,67	19,83
	1 KWD	253,64	269,64
	1 AED	19,09	20,26
	100 CHF	6.632,06	7.039,52
	100 SEK	904,29	960,31
	100 DKK	1.324,91	1.406,36
	100 NOK	1.001,44	1063,12
Chèques			
	de voyage	Achat	Vente
	1 USD	70,82	74,39
	1 EUR	99,76	104,81
	1 CAD	58,23	61,19
	1 GBP	110,53	116,14
	100 JPY	78,46	82,46
	100 CHF	6.699,39	7.039,52
	100 SEK	913,47	960,31

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran: 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28
Alger :021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

MÉTÉO

SAMEDI	DIMANCHE
ORAN	
Très nuageux Max.13 - Min.4	Légère pluie dans la matinée Max.16 - Min.6
MOSTAGANEM	
Très nuageux Max.14 - Min.6	Nuageux Max.16 - Min.7
TLEMCEN	
Légère pluie Max.13 - Min.3	Légère pluie dans la matinée Max.13 - Min.6
MASCARA	
Peu nuageux Max.12 - Min.2	Nuageux Max.14 - Min.3
TIARET	
Brouillard dans la matinée Max.8 - Min.0	Nuageux Max.9 - Min.1
CHLEF	
Très nuageux Max.13 - Min.6	Peu nuageux Max.15-Min.6
BÉCHAR	
Nuageux Max.13 - Min.5	Pluie / Vent Max.10 - Min.4
ALGER	
Peu nuageux Max.16-Min.5	Nuageux Max.17 - Min.6
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.12 -Min.1	Légère pluie Max.12 -Min.2
ANNABA	
Quelques averses Max.16 - Min.7	Légère pluie Max.16 - Min.6

CRASC

Lundi 12 janvier à 14h

Table ronde

«L'approche par compétence, un premier bilan»
Animée par Bennaceur Benaouda, chef du projet de recherche/CRASC : «L'approche par compétence : pédagogie du problème et mise en oeuvre.

Mardi 13 janvier à 14h

Conférence

«Nouveaux mouvements religieux et nouvelles technologies : les groupes religieux à l'heure d'Internet».

Animée par Jean-François Mayer, historien, sociologue, responsable de l'Institut «Religioscope»

UNIVERSITE D'ORAN

Conférences organisées par le Laboratoire de recherche en anthropologie de la sante (L.R.A.S.) et la faculté des sciences sociales d'Oran

Dimanche 11 janvier à 10h

Mohamed Mebtoul, sociologue, GRAS, faculté des sciences sociales

«Les inégalités sociales de santé : à propos de la rencontre francophone internationale au Québec»
A la salle de conférences du département de sociologie.

Mercredi 14 janvier à 10h

Laurent Bazin, anthropologue, chercheur au C.N.R.S. (Paris), président de l'Association française des anthropologues (A.F.A.) :

«Les identités nationales».

A la salle de conférences du département de sociologie.

Mercredi 14 janvier à 13h30

«Autour de l'approche ethnographique».

A la salle de conférences du laboratoire du G.R.A.S. (cité du chercheur, ex-IAP).



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEEN

Lundi 12 janvier à 16h30

Les petits soldats

Un Film de François Margolin



Les petits soldats, ce sont ces enfants surarmés qui se battent au Libéria, mais aussi au Congo, en Sierra Leone ou au Sud-Soudan, et qui le font comme des grands, comme des adultes, avec peut-être la sauvagerie et l'inconscience en plus.

Lundi 12 janvier à 18h

Conférence, spécial «Droits de l'homme»

Bouchachi Mostefa & Ali Yahia Abdennour

«La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Dignité Humaine»

La célébration du sixième anniversaire de la déclaration universelle du 10 décembre 1948 nous oblige à nous arrêter sur le chemin parcouru par la société humaine en matière de progrès dans la défense des droits de l'Homme, sur l'édification du système international de protection des droits de l'Homme, avec ses instruments (pactes et conventions), et ses mécanismes (comités, commission et conseil des droits de l'Homme).

L'espoir était immense pour un monde qui sortait de deux guerres mondiales, et dont la moitié de sa population vivait sous domination coloniale, car la déclaration universelle, en mettant les droits fondamentaux des individus au dessus de toute considération d'ordre moral ou matériel, préservait la dignité de tout un chaque'un.



CINÉMATHEQUE D'ORAN

Samedi 10 janvier à 14h30 et 16h30

«Le Moineau»

Film de Youssef Chahine. Egypte 1973.

Dimanche 11 janvier à 14h30 et 16h30

«Mortelle Saint Valentin»

Film de Jamie Blanks.

Lundi 12 janvier à 14h30 et 16h30

«Happy Feet»

Film de George Miller.



Mumble ne pourra jamais rencontrer l'amour de sa vie ! Il ne sait pas chanter. Or, la règle est très simple chez les manchots de l'Antarctique : celui qui veut trouver l'âme soeur doit savoir interpréter avec brio le chant nuptial que les femelles adorent. Un défi impossible à relever lorsqu'on est doté d'une voix de canard comme Mumble. Son seul talent à lui, ce sont les claquettes. Comprenez que son art n'aura jamais aucun succès auprès de ses congénères, il est forcé de partir pour la Terre Adélie. Là, il fait la connaissance de Ramon et de ses copains, les Amigos.

Mardi 13 janvier à 14h30 et 16h30

«Les hors la loi»

Film de T. Fares. Algérie 1969.

Avec Sid Ahmed Aggoumi, Mohamed Chouikh.

Mercredi 14 janvier à 14h30 et 16h30

«L'autre»

Film de Youssef Chahine. Egypte 1999.

Avec Hanane Tork, Nabila Obaïd, Hani Salama..

Jeudi 15 janvier à 14h30

«Beur, Blanc, Rouge»

Réalisé par Mahmoud Zemmouri

Avec Yasmine Belmadi, Karim Belkhadra, Julien Courbey



Le match France - Algérie vient chambouler le train-train de Brahim et Mouloud. Cet événement va diviser les deux amis : Brahim revendique son identité algérienne, Mouloud fustige son refus de la France, pays qui les a vu grandir. Mais 4 à 1 c'est trop ! Brahim envahit le stade. Au sortir de ses tribulations avec la justice, l'heure est grave. Comment payer les 100 000 Fr. d'amende ?

16h30 : l'association culturelle «El-Assala El-Andalousia».

Et la cinémathèque algérienne d'Oran présente un film documentaire :

«Cheikh Larbi Bensari... Mémoires» de M'rah Abdellatif, la séance sera suivie d'un débat.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER ALLOULA - ORAN

Lundi 12 janvier à 15h

«La Belle et la Bête»

Auteur: Gary Trousdale

Metteur en scène: Kirkwis

T.R.O.

Jeudi 15 janvier à 16h

«Echkoun Yasmaa Echkoun» - Générale -

Auteur: Abdelkader Arroudj

Metteur en scène: Medjahri Habib

Troupe Kahouadji

16 et 23 janvier à 10h

Lundi 19 janvier à 15h

«Le Trésor de la Lampe Perdue»



La Bande à Picsou

T.R.O.

Dimanche 18 janvier à 17h

«El-Mouadjaha»

Auteur: Rezini Mohamed-Amine

Metteur en scène: Rezini Mohamed-Amine

Troupe Noudjoum El-Gharb

21 et 22 janvier à 18h

«Bleu-Blanc-Vert» - Générale -

Auteur: Maïssa Bey

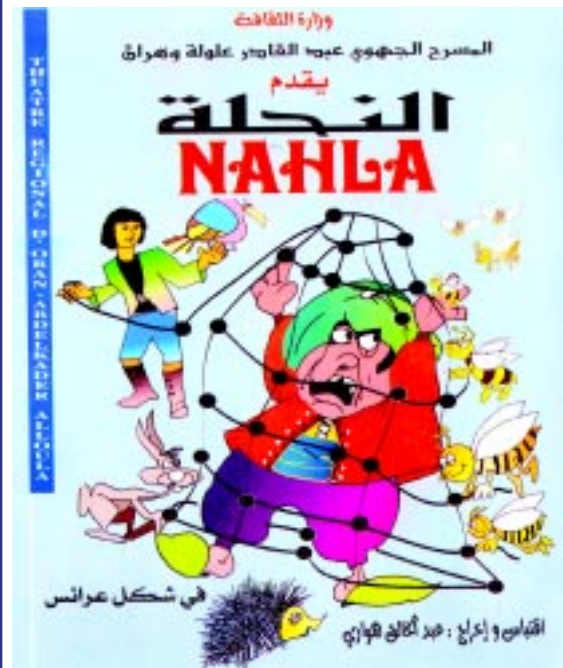
Metteur en scène: Lardjem Kheir-Eddine

Troupe El-Ajouad

Lundi 26 janvier à 15h

Vendredi 30 janvier à 10h

«En-Nahla» - Générale -



Adaptation: Abdelkhalek Lahouari

Metteur en scène: Abdelkhalek Lahouari

T.R.O.

Jeudi 29 janvier à 16h

«One man - Show»

Texte: Mohamed Fellag

Metteur en scène et interprétation: Samir Berramla Souk d'Oran

Fruits, légumes, poulet...

La mercuriale s'affole

Les prix des fruits et légumes affichés en ce début d'année n'augurent en rien d'un retour à une mercuriale plus clémente et plus en adéquation avec le pouvoir d'achat de l'écrasante majorité des citoyens.

Salah C.

La tomate à 140 DA, la salade verte à 100 DA, les fèves à 80 DA, les choux-fleurs et les fenouils à 60 DA, les aubergines à 70 DA, les cardes à 40 DA, les oignons à 35 DA et enfin dame pomme de terre entre 35 et 40 DA, tels sont les prix affichés par les marchands de légumes du marché de Ville nouvelle (M'dina Jdida). Ce marché, jadis, était celui du pauvre alors que depuis une dizaine d'années, il est devenu le plus cher de la ville d'Oran. Quant aux fruits, si la clémentine qui tire à sa fin est cédée à plus de 100 DA le kilo, l'orange, entre la sanguine et la Thomson coûte entre 60 et 90 DA, au moment où la mandarine fait son entrée à 70 DA, le kilo. L'autre particularité de cette mercuriale réside dans la hausse sensible du prix du poulet prêt à la cuisson et qui culmine à 270 DA le kilo pour un poulet entier et 290 DA pour de petites quantités. Comme explications à cette envolée des prix, même si on évoque le week-end et les intempéries, deux facteurs autrefois non déterminants, la réalité est

ailleurs. Un commerçant nous dira qu'un retour à des prix raisonnables est hors de question et il n'est plus permis de rêver de la pomme de terre à 15 DA, un exemple parmi tant d'autres et vu qu'il constitue le légume le plus consommé. La réalité des prix? «On est très au-dessus et ce ne sont, ni les producteurs ni les petits détaillants qui en tirent profit», a souligné notre interlocuteur, en mettant à l'index certaines personnes qui détiennent les leviers du réseau de commercialisation.

Ces derniers sont, selon lui, «les seuls à s'enrichir, du fait qu'ils sont le maillon intermédiaire spécialisé dans les pratiques spéculatives. Sinon comment expliquer le fait qu'ils orchestrent, en temps voulu, des pénuries pour ensuite inonder le marché, selon des prix qu'ils fixent communément?».

En revanche, certains autres connaisseurs du secteur, avanceront que l'entrée en force des cultures sous-serres, est synonyme de produits de luxe, étant donné que ce sont des légumes primeurs, et dont l'activité exige des sacrifices tant sur le plan labeur que financier. Cependant,

pour le consommateur qui a appris, malgré lui, à s'intéresser aux prix à la consommation, il n'arrive guère à comprendre que le prix de la pomme de terre, pourtant fixé à 25 DA par l'Etat, ne soit qu'une mesure faiblement respectée. Comparativement à Oran, ce légume se vend à Alger à 25 DA, alors que pour la seconde ville du pays, le dernier choix est cédé à 30 DA. Pour le consommateur, de deux choses l'une: soit le dispositif du «sypralac» est un échec, soit que les services de contrôle sont défaillants et n'arrivent plus à imposer l'application d'une mesure publique, qui, de surcroît, pourrait être élargie à d'autres produits.

Concernant les viandes blanches, en une année le prix à la consommation du poulet de chair a été augmenté de 100 DA et en une décennie le prix a grimpé de plus de 500 %. Durant la période faste de la filière avicole, chaque Algérien consommait une moyenne de 12 kg par an, alors que de nos jours, sa consommation ne dépasserait pas, selon les propos même des bouchers, la moitié, tenant compte de leurs chiffres d'affaires.

Cri de détresse des recasés de la corniche

Djamel B.

Las d'endurer les conditions de vie inhumaines, depuis plusieurs années, quelque 150 familles recasées dans les 4 centres de recasement «provisoire», implantés dans des communes de la corniche oranaise, viennent de lancer un appel au wali d'Oran pour leur relogement, dans le cadre des opérations initiées par la wilaya pour la prise en charge des sinistrés et des familles habitant des immeubles en ruine.

Selon des représentants des familles du centre de recasement de la localité de Cap Falcon, dans la commune d'Ain El-Turck, qui se sont déplacés au siège de notre rédaction, pour ce seul centre quelque 30 familles, recasées depuis les années 90, endurent un calvaire au quotidien, dans ce camping transformé en centre de recasement.

«Hiver comme été, nous devons faire face aux humeurs de la nature,

dans des salles qui ressemblent plus à des geôles, en l'absence de toutes commodités. Sans eau, ni gaz, ni réseaux d'assainissement, avec des murs et des plafonds fissurés qui laissent infiltrer l'eau, nos enfants souffrent le martyre et sont, pour la plupart, atteints de maladies graves. La situation s'aggrave davantage durant les nuits glaciales d'hiver avec les rafales de vents qui arrachent les tôles qui font office de plafond et qui nous poussent souvent à quitter les lieux et nous réfugier ailleurs», affirme un représentant des familles.

«Nous avons adressé plusieurs correspondances aux responsables qui se sont succédé à la tête de la commune et nous avons fait l'objet d'un recensement, mais jusqu'à aujourd'hui nous n'avons rien vu venir et nous continuons à vivre dans ces conditions», affirme notre interlocuteur. Ce dernier ajoute qu'environ 70 autres familles vivent dans les mêmes conditions, au centre de re-

casement de Claire-Fontaine, dans la même commune, sans électricité, ni gaz et sont contraintes d'aller puiser l'eau ailleurs. Les représentants des familles soulignent, en outre, que d'autres familles (une cinquantaine), réparties entre les deux autres centres de St Germain et celui mitoyen au CREPS d'Ain El-Turck, ne sont pas mieux loties et attendent toujours d'être relogées. «Nous avons été informés qu'il y aura bientôt l'attribution de plus de 200 logements dans la commune d'Ain El-Turck, comme nous avons aussi appris que les responsables de notre commune aspirent à éradiquer, définitivement, ces centres de recasement. Nous espérons que les autorités se pencheront sérieusement sur notre cas en nous considérant comme familles prioritaires à reloger. Pour cela, nos espoirs reposent totalement sur nos responsables, notamment le wali et le maire de notre commune», concluent les représentants des familles.

Tranche de Vie

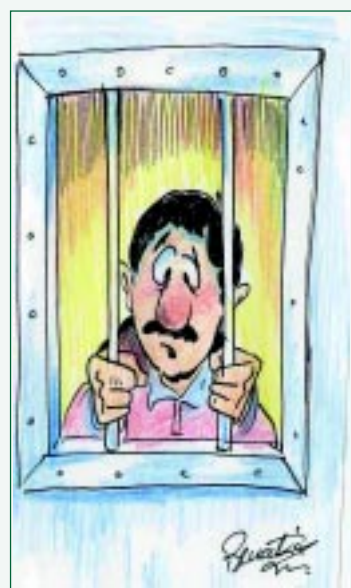
Par El-Guellil

Pour rien

Combien coûte une baguette de pain? Ça dépend si tu l'achètes chez le boulanger du coin ou au coin de la boulangerie qui ne fait que des pâtisseries.

Combien coûte une baguette de pain chez le revendeur de pain installé au coin du marché près d'une zoubia, servi à domicile par le boulanger qui n'arrête pas de revendiquer une augmentation? Ça peut coûter un séjour fi shitar. Combien coûte la médecine gratuite dans un hôpital, à la veille des réformes? Pour un VIP c'est gratis. Batal! Pour un zaouali, ça peut coûter les produits qu'il est obligé d'acheter à l'extérieur vu que les urgences sont en rupture de stock constante, et pour le guellil, ça peut lui coûter la vie. C'est mon avis.

Rana fi dimocratia, et en démocratie techrak el-foum batal. Sauf, quand tu déranges les Algériens, ceux qui font les discours... Là,



ya mon ami, batal tu seras accompagné, batal tu seras écouté, batal tu peux avoir un avocat et batal tu peux te retrouver en taule où, batal tu mangeras, batal tu es hébergé, batal l'électricité, batal tu peux apprendre un métier, batal tu peux passer ta vie et batal tu peux crever.

Ça vous donne la chair de poule? C'est comme ça pourtant. C'est la seule chose batal, pour ceux qui trouvent que tout est ghalil. Et puisqu'on y est, pourquoi tout est ghalil? Ne pensez surtout pas que c'est parce que l'argent du pétrole est mal utilisé. Alors, disons-le clairement: l'argent de notre pétrole est bien utilisé. La preuve rana nzidou, toujours ndirou les économies. Nos réserves de changes ont atteint des milliards de dollars. Plus ça monte, plus tout augmente. Bientôt on va «s'entre-manger». Mais avant, il faut donner une bonne image du pays.

Une nouvelle zone sous-douane à Es-Sénia



K. Assia

Un projet de réalisation d'une recette de dépôt (une zone sous-douanes) relevant des services des douanes sera bientôt réceptionné dans la zone industrielle d'Es-Sénia.

Érigé sur une superficie de 9ha, le projet qui s'inscrit dans le cadre du redéploiement des douanes porte sur la concrétisation de bâtiments administratifs, en plus d'autres structures destinées au personnel de cette recette. Il s'agit d'une infrastructure qui sera réservée aux marchandises dont les limites légales d'entreposage ont dépassé les délais réglementaires; autrement dit en dépôt entre 21 jours et 4 mois et concédées aux enchères. Cette recette va comprendre tous les services des douanes, notamment une brigade de dépôt spécialisée dans le domaine. Cette disposition, qui vient en application des instructions de la direction générale des Douanes algériennes, vise, en effet, à assainir la situation des conteneurs en séjour prolongé dans les enceintes portuaires. Cette situation s'explique souvent par le défaut d'étiquetage

en langue nationale de produits importés, par des contentieux financiers et par la non-conformité des marchandises aux exigences du client. Les dernières mesures initiées dans ce cadre par la direction des Douanes ont été claires quant à la vente aux enchères de toutes les marchandises ayant dépassé les délais réglementaires de séjour dans les ports. Une décision qui permet, à la fois, de désengorger ces enceintes dont la mission principale est d'être une zone de transit des conteneurs et non de dépôt.

Du côté des services des douanes, le projet est en cours de réalisation sachant qu'une convention sera signée avec les responsables de l'entreprise portuaire d'Oran pour prendre en charge la phase de transfert de ces marchandises vers le nouveau site. A noter que cette recette de dépôt qui s'inscrit dans le cadre des mesures de désengorgement du port intervient au moment où une opération d'évacuation des 130 opérateurs installés à l'intérieur de l'enceinte est menée par l'entreprise portuaire d'Oran, sachant que plus d'une vingtaine d'entre eux ont déjà plié bagages.

Chute mortelle à Sidi Chami

Un quadragénaire répondant aux initiales K.M a été victime d'une chute mortelle, le week-end dernier, à Sidi Chami.

L'infortuné avait chuté au moment où il effectuait des travaux de rénovation sur la terrasse d'un établissement scolaire. La dépouille mortelle a été transférée à la morgue.

J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Chebki Miloud, 71 ans, 10 rue Abderrahmane Kaddour (St-Pierre)

Benazzi Mina, 70 ans, 36 rue Ouargla (V. Hugo)

Abdelmoula Baghdad, 65 ans,

06 rue Hamdaoui Djelloul (V. Hugo)

Ammour Benyamina, 86 ans, 33 rue Mezouari Med, Maraval
Kias Mama, 56 ans, 51 rue Zahaf Djillali, St-Eugène

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 Moharram 1430

El Fedjr 06h42	Dohr 13h10	Assar 15h49	Maghreb 18h07	Icha 19h33
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Le Dr Alain Iwalalen

«Mon voeu est d'introduire la laparoscopie en Algérie»

Séjournant à Oran depuis le 3 janvier dernier, il est à sa cinquième opération effectuée au service de l'urologie du CHU Oran. Ses opérations ont toutes une particularité : elles sont réalisées sans recours au bistouri et donc sans ouverture de l'abdomen.

Ziad Salah

Il s'agit du Docteur Alain Iwalalen, un médecin français d'origine algérienne, séjournant actuellement à Oran, dans le cadre du 3^{ème} Congrès international d'urologie organisé par la Société algérienne d'urologie. L'opération, la dernière, accomplie dans l'après-midi du mercredi, a concerné une jeune fille de 22 ans souffrant d'un cancer du rein. Elle a subi l'ablation de l'organe atteint.

Lors de notre passage dans le service du professeur Attar, nous avons suivi à travers l'écran d'une télévision quelques moments de cette opération. Auparavant, Alain Iwalalen a opéré une autre dame souffrant d'une jonction, c'est-à-dire une malformation au niveau du rein se traduisant par une mauvaise conduite des urines. Comme il a soulagé une autre patiente souffrant d'incontinence. Tous ceux et celles qui sont passés par les mains d'Alain se trouvent en bonne santé. Selon le professeur Attar, elles peuvent quitter le service au lendemain ou deux jours après l'intervention, une intervention lourde, précise-t-il.

Alain Iwalalen est une des autorités reconnues en coelioscopie en Europe. Depuis sa prouesse en 2004, consistant à enlever la vessie d'une patiente atteinte de cancer et de lui en placer une autre à partir d'un bout de son intestin, Alain est demandé sur tous les plateaux des télévisions françaises. L'intervention, sans ouverture de l'abdomen, a duré

8h 30mn et la patiente s'est rétablie en un temps record. Cette intervention a été considérée comme une première en France et une deuxième après une autre réalisée en Allemagne. Evoquant cette prouesse, Alain nous explique qu'il a suivi un entraînement quasi militaire pendant des mois, pour pouvoir manipuler l'instrumentation requise tout en concentrant son attention sur l'écran. «J'ai effectué un tas d'essais sur des cadavres frais», souligne-t-il. Juste pour nous fournir une petite idée, il ajoutera «j'ai effectué 150 sutures grâce à un clip».

Après la réussite de cette intervention qui a connu une grande médiatisation, Alain dirige un centre de formation pour spécialistes européens. Ce centre se trouve à la clinique parisienne Antony, relevant du groupe Général Santé. Donc, il dispense des formations à des urologues, des gynécologues et autres spécialistes. En Algérie, pour la seconde fois, Alain est disposé à fournir périodiquement des formations à des médecins à Oran, Alger et Constantine. Il ne réclame rien en échange. Son souhait se limite à ce que les gens formés par ses soins se chargent de la formation de leurs confrères. Il est persuadé que d'ici 10 à 15 ans, le recours au bistouri pour des interventions chirurgicales sera totalement banni. Et d'expliquer ses prévisions «la nouvelle technique de laparoscopie, déjà répandue en France et en Europe, offre un certain nombre d'avantage : pas de cicatrice, moins

de douleurs, moins de risques d'infection et moins de risque de saignement». S'exprimant sur sa disponibilité à contribuer à l'introduction de cette technique en Algérie, il remarquera qu'il a déjà pris contact avec l'ambassadeur d'Algérie à Paris pour discuter un éventuel partenariat. «Mais c'est d'une lourdeur bureaucratique !», laisse-t-il entendre. Donc, en attendant des formules plus efficaces, il fonctionne sur la base du copinage. Il est à Oran en raison de sa relation avec Attar, un de ses anciens confrères en France. Mais son retour à son pays d'origine marque aussi sa réconciliation avec la patrie qui l'a vu naître. Son père a été emprisonné au lendemain de l'indépendance et a dû son salut en s'échappant de la prison à la fin des années soixante. Lors de son premier retour, il a même opéré des personnes qui ont participé directement à l'incarcération de son père. Soulignons que ce médecin, qui a fait ses classes en France et qui s'est fait à coups de bras, n'a pas oublié sa langue maternelle. Parlant de la situation de la médecine en Algérie, il reconnaît que les conditions ne sont pas réunies.

Il relèvera le manque flagrant de matériel. «Pourtant, un matériel complet pour la laparoscopie ne doit pas dépasser les 100.000 euros, indique-t-il. Il notera l'enthousiasme des médecins pour s'approprier la nouvelle technique qu'il veut introduire en Algérie. D'ailleurs, le Dr Benmerad, du service de l'urologie, l'a assisté pour les interventions au CHU Oran.

Transport ferroviaire

Le «rapide» Oran-Alger fait recette



Ph.: Arch.

L. T.

Les usagers de l'autorail, notamment le rapide Oran-Alger et retour, sont de plus en plus nombreux à l'emprunter. Le dernier week-end des vacances scolaires, les trains en partance d'Oran affichaient complet, surtout ceux de la première classe où l'on pouvait constater parmi les passagers de nombreuses familles. Cet engouement n'a pas été sans susciter quelques problèmes, notamment ceux liés à la réservation des places. En effet, explique un agent contrôleur, la faute incombe aux passagers qui ajoutent leur voyage tout en gardant le même numéro de réservation qui, entre-temps, a été affecté à un autre passager. Tout compte fait, l'on peut dire que le train est devenu victime de son succès, comme le dira plus d'un

passager qui trouvent désormais très pratique d'utiliser l'autorail comme moyen de transport sûr et confortable. Le prix de la première classe sur la desserte Oran-Alger est de 1.320 dinars et 1.020 dinars en deuxième classe.

Ces prix comparés à ceux pratiqués par le taxi individuel et du bus, qui sont respectivement fixés à 900 et 600 dinars, sont très concurrentiels sur une ligne à très forte demande. La récente mise en circulation de l'autorail Oran-Chlef offre une autre alternative pour les passagers qui se rendent à Chlef ou pour les habitués de la desserte Oran-Tlemcen via Sidi Bel-Abbès. Le rail en tous les cas doit accompagner cet engouement pour une meilleure prise en charge du client, non pas sur le plan de l'accueil mais surtout sur celui de la réservation.

Eclairages sur l'imagerie médicale

K. Assia

Pas moins de 200 professeurs et maîtres assistants nationaux et européens ont pris part, jeudi, à la première journée d'imagerie médicale, organisée par l'hôpital militaire régional universitaire d'Oran (HMRUO), sur la pathologie bilio-pancréatique.

Cette rencontre, qui a vu la présence d'éminents professeurs français dont le Pr J.M Tubiana de l'hôpital de Saint-Antoine de Paris, a été l'occasion pour expliciter les dernières avancées médicales en matière d'imagerie médicale dans le domaine de cette pathologie. Ce carrefour d'échanges et de concertation a permis, selon le directeur général de (HMRUO), le colonel, professeur Koudjiti, d'expliquer les nouvelles techniques du traitement et de diagnostic du malade par la radiologie interventionnelle.

Une nouvelle technique qui, par son efficacité, va soulager le malade en minimisant à la fois le temps et le coût, tout en lui évitant d'être opéré. Ainsi et concernant ces initiatives, notre interlocuteur a tenu à préciser que l'hôpital militaire régional universitaire d'Oran reste le seul établissement hospitalier à l'ouest du pays à disposer de

l'imagerie à résonance magnétique (IRM). Un service qui est opérationnel depuis 3 ans et dont les résultats ont été concluants, ajoute-t-on. Par ailleurs, cette journée scientifique, première du genre à l'ouest du pays, a permis aux participants de développer plusieurs thèmes liés à l'imagerie des voies biliaires développée par le professeur Mme Mahmoudi, la radiologie interventionnelle des voies biliaires par le Pr Tubiana, les manoeuvres des voies biliaires par le Pr Allaoua. En plus de ces conférences de haut niveau animées par des chercheurs et professeurs de renommée, d'autres communications ont été présentées à l'occasion de cette journée médicale. Il est question de l'expérience du service de gastro-entérologie de l'hôpital central de l'armée en matière d'échoendoscopie biliopancréatique.

A ce titre, l'enquête menée par ce service a révélé que sur les 397 patients pendant les deux dernières années, 168 présentaient des cas de lithiase calcique. D'autres thèmes liés à la prise en charge multidisciplinaire des obstructions biliaires, la prise en charge des tumeurs du hile hépatique et la radio anatomique pancréatique ont été également développés à l'occasion.

Pour le premier responsable de l'HMRUO, l'objectif de cette journée est surtout d'encourager la formation continue au profit du corps médical de l'hôpital, encourager l'échange d'expériences et de concertations entre chirurgiens, gastrologues et radiologues et développer la recherche médicale dans le domaine de la pathologie bilio-pancréatique.

D'autre part, tout en mettant l'accent sur l'importance de telles journées scientifiques et médicales, le même responsable n'a pas hésité à afficher les objectifs de cet établissement qui dispose des moyens humains et matériels, en soulignant qu'il est question surtout d'améliorer la qualité des soins, créer des comités scientifiques pour développer des sujets liés à la recherche médicale. Pas moins de neuf journées médicales sont ainsi prévues dans le programme de 2009, a-t-on appris, et ce dans le but d'enrichir la recherche médicale et d'être au diapason des progrès réalisés dans le reste du monde. Notons, par ailleurs, que des équipes de radiologues ont été envoyées en France dans le cadre du développement de la formation en matière d'imagerie médicale dont l'apport est jugé indispensable.

Crime à Gambetta

J. Boukraâ

Un jeune âgé de 25 ans, répondant aux initiales B.A, est décédé des suites de ses blessures, après avoir été agressé par deux individus le week-end dernier, au quartier de Gambetta.

La victime a été attaquée par deux individus qui l'ont délesté de ses biens (une somme d'argent et un téléphone portable). Ayant montré une résistance à ses agresseurs, B.A

a été poignardé. La dépouille mortelle a été acheminée vers la morgue. Le phénomène des agressions devient inquiétant à Oran, il ne cesse de prendre de l'ampleur, en dépit des efforts des services de sécurité visant à juguler ce fléau. Selon des sources de l'hôpital d'Oran, le service des urgences médicales reçoit quotidiennement une moyenne de 15 victimes de coups et blessures volontaires. Certaines rues et quartiers, à

l'instar de la rue Maoued Ahmed (ex-Mirauchaux) au centre-ville, la rue de Philippe à Sidi El-Houari, la pêcherie, Haï Es-Sabah et l'USTO, entre autres, sont réputées par la prolifération des cas d'agression.

Dès le couché du soleil, ces endroits deviennent les lieux de prédilection des agresseurs. Des groupes de malfaiteurs munis d'armes blanches guettent les passants pour les délester de leurs biens.

Des familles en danger à Boulanger

Les habitants de l'immeuble menaçant ruine sis au N° 22, rue Amari Mohamed (ex-Gantes), au quartier de Boulanger, lancent un appel pressant aux instances locales, notamment au wali, pour prendre en charge leur problème. Huit familles, composées de 6 à 12 membres chacune, occupent des logements datant de l'ère coloniale et vivent dans un danger permanent. Tous les murs sont fissurés et «les dernières pluies qui ont touché la région et les différents séismes n'ont fait qu'aggraver la situation», nous dit un des habitants. «Le toit des habitations en tôle ondulée laisse passer l'humidité qui est à l'origine de plusieurs maladies dont sont victimes nos enfants et dont cinq sont asthmatiques», ajoute notre interlocuteur. Et d'ajouter, «on a fait plusieurs demandes de relogement, depuis 1975, mais rien n'a été fait pour nous». Notons que ces familles ont été touchées par le recensement du vieux bâti, l'année dernière. En outre, la semaine écoulée, les services concernés se sont rendus sur les lieux pour effectuer une expertise et ont jugé que

la situation était catastrophique et que l'édifice devait être évacué le plus vite possible, affirment les locataires. En effet, malgré les efforts de l'Etat, les différents programmes d'habitat et les dernières opérations de relogement, la problématique du vieux bâti se pose toujours. En 2008, plus de 200 effondrements et effondrements partiels qui ont fait trois morts ont été enregistrés à Oran. En 2007, quatre personnes sont mortes et plus de 210 de cas d'effondrements ont été signalés. Dans le cadre des efforts d'éradication de l'habitat précaire, la wilaya d'Oran a vu, en 2008, la distribution de 1.812 logements à des citoyens qui vivaient dans des conditions déplorables. S'agissant du vieux bâti, qui constitue un point noir pour les autorités de la wilaya, deux opérations ont été engagées, l'une vers la fin 2007 visant la réhabilitation de 200 immeubles et la deuxième en 2008 portant sur le confortement de 400 autres. A cela s'ajoute un projet de réfection de plusieurs habitations dans les quartiers d'«El-Hamri» et «Sidi El-Houari».

J. B.

Questions de foncier

La première édition du Forum de la radio El-Bahia de l'année 2009 sera consacrée au secteur des Domaines. En présence de M. Tahar Mouaden, directeur des Domaines de la wilaya d'Oran, et les représentants de la presse locale et na-

tionale, il sera question d'aborder le bilan de l'exercice 2008, les nouveaux textes réglementaires, notamment en ce qui concerne l'exploitation et la concession des biens de l'Etat. La rencontre aura pour cadre le siège de la wilaya d'Oran. J. B.

CHLEF

Une cour et deux tribunaux en perspective

Abbad Miloud

Lors de l'ouverture solennelle de l'année judiciaire 2007/2008 à partir du siège de la Cour suprême, le président Abdelaziz Bouteflika a exprimé plusieurs revendications parmi lesquelles l'amélioration des conditions de travail des agents du secteur ainsi que celles liées à l'accueil des citoyens.

Dans ce contexte, la cour de Chlef, qui englobe les wilayates de Chlef et Aïn Defla, a mis en oeuvre dans les programmes d'investissement des réalisations d'infrastructures, d'extension et de rénovation dont nous donnons ci-dessous la situation arrêtée au 31 décembre 2008.

Pour la réalisation du siège d'une cour à Aïn Defla, les travaux ont débuté le mois d'avril 2006 et accusent un taux d'avancement de 85%. Elle sera réceptionnée au plus tard le mois de septembre 2009. De niveau R+3, elle comprend 80 bureaux, 4 salles d'audience, une

salle de réunion, une salle d'archives, une bibliothèque et un parking.

Pour le tribunal d'El-Attaf, les travaux ont démarré le mois de juin 2008 et accusent un taux d'avancement de 15%. De niveau R+3, il comprend 50 bureaux, 3 salles d'audience, une salle de réunion, une salle d'archives, une bibliothèque et un parking.

Un nouveau tribunal est également prévu à Aïn Defla. Il est à la phase étude. La réalisation d'une prison d'une capacité de 1.000 lits dans la même ville est également à la phase étude.

A Chlef, plus précisément à Haï Bensouna, les travaux de réalisation d'un établissement dit «milieu ouvert» vont démarrer le mois prochain. Les détenus peuvent effectuer des travaux agricoles. La superficie réservée pour ces travaux est évaluée à 20 hectares.

Les travaux d'extension concernant deux structures, la cour de Chlef et le tribunal de Bou-

kader, sont à la phase étude. L'extension de la première structure comprend une salle d'archives, une bibliothèque, une grande salle pour le guichet unique et 20 bureaux. Pour la deuxième, elle comprend une salle d'audience et une dizaine de bureaux.

Les travaux de rénovation totale ont touché la cour et l'ensemble des tribunaux dont le nombre s'élève à huit (installation électrique, revêtement des sols, travaux d'aluminium, divers aménagements, remplacement des chaudières, etc.).

Il y a lieu de signaler les transformations de salles d'attente équipées de chaises de réception en quantité suffisante, la réalisation de rampes pour les handicapés, l'aménagement d'un bureau d'orientation et d'information. Tous ces travaux ont concerné la cour et les huit tribunaux. L'ensemble des structures ont bénéficié de l'installation d'équipements de diverses natures.

Du nouveau pour la réinsertion des détenus

Abbad Miloud

Le 28 juillet dernier, une convention a été signée entre le ministère de la Justice et celui de la Solidarité nationale.

Pour sa concrétisation, la cour de Chlef, qui englobe les wilayates de Chlef et Aïn Defla, a entrepris plusieurs démarches: contacts avec les directeurs des Affaires sociales (DAS), mise en place de cellules de proximité (4 à la wilaya de Chlef et une à celle de Aïn Defla). Chaque cellule de proximité est composée d'un médecin généraliste, un psychologue et une assistante sociale.

Deux réunions de travail ont été tenues le mois de décembre dernier au niveau de cha-

cune des deux wilayates, qui ont regroupé le juge d'application des peines de la cour de Chlef, le DAS et un représentant de la cellule de proximité.

Lors de ces réunions, les missions des cellules de proximité ont été vulgarisées.

Leur mission principale est de prendre contact avec les détenus pour lesquels il reste six mois et moins pour purger leurs peines notamment ceux ayant obtenu un diplôme de formation générale ou professionnelle afin de leur fournir toutes les explications utiles relatives aux avantages contenus dans la convention.

On nous précise que des réunions trimestrielles se tiendront dorénavant et regrouperont le

juge d'application des peines, le DAS et les membres des cellules de proximité ou leurs représentants pour l'examen de l'avancement des travaux et les éventuelles contraintes rencontrées en vue de les solutionner au moment opportun.

Un bilan annuel sera élaboré et sera examiné et débattu lors d'une réunion qui se tiendra la fin de l'exercice 2009 ou au plus tard la première semaine du mois de janvier 2010.

Pour rappel, les mesures prises par la cour de Chlef, pour une meilleure insertion sociale des détenus, ont permis l'obtention de résultats tangibles qui ont connu une amélioration d'une année à l'autre.

NÂAMA

La menace du sable

Une opération d'extension des réserves pastorales a été lancée à Nâama dans 16 nouveaux sites s'étendant sur 220.000 hectares, apprend-on du Haut-Commissariat au développement de la steppe. En complément à cette opération de lutte contre la désertification, il est également prévu de lancer des travaux de réhabilitation des périmètres steppiques détériorés à la suite des dernières inondations. Ces travaux cibleront les conduites d'irrigation, les forages et les bassins d'eau, en plus de la régénération du couvert végétal, selon la même source. L'extension des pâturages à 846.000 hectares, au cours de la saison

2008-2009, devrait permettre la récupération du couvert végétal, notamment au niveau de la bande s'étendant sur les localités de Touifza en direction de Bitimat jusqu'aux communes de Méchéria, Aïn Benkhelil, Mekmen Benamar et Kasdir, qui font l'objet d'inondations des cours d'eau. Il est ainsi projeté d'élever la production fourragère à plus de 12 kg par tête de cheptel. Selon la même source, une commission technique a effectué récemment une visite sur le terrain pour évaluer les dégâts subis par les projets de développement steppique et de lutte contre la désertification, évalués à 72 millions de DA. Les con-

clusions de ses membres insistent sur l'urgence à achever tous ces projets et à restaurer les puits enfouis. Le Haut-Commissariat au développement de la steppe vient en outre d'entamer une opération de location de pâturages dans le cadre des dispositions d'urgence visant la protection du cheptel et l'amélioration des revenus des éleveurs. Ainsi, 17 périmètres pastoraux ont été loués aux éleveurs de huit communes, contribuant de la sorte à promouvoir l'élevage tout en procurant des recettes supplémentaires estimées à 9,8 millions de DA aux collectivités locales concernées, a-t-on indiqué de même source.

DAHMOUNI

Le casse-tête des expropriations pour utilité publique

El-Houari Dilmî

Après un retard qui aura duré plusieurs années, le projet de dédoublement de la voie entre Tiaret et Dahmouni, sur une distance de treize kilomètres, entame enfin une phase active avec l'expropriation prévue de plusieurs propriétaires de parcelles agricoles et autres maisons frappées d'alignement. En effet, et selon le directeur de wilaya des Travaux publics, des négociations sont en cours avec les représentants des propriétaires et ce afin «d'arriver rapidement à une solution acceptable par toutes les

parties», a indiqué le DTP. Le dédoublement de la voie sur cet axe routier important reliant Tiaret à Dahmouni devrait agir sur l'encombrement et le nombre important d'accidents de la circulation enregistrés sur cette voie rapide de même qu'il devrait permettre de gagner sur la distance entre le chef-lieu de wilaya et cette importante daïra du nord-est de la wilaya. Le projet de dédoublement de la voie entre Tiaret et Sougueur devrait lui aussi connaître un nouveau rythme avec l'achèvement de l'étude et le lancement des travaux prévus pour les prochaines

semaines. L'autre axe routier important est celui reliant sur la RN 23 le chef-lieu de wilaya et la commune de Rahouia, une voie dans un état de dégradation avancé avec un nombre toujours plus grand d'accidents de la circulation. Une enveloppe financière de 160 milliards de centimes a été dégagée pour la réhabilitation de cette voie considérée comme un axe stratégique entre les Hauts Plateaux et le nord-ouest du pays, en attendant le mûrissement du projet de la voie express entre Tiaret et Relizane jusqu'à la jonction avec l'autoroute est-ouest.

TIARET

54 constructions illicites démolies



Ph.: Arch.

Pas moins de cinquante-quatre constructions illicites ont été démolies durant l'année écoulée, a indiqué le directeur de wilaya de l'Urbanisme et de la Construction (DUC).

En effet et selon le même responsable, sur un total de 348 constructions illicites recensées à travers le territoire de la wilaya, cinquante-quatre ont été démolies et leurs propriétaires poursuivis en justi-

ce, a-t-il indiqué. Par ailleurs, plus de 6.000 constructions relevant de l'habitat précaire ont été recensées par la direction de l'Urbanisme et de la Construction dont 934 pour la seule ville de Tiaret. Huit mille huit cent quarante-trois familles sont actuellement hébergées à l'intérieur d'habitations précaires et un programme de relogement est en cours, a expliqué le DUC qui a également in-

diqué qu'outre les huit cents logements en cours d'achèvement (programme de 2006 et 2007), un programme neuf de trois mille logements sociaux est actuellement en cours de réalisation, «ce qui devrait permettre de se débarrasser définitivement du problème récurrent de l'habitat précaire», a encore précisé le directeur de l'Urbanisme et de la Construction.

E. H. D.

Le commissariat de la steppe s'installe

Le Haut-Commissariat au développement de la steppe (HCDS) a ouvert la semaine dernière une représentation à Tiaret qui doit s'atteler au suivi de nombreux projets initiés par cette institution dont le siège principal est basé dans la wilaya de Djelfa. En effet, l'ouverture de la représentation du HCDS,

longtemps restée comme une revendication leitmotiv des autorités locales devrait permettre un suivi rigoureux des nombreux projets actuellement conduits par le Haut-Commissariat au développement de la steppe, notamment en matière de mise en défens des périmètres steppiques et l'ouverture de pis-

tes au niveau d'autres étendues steppiques. Selon le wali de la wilaya, les projets inscrits à l'actif du HCDS sont d'une importance telle qu'un «suivi rigoureux de la situation physique des projets et l'argent dépensé dans le cadre de leur concrétisation est plus que nécessaire», a-t-il indiqué.

E. H. D.

AÏN DHEB

Retrait de confiance au maire

L'APC de Aïn Dheb, l'une des plus importantes de la wilaya de Tiaret, est plongée en pleine crise après que neuf membres de l'exécutif communal eurent décidé d'un retrait de confiance au maire. En effet, et selon le procès-verbal ayant sanctionné la réunion des membres de l'Assemblée communale, le retrait de confiance au maire a été décidé à l'unanimité et ce pour de nom-

breux griefs dont «(...) gestion unilatérale des affaires de la commune, gel du travail des commissions, rétention de l'information par le P/APC (...), agissements néfastes pour l'intérêt de la commune, etc.» La commune steppique de Aïn Dheb, également chef-lieu de daïra, est une importante commune de l'extrême-sud de la wilaya de Tiaret avec une population avoisinant les quarante

mille âmes et un potentiel de développement des plus appréciables. Une autre réunion plénière de l'Assemblée populaire communale de Aïn Dheb est prévue dans les prochains jours pour l'élection du nouveau maire de la ville au moment où le P/APC «déchu» a décidé d'en référer au premier responsable de la wilaya pour solliciter son arbitrage.

E. H. D.

SAÏDA

L'appel aux femmes

Ali Kherbache

Le CLS a été, jeudi, le théâtre d'un important rendez-vous féminin, à l'occasion de la célébration de la journée arabe de l'alphabétisation.

L'UNFA, dont la SG nationale, Mme Hafsi Noria, présente à la tribune d'honneur, a marqué cette rencontre où le responsable de l'annexe locale du centre national de lutte contre l'analphabétisation a donné les gran-

des lignes de ce combat perpétuel contre l'obscurantisme. Plusieurs centres dans les établissements scolaires et les mosquées sont ouverts «pour chasser le spectre de l'illettrisme», dira le responsable. Quant à Mme Hafsi, elle invitera les femmes à se mobiliser pour un soutien effectif à leurs consoeurs de Ghaza et multiplier la collecte en tout genre afin d'aider les femmes et les enfants en détresse dans la Palestine en deuil.

Dhar Chih: une cité enclavée

La cité des Frères Seddik de Lmeure quelque peu isolée de la ville en l'absence de route du côté de son versant ouest et les artères sont impraticables en période de pluie. «S'il faut y ajouter l'absence de l'éclairage public et le manque de gaz naturel, il ne serait pas bon y vivre», se plaint un résident se sentant exclu du tissu urbain saïdi.

A. K.

AÏN TÉMOUCHENT

Les tarifs de transport augmentés



Belhadri Boualem

Sans attendre la réaction des organes de l'Etat habilités, les transporteurs de voyageurs assurant les rotations inter-wilayas, ont passé à l'action, une fois l'ultimatum (07/01/2009) arrivé à terme. Les augmentations des tarifs ont atteint un taux de 25%, en une seule fois. C'est ce que l'on a constaté, jeudi dernier, lors de notre entretien avec plusieurs opérateurs en stationnement à la gare de la ville d'Aïn Témouchent. Sans se gêner, des receveurs de plusieurs véhicules (Karsans et minibus) nous ont montrés les tickets présentant des nouveaux prix 15, 25 et 15 DA pour les liaisons

entre Aïn Témouchent et les villes de Chaâbet El-Leham, Hammam Bou-Hadjar et El-Malah. Ceux qui avaient encore des anciens carnets ont procédé à rectifier les prix à la main.

Cependant les transporteurs des liaisons hors-wilayas n'ont pas encore appliqué la nouvelle tarification. - Avez-vous augmenté le prix à 80 DA pour Oran? Avons-nous demandé à un opérateur assurant la liaison Aïn Témouchent-Oran. - Non, pas encore, a-t-il répondu. - Pour quel motif? - On a toujours pas décidé et on continue à appliquer l'ancien tarif de 60 DA.

Cependant dans un précédent article (paru mardi 06 janvier 2009) on avait rapporté, selon les

propos du porte-parole et SG de l'UNAT de la wilaya d'Aïn Témouchent, que l'augmentation se fera progressivement et en deux phases. La première de 3 DA à compter du 07.01.2009 et la seconde de 02 DA deux ou trois mois après.

Les choses ne sont pas passées telles qu'annoncées lors d'une précédente réunion avec des représentants de l'UNAT et des responsables à charge du transport dans la wilaya. L'augmentation a été faite en une seule fois comme décidé avant la réunion tenue à la direction du Transport. Cela veut dire que la proposition de diviser la marge en deux avec application progressive n'a pas trouvé d'écho.

SIDI BEL-ABBÈS

60 milliards de centimes de préjudice

M. Kadiri

La sûreté de wilaya a mis sous mandat de dépôt un jeune homme âgé de 25 ans, qui a usurpé la fonction de policier pour commettre une agression doublée d'un vol. C'est ce qui ressort du point de presse ayant trait au bilan des activités de la sûreté de wilaya durant l'année 2008, qui vu l'affectation d'un nouveau chef de la sûreté de wilaya en la personne de M. Moumen Abdelhamid.

On apprend qu'au mois de décembre de l'année écoulée la brigade économique et financière qui s'ac-

tive à l'instar d'autres services, a traité 22 affaires sur les 26 inscrites. Ce qui a donné le résultat suivant: 56 personnes inculpées et 600 millions de DA de préjudice, soit presque la double de l'année 2007; le montant signalé à la fin décembre 2007, n'étant que de 232.613.597.75 de DA pour 33 affaires inscrites dont 31 furent traitées et 55 personnes inculpées. Ledit préjudice a été essentiellement causé aux différents organismes et institutions étatiques et publiques, aux banques particulièrement. L'organisme Giplait, la CNEP, l'EPEOR, la BNA sont à citer à titre illustratif de cette louable activité de

protection du développement économique et social et celui des biens privés, tel l'ONDA (Office national des droits d'auteurs) qui a enregistré des préjudices divers. Ainsi l'on citera que 90 affaires ont été inscrites en novembre dernier. 15.953 CD furent confisqués et 69 personnes, officiellement inculpées. Pour ce qui est du préjudice financier, il est de l'ordre de 6.381.200 DA. Là encore une comparaison est à faire pour l'année 2007, où 52 affaires étaient instruites, 9.525 CD confisqués, et 35 personnes inculpées. Quant au montant financier évalué, il était de 3.833.003 DA.

Le cinéma amazigh à l'affiche

M. D.

L'équipe chargée de l'organisation de la 9e édition du Festival du cinéma amazigh vient de procéder, ce week-end aux dernières retouches dans les sites prévus pour cette manifestation culturelle. En effet, le festival du cinéma amazigh, dans sa 9e édition, qui sera l'hôte de la capitale de la Mékerra, est placé sous le slogan cher à l'UNESCO: «Pour une libre circulation des idées par le mot et par l'image».

Selon la documentation mise à notre disposition par le commissaire du festival M. Assad Si El-Hachemi «l'escalade de Sidi Bel-Abbès sera décisive pour l'avenir du festival du cinéma amazigh».

Pour le moment, les responsables du festival s'attèlent à assurer une meilleure organisation pour assurer sa réussite. C'est ainsi que le comité de sélection qui a visionné 63 films a retenu 19 pour la compétition dont 09 courts-métrages, 04 documentaires, 04 longs-métrages et 02 films

d'animation. L'on compte, par ailleurs, 24 films hors compétition.

Pour chaque section de film en compétition sera décerné «l'Olivier d'Or» comme trophée du festival. Comme il est de coutume pour le festival du film amazigh d'inviter, à chacune de ses éditions, un cinéma d'un pays, a-t-on annoncé. C'est l'Iran qui est invité d'honneur pour cette année, pour faire découvrir son génie cinématographique. Une délégation de 8 cinéastes iraniens est annoncée à Sidi Bel-Abbès. Le jury présidé par Ali Mouzaoui est composé de 08 membres, en l'occurrence: Kada Kader, Nedim Gürsel, Amhis Ouk-sel Djouher, Safy Boutella, Fetmouche Omar, Ernest Pepin, Slimane Hachi et Jean-Pierre Garcia.

Juste en face de la nouvelle cinémathèque où seront visionnés les films en compétition, le centre culturel de l'APC abritera des «portes ouvertes» sur la production amazighe de la Télévision algérienne.

Du côté de l'institut des Beaux-Arts, il sera procédé, à cette occasion, à la

réalisation d'une fresque dont le thème retenu est: «Une Algérie riche de sa diversité», avec un concours de la meilleure banderole portant «annonce du festival».

Il convient de signaler, entre autres, que le n°6 de la revue bimestrielle éditée par le commissariat du festival du film amazigh sera distribuée durant le festival du 11 au 15 janvier 2009. La revue intitulée «Asarli Cinéma» contient un dossier en hommage au grand cinéaste arabe Youcef Chahine et l'avant-première du film sur le révolutionnaire algérien Mostefa Benboulaïd.

A noter que les auteurs et artistes invités se prêteront à des séances de ventes-dédicaces de leurs oeuvres. L'on compte parmi les invités d'honneur du festival: Azzouz Beggag, Ahmed Bedjaoui, Kamel Hamadi, Lou-nis Aït Menguelat, Safy Boutella, Toufik Farès. Durant presque une semaine la cité de la Mékerra vivra au rythme du 7e Art, après le festival de la danse populaire, de théâtre professionnel et du Rai.

SEBDOU

La colère des handicapés

Khaled Boumediène

Dans la matinée de mardi dernier (jour de Achoura), les handicapés de Sebdo (40 km de Tlemcen) ont, à leur tour, manifesté leur soutien à la population palestinienne de Gaza qui subit les affres d'une guerre sans merci aux conséquences désastreuses et qui souffre le martyre sous le déluge de feu des Israéliens. En effet, ils étaient des dizaines à se regrouper devant le siège de leur association à Sebdo, pour dénoncer les carnages commis contre les enfants, les femmes, les vieillards palestiniens, de même que contre la destruction des maisons, des écoles et des mosquées.

«Israël, Etat terroriste!», «Halte au massacre!», «Allah ou Akbar... Avec notre âme et notre sang nous nous sacrifions pour Gaza!» ont été autant des mots d'ordre repris en chœur par les

manifestants handicapés, dans un climat empreint de dignité.

Par ailleurs, une participation massive à la collecte du don de sang destiné aux frères palestiniens, a été enregistrée, mardi dernier, à la maison de la Culture Abdelkader Alloula, de Tlemcen. A l'appel du bureau de wilaya de l'Organisation nationale des enfants de chouchada de Tlemcen, une journée de don du sang en faveur du peuple palestinien frère de Gaza a été organisée. Les citoyens de Tlemcen et ses environs ont afflué massivement, dès 8h du matin, vers la maison de la Culture, témoignant ainsi, leur adhésion à cette noble initiative.

La direction de la Santé et de la Population a pris toutes les dispositions pour assurer le bon déroulement de cette opération, mobilisant équipements et équipes médicales.

ADRAR

Des milliards pour des «corrections»

Bentouba Saïd

Ce sont plus de 40 milliards de centimes qui ont été investis, durant l'année 2008, par la commune d'Adrar, pour l'amélioration du cadre de vie des habitants et la rénovation des grands axes de la ville: trottoirs, éclairage et bitumage des rues, a-t-on appris du maire d'Adrar, M. Otmani Abdelkader. C'est ce qui ressort d'une rencontre d'évaluation des travaux réalisés concernant le bitumage des rues avec les nouvelles techniques modernes, «Aeropie». Celle-ci a pris la part du lion avec 25 milliards de centimes repartis sur 2 opérations de 10 et 15 milliards de centimes. Une opéra-

tion qui a touché le centre-ville d'Adrar, d'autres opérations sont pour toucher la totalité de l'agglomération.

Au volet réalisations des infrastructures de proximité, 2 antennes d'état civil ont été réalisées avec une enveloppe de 1,5 milliard de centimes et 04 centres de soins avec 05 logements de fonction pour une enveloppe de 4,5 milliards de centimes.

Dans le cadre d'amélioration de la scolarisation, 33 écoles primaires ont bénéficié de réhabilitations d'un montant de 3,2 milliards de centimes.

La commune a réalisé également un siège pour la garde communale pour un montant de 1,5 milliard de centimes.

MASCARA

De l'argent pour les mosquées

A la veille de la célébration de la fête religieuse de Achoura, le wali de Mascara avait remis une subvention financière estimée à plus de 46 millions de DA, destinée au lancement des réalisations et équipements des mosquées et écoles coraniques, apprend-on auprès de la cellule de communication de la wilaya.

Cette subvention provient du budget de wilaya, du budget de l'Etat et des fonds récoltés à partir de collectes autorisées par le wali et effectuées à travers les mosquées de la wilaya.

79 associations religieuses chargées de ces lieux de culte ont bénéficié de ces crédits. Au cours de la cérémonie de remise, tenue au siège de la wilaya et à laquelle ont assisté le directeur des Affaires religieuses et le représentant des l'association des zaouïas, l'ensemble des présents avaient dénoncé la situation sanglante dans laquelle se trouve le peuple palestinien qui subit les attaques féroces des armées israéliennes.

Soutien à Ghaza

La salle de cinéma «El-Feth» (ex-Vox) a abrité, ce mercredi, un mouvement de solidarité avec les habitants de la bande de Ghaza qui subit une agression sans précédant de la part de l'Etat hébreu.

Outre les représentants des différents titres de la presse écrite accrédités dans la wilaya et la radio locale, on a constaté la présence de deux représentants des deux chambres, des mouvements associatifs, des partis politiques, des organisations locales, de la star sportive Lakhdar Belloumi, du mouvement des étudiants (UJEL, UNEA) et ceux des étudiants palestiniens de Mascara.

Tout en dénonçant le silence et le mutisme affichés par les Etats arabes face au carnage, l'ensemble des orateurs avaient condamné ces attaques menées avec la plus grande atrocité contre les habitants de Ghaza, avec lesquels «nous manifestons notre solidarité et soutien».

Pour le représentant de l'UJEL (Union générale des étudiants libres), cette solidarité peut être caractérisée par le boycott des produits alimentaires tels que les boissons: Miranda, Pepsi, Fanta...

Khenouci Mostefa

LETTRES

DE

Proximité

Ahmida GANA - RELIZANE

Nul ne doit oublier

Le 11 décembre 1961, à 10h40, Lest morte dans mes bras la Chahida Hallali Fatima, âgée de 16 ans à l'époque, orpheline de père et de mère, ayant pour seul et unique parent un frère aîné Mohammed, peintre de profession, décédé à la suite d'une longue maladie dans le courant de la même année et qui demeure inconnue comme tant d'autres du registre des martyrs morts au champ d'honneur pour une Algérie libre et indépendante.

Reprise des événements, quarante-huit ans plus tard, rue Sediman où elle habitait dans la maison appartenant au sieur Abd-Cheikh le cordonnier, de son vrai nom Seghier, natif notable de Relizane, de souche relizanaise, respecté et respectueux de tous. Lui aussi grande figure emblématique de la Medersa nationaliste.

Déroulement des faits: à la suite d'une action minutieusement préparée, Fatima déborda de chez elle, lançant des youyou avec à la main, un grand drapeau flottant haut, marquant les symboles de la nation algérienne. Ce geste de Fatima, en acceptant de vaincre et de mourir pour son pays, enflamma et déclencha instantanément la grande manifestation populaire du 11 décembre 1961 à la place de l'ancien abattoir appelé communément «village nègre».

Fatima se dressa en tête de ligne en guise de commandant, drapeau en mains, pour conduire et diriger le millier de jeunes, tous des adolescents, contre les forces d'occupation stationnées sur le terrain de la gendarmerie présentement l'emplacement du Technicum Si Tarek.

Ce déferlement populaire menaçant a mis en danger les troupes d'occupation qui ont riposté par les armes, abattant notre chef de file Fatima, dont le but de briser, par le crime barbare, la manifestation.

Fatima recevra, en pleine poitrine, une rafale de balles de gros calibre. Elle rendit l'âme quelques minutes après, avec son drapeau sur son corps maculé de sang.

L'adolescente, animée d'un grand courage, brise aujourd'hui les portes du silence pour prouver au monde entier, qu'elle était morte seulement pour la liberté de son pays, mais est douloureusement et doublement meurtrie dans son âme par l'anonymat et l'oubli, ne laissant aucune trace de descendance parentale pour évoquer ou remémorer dignement son nom en tant de martyr de la Révolution.

Seuls les lieux de ces terribles événements sanglants où le sang de Fatima fut versé peuvent en faire acte de reconnaissance, témoigner et réhabiliter une partie vivante de notre histoire locale, tristement confisquée en baptisant légitimement de son nom le lycée technicum où elle trouva la mort sur le terrain précis où il est, aujourd'hui implanté.

Nous resterons fidèlement liés, pour l'éternité, à tous ceux qui gisent dans l'oubli: Mokhtar le boxeur, le Moudjahid Chahid, Dr Cherif Cherif dont le nom fut injustement effacé et débaptisé de sa propre dénomination que portait l'hôpital de Relizane. Atteinte choquante ayant défrayé la chronique de tous les Relizanais et de ses compagnons d'armes.

Ghernati M. Fetouhi - NÉDROMA

Une étoile est née

Cy est, le rideau est tombé sur la scène d'Alhan Wa Chabab, formule 2008, coïncidant avec le Nouvel An.

Désormais, le nom de l'heureuse gagnante est connu. Il s'agit de la jeune Sekkak Amel qui, grâce à son talent sans égal, à sa voix suave et envoûtante, a pu tenir en haleine un public connaisseur et galvaniser des millions de téléspectateurs de différentes couches.

Cette consécration n'est pas le fruit du hasard mais plutôt un travail de longue haleine auquel la jeune mélomane a consacré une partie de ses loisirs en se forgeant dans l'Association «Al Mouwahidiya», qui a pu mettre en valeur ses capacités artistiques.

Durant tout le séjour qu'elle a passé à l'école, la star a fait preuve de grande maturité en dévoilant à l'assistance ses véritables talents. Elle a séduit, fasciné son auditoire, interprétant tour à tour des chansons souvent très ardues, sous les applaudissements chaleureux de ses fans.

Ce succès n'est pas tout à fait fortuit, elle le doit avant tout à ses professeurs, à ses formateurs et aussi, ne l'oublions pas, à une myriade de chanteurs professionnels, venus rendre visite aux pensionnaires de l'Académie pour leur donner des conseils judicieux et aussi les diriger dans la bonne voie.

Au cours des éliminatoires, j'ai pu constater, et les téléspectateurs ne me contrediront pas, que le plateau recevait de jeunes virtuoses et qu'il était souvent difficile de départager ces participants à la voix chaude claire et limpide. D'ailleurs, durant cette finale, la candidate a eu du mal à tenir la dragée haute à un autre concurrent de marque, en la personne de Houcine Nedjma, dont les talents ne sont pas à démontrer. Mais, dans toute compétition, il faut bien qu'il y ait un vainqueur et c'est Sekkak Amel, vedette de la soirée de clôture, qui a terminé en apothéose, remportant ainsi le trophée bien mérité d'Alhan Wa Chabab.

Aussitôt le résultat annoncé, la star n'a pu retenir ses larmes de joie, sous le regard ému de ses administrateurs et les ovations du public.

Que dire de cette manifestation culturelle ?

Il a suffi que l'Etat casse les tabous pour qu'on découvre, sur notre petit écran, de grandes potentialités dans le domaine de la chanson.

Alhan Wa Chabab algérienne a été un succès et n'a rien à envier à la Star Academy étrangère.

Les organisateurs, les encadrateurs, le jury et surtout l'orchestre ont été du niveau. Ils étaient à la hauteur de leur tâche et nous ne pouvons que les féliciter.

Les acquéreurs des 316 logements LSP sis à Akid Lotfi «Oran/Est»

Des conditions déplorables

Permettez-nous monsieur le Président de vous saisir pour vous informer que nous sommes les acquéreurs des 316 logements LSP sis à Akid Lotfi «Oran/Est» qui font partie du programme que vous avez lancé en 2001 et que jusqu'à ce jour en 2008 nous habitons dans un chantier abandonné depuis le décès de notre promoteur Benaouda, et nous nous situons à quelques mètres uniquement du Palais des congrès de Sonatrach.

Nous avons tellement souhaité vous voir lors de votre dernier passage à Oran pour constater de vous-même les conditions déplorables dans lesquelles nous vivons avec nos enfants et tous les dangers que nous encourons tels que les regards à ciel ouvert, l'évacuation des eaux usées, une grue en pleine centre du chantier qui risque avec son élingue de frôler nos habitations que nous avons eu du mal à finir nous-mêmes, et les risques d'accidents que nous côtoyons quotidiennement, un chantier à l'abandon plein de rats et plein de déchets de construction, etc.

Actuellement toutes les autorités sont saisies de notre situation, mais aucune d'elles ne décide de prendre en charge le chantier. Tout laisse à croire qu'il n'y a pas d'autorités locales, qu'il y a une absence totale de l'Etat; ni le fonds de garantie, ni la wilaya, ni le ministère de l'Habitat ne s'inquiète de notre sort, ni encore moins l'héritier de «feu Benaouda» qui ne s'est même pas déplacé sur les lieux pour voir dans quel état son père «feu Benaouda» a laissé le chantier d'une part et gâché la vie de 316 acquéreurs d'autre part.

Nous avons entendu il y a plus d'un an que l'héritier de feu Benaouda s'est porté garant pour terminer la construction mais à ce jour aucune initiative de sa part n'a été prise, ni du moins a été obligé par les autorités locales à se prononcer sur la finition de la construction. Nous portons à votre connaissance monsieur le Président que certains acquéreurs ont payé la totalité de la somme du logement et leurs logements ne sont même pas construits, pour d'autres, des versements ont été effectués et leurs logements sont au stade des gros oeuvres.

Depuis le décès de notre promo-

teur Benaouda à ce jour, son fils ne s'est même pas inquiété de notre sort et prend apparemment tout son temps pour se décider à prendre une décision, n'y a-t-il pas un moyen où l'Etat peut intervenir dans ce cadre-là et l'inciter à prendre en charge le chantier ou bien mettre ce dernier à la disposition d'une autre entreprise pour le terminer.

Les autorités locales se jettent la balle entre eux: la wilaya, le fonds de garantie, le ministère de l'Habitat, et nous nous trouvons dans un labyrinthe sans issue et livrés à nous-mêmes. Il a fallu que chacun de nous termine lui-même son logement dans des conditions désastreuses, parce qu'on ne pouvait plus subvenir aux locations dont on a eu recours durant les 18 mois, délais de réalisation fixés initialement par le promoteur pour la construction de la cité, alors que jusqu'à ce jour, soit 7 ans après, nous sommes au même point de départ.

On croit devoir vous signaler que nous étions obligés de prendre en charge les travaux de nos logements qui n'étaient pas finis (maçonnerie, plomberie, menuiserie y compris) mais en plus, nous étions obligés de faire les travaux à l'intérieur du bâtiment comme par exemple les marches, contremarches, les placards de l'électricité, eau et gaz, la rampe d'escalier, etc., pour ne citer que cela, et tous ces travaux à nos frais en plus des versements que nous avons effectués au compte de notre promoteur. Allons-nous être remboursés pour tous les frais que nous avons investis ? Nous nous demandons combien de temps allons-nous rester dans cet état, avec un branchement illicite pour l'électricité, nous sommes sans gaz de ville, sans eau, les pluies qui déversent directement dans la cage d'escalier causent des infiltrations dans les plafonds et les murs et font automatiquement des courts-circuits comme c'est le cas d'un voisin dont la maison a été incendiée.

Malgré plusieurs écrits, plusieurs articles sur les journaux, personne ne daigne s'occuper de notre cas, nous n'avons même pas pu prétendre aux prêts de FNPOS, malgré que nous ouvrons droit, étant donné que le dossier demandé par FNPOS exige

certain documents que nous n'avons pas pu avoir à cause de l'absence de promoteur. Certains acquéreurs se sont déplacés jusqu'à Sidi Bel-Abbès - ville où réside le fils du promoteur pour lui exposer les faits et nous trouver une solution au moins pour bénéficier du prêt FNPOS, mais ce dernier nous ignore totalement et nous promet à chaque fois qu'il va bientôt entamer les travaux, mais à ce jour il ne s'est pas manifesté. La direction de FNPOS est au courant de notre problème mais ne peut pas s'engager à nous débloquer nos prêts tant que nous n'avons pas remis les documents exigés (compte RIB, PV d'avancement de l'état du chantier, etc.).

Nous portons à votre connaissance monsieur le Président que l'affaire est en justice entre les héritiers de feu Benaouda, et devons-nous attendre jusqu'à ce que cette dernière tranche sur cette affaire ? Nous vous saurions gré de bien vouloir user de votre autorité auprès des instances afin de débloquer la situation et charger à qui de droit pour nous terminer la construction de la cité et nous permettre de vivre une vie décente avec nos enfants. Nous avons investi toutes nos économies dans nos logements, nous avons même fait des crédits pour pouvoir faire face à toutes les dépenses auxquelles nous étions contraints à faire pour achever les différents travaux cités ci-dessus et nous permettre un minimum de sécurité à l'intérieur du bâtiment (rampe d'escalier, etc.). Nous avons espéré avec ce programme de LSP avoir un toit et vivre tranquillement, mais finalement notre vie a été tout autre, stressante, angoissante et alarmante. Nous vous réitérons notre souhait monsieur le Président de bien vouloir vous pencher sur notre cas et vous sollicitons que notre situation soit étudiée à un haut niveau afin de prendre une décision et nous trouvez une solution urgente.

Compte tenu de l'importance que revêt pour nous cet appel, nous nous permettons humblement de nous adresser à vous, monsieur le Président, afin de nous porter votre aide qui nous apportera un grand secours au sein de nos familles, étant donné qu'il nous reste uniquement cette voie de recours.

M. Bensatallah Hosni, rue Maârouf Ahmed, n°101 - TIARET

L'incompréhensible

L'incompréhensible a toujours été une sorte d'ennemi. Si l'on analyse tous les propos des salles d'attente, des bus et des cafés, ils portent tous sur le même sujet: nos enfants reçoivent-ils vraiment des cours à l'université ? Quand et comment ? La rentrée 2008/2009 est annoncée comme une année décevante si l'on tient compte de la discontinuité des cours.

Au 25 octobre, la rentrée universitaire n'avait pas eu lieu encore. Ajoutons à cela les fêtes, les ponts. Donc, après la fête de l'Aïd, il fallait reprendre le chemin de l'université. Hé bien, non ! Un accord, paraît-il, a été conclu entre professeurs et étudiants pour rallonger le «pont» jusqu'après les vacances d'hiver (?). Est-ce possible tout cela ?

L'université est devenue de nos jours une garderie pour étudiants, un lieu à problèmes ; les étudiants font grève contre le professeur quand ce n'est pas le professeur qui fait grève contre les étudiants. Quand le professeur manifeste sa présence au cours, ce sont les étudiants qui ne se présentent pas. Quand les étudiants se présentent, c'est le professeur qui est absent.

Alors on se pose la question: l'université a-t-elle vraiment un programme ? Un horaire ? Une évaluation ?

Un suivi ? Des interrogations ? Nous, parents d'étudiants, on aimerait qu'on éclaire nos lanternes. Nos enfants sont le plus souvent soit à la maison soit à la rue. Ils n'arrivent pas à nous expliquer comment fonctionne l'université. Le matin, ils partent bien résolus puis ils retournent avec la mine du chasseur bredouille... Le professeur n'est pas venu.

Alors on se demande sur quels critères fait-on passer les étudiants d'une année à l'autre. Ont-ils vraiment des notes relevées sur un travail écrit réel ? A entendre les étudiants «raconter», ils doutent eux-mêmes de leur niveau qui, de plus en plus, est au plus bas.

La licence de n'importe quelle filière sanctionne les quelques années passées à l'université sur le vu des inscriptions d'année en année et non des études réelles précisant un niveau de langue ou de connaissances suffisantes à la filière. Quand un étudiant (et ils sont nombreux) ignore le complément d'objet ou le complément de circonstance, un verbe et sa conjugaison, on va le pousser sur la route de «Kateb Yacine» ou de celles d'autres écrivains alors qu'il ne comprend rien à la structure d'un texte, au prescriptif, à l'informatique ni l'argumentatif. Ce n'est pas l'incompréhensible. C'est de la folie. Qui a lu Kateb

Yacine ? Comment ses contemporains l'ont-ils vu ? Très difficile à lire, très difficile à comprendre. Qui a lu H. de Balzac ? Qui a lu le Père Goriot ? C'est absurde ! Ces oeuvres sont-elles disponibles dans les librairies ? Pourquoi ne pas proposer aux étudiants des oeuvres plus simples à leur portée. L'essentiel dans tout cela c'est que ces candidats à la licence de français seront destinés à l'enseignement. Quel secours ces grands auteurs peuvent-ils apporter à la vie pratique de chacun d'eux ? Le pédantisme exaspère les étudiants. Optons pour des cours ou conversations plus instructifs.

Si j'étais professeur, mon choix porterait sur un roman d'éducation intitulé l'«Emile ou De l'éducation» de J.-J. Rousseau. Sa lecture s'impose à tous ceux destinés pour l'enseignement. Avant de vouloir gouverner le monde, il faut savoir gouverner sa maison d'abord. Je prévois combien de professeurs seront surpris de m'entendre parler ainsi et mettre de côté ces Molière, Kateb Yacine, Balzac et d'autres écrivains encore. Gardons-nous de proposer ces oeuvres à ceux qui ne sont pas en état de les lire et de les comprendre. C'est triste de penser que nos enfants ne seront que des lanternes rouges à la fin de leurs études.

Khettaoui Mohammed - MÉCHÉRIA

«Violence dans les stades : l'affaire de tous»

Depuis quelques années, le problème du maintien de l'ordre dans les stades a été une préoccupation pour les responsables du mouvement sportif national.

Cependant, ces dernières saisons, le phénomène a atteint une autre dimension (agressions d'arbitres et joueurs, envahissement de terrain), chose qui risque de porter atteinte à notre système sportif si des mesures urgentes ne seront pas prises en considération.

Par ailleurs, le déchaînement de la violence sur les stades entraîne non seulement une dégradation de la morale et de l'esprit sportifs, mais aussi de l'autorité d'une manière générale.

Ainsi donc, et quelles que soient les causes des incidents constatés, nous en arrivons à un processus de dégradation généralisée sur les plans, moral, civique et technique, qui exige la coordination des organismes étatiques et sportifs, en vue de replacer le mouvement concerné dans son cadre véritable à savoir, l'éducation des masses aux activités physiques et sportives, afin de mettre fin à cette situation, d'organiser des campagnes de sensibilisation à travers les comités de supporters qui ont un grand rôle à jouer avant la rencontre, sans

oublier les présidents de quartier, car à mon avis, le travail doit se faire sur le terrain, c'est-à-dire aller dialoguer avec ses jeunes.

Dernièrement, j'ai eu l'occasion d'assister à un match comptant pour le championnat des jeunes, catégorie minime. Malheureusement, l'arbitre désigné a trouvé beaucoup de difficultés à maîtriser la partie, en raison des contestations de décisions, des réclamations, accrochage entre joueurs, tout cela, uniquement pour le résultat qui reste le principal objectif des clubs, ce qui incite un jeu agressif. Or, la réalité, c'est autre chose, à savoir, l'éducation et la formation de cette future génération.

Face à ce scénario dramatique non conforme à notre société arabo-musulmane, il est de notre devoir, en tant qu'acteurs et participants au mouvement sportif national, de sensibiliser, d'orienter au bon sens ces innocents qui ont besoin de notre soutien, à l'effet d'instaurer une discipline parfaite.

La décision prise par Monsieur le ministre de la Jeunesse et des Sports, pour la mise en application d'un programme à long terme, définissant les tâches de chaque partenaire, en vue d'aider et de participer à ces séries d'action, afin de stopper, d'une façon définitive, pour

redonner à notre football la place qu'il faut dans le concert international.

Avant de terminer, je voudrais proposer quelques arguments qui serviraient à arrêter ce fléau :

- Interdire la vente des boissons en bouteille ou boîtes métalliques à l'entrée du stade.
- Prévoir, également, la création d'un comité d'accueil composé du Conseil d'administration du club local, muni de brassards inscrits sur une liste qui sera remise au délégué du terrain et au responsable du service d'ordre.

- Sont admises sur le terrain, les personnes suivantes :

- Les joueurs, les arbitres, le délégué, les entraîneurs, les soigneurs et les S.G figurant sur la feuille de match.

- Sanctionner les perturbateurs voulant à tout prix déstabiliser les instances sportives et conserver leur pièces d'identité par l'arbitre jusqu'à la fin de la rencontre.

Je souhaite que ma petite contribution sera prise en considération par les responsables concernés, afin qu'ensemble, nous puissions imposer un sport d'union, d'amitié, de prospérité et de connaissance entre les jeunes de notre pays.

El-Hassar Abdelghani - TLEMCEM

L'Algérie va-t-elle se doter d'une banque des yeux ?

Dans le journal du 23 décembre, vous avez relaté un évènement important sur le plan médical, à savoir :

A) L'ouverture de la clinique Hamou Boutlélis à Oran, clinique dotée d'un équipement performant.

B) La réussite admirable de nos jeunes spécialistes dans la transplantation de la cornée.

Il est à noter que le Quotidien d'Oran a le mérite de vouloir chercher, par cette 3ème édition, de mieux sensibiliser le lecteur sur la situation dramatique des malades atteints de cécité et pour lesquels il n'y a pas suffisamment de cornées, que nous importons au compte-gouttes des U.S.A. au prix de 170.000 dinars pièce.

Pour faire face à une demande en nette augmentation, nos spécialistes d'Oran envisagent, à partir de 2009, de faire des prélèvements de la cornée directement sur le cadavre. J'avais lu dans la presse, il y a un mois environ, que les chirurgiens de l'hôpital de Tizi-Ouzou se proposent de faire la même opération pour les reins, à défaut évidemment de donneurs.

Mais avant de passer à l'action, nos praticiens doivent au préalable remplir les 2 conditions suivantes :

1) Avoir l'autorisation par testament du dé-

funt pour procéder à une quelconque ablation sur son corps.

2) Disposer d'une institution (banque des yeux ou banque des reins) permettant la collecte et la conservation des organes.

Pour résoudre ces deux difficultés, le corps médical a intérêt à entreprendre, en priorité, toutes les démarches nécessaires pour avoir :

1) L'agrément des pouvoirs publics, permettant la création de cette institution.

2) L'autorisation par le ministère de l'Information et le ministère des Affaires religieuses pour mener une vaste campagne d'information et de sensibilisation par voie de presse, de radio, de TV, par affichage dans les hôpitaux, les mairies, les bureaux de poste, les agences bancaires, etc. et par la voie des imams lors du prêche du vendredi. Tout cela pour inciter les Algériens et les Algériennes à faire don de leurs organes.

Pour cet acte noble et volontaire, le donneur permettra à un non-voyant de récupérer la vue, et dans d'autres cas, à sauver la vie d'un malade dont les reins ne fonctionnent presque pas. Quelle belle récompense pour un croyant !

Eu égard au nombre effrayant d'accidents mortels sur nos routes, il suffit d'avoir 2% de testaments des accidentés pour répondre largement au besoin en organes pour les servi-

Samya Benazzouz

Pour réussir la culture du dialogue...

En matière de lutte contre la violence en milieu universitaire, une charte devant définir le rôle de chaque composante de la communauté universitaire sera promulguée prochainement.

M. Harraoubia, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a déclaré à cet égard : «Il est impératif d'instaurer une culture du dialogue entre les différents composantes de l'université» (source El Moudjahed du 09/11/2008).

A ce sujet, il est à rappeler que la création d'une véritable culture du dialogue requiert la sensibilisation de la société africaine en général et algérienne en particulier aux objectifs du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement en Afrique, conçu pour réaliser la renaissance du continent). La paix est

étroitement liée au développement, tel que le souligne le professeur Jean-René Dupuy : «Il y a un lien, une dialectique, une triade: Paix, Développement, Droits de l'homme. La paix sans laquelle le développement est impossible, le développement sans lequel les droits de l'homme sont illusoire, les droits de l'homme sans lesquels la paix est violence».

Dans ce cadre, il est à retenir que le renforcement des capacités des femmes figure parmi les principaux objectifs du NEPAD, afin de promouvoir le développement socioéconomique. Tout en sachant que, par ailleurs, la communauté internationale reconnaît aujourd'hui les contributions capitales des femmes dans les processus de construction de la paix.

Des études confirment les rôles essentiels

K. Hadj-Chikh - St Remy, ORAN

Au sujet de la clémentine de Misserghine

Pour l'histoire, il faut rappeler que la clémentine a été obtenue par le père Clément, en 1902, à Misserghine. La culture de cet arbre connaît un déclin depuis quelques années et ce pour plusieurs raisons. Tout a commencé avec l'avènement de la plasticulture qui était un phénomène de «mode» pendant un certain temps et les agrumiculteurs ont donc (sous prétexte de vieillissement) arraché les clémentiniers pour les remplacer par des serres qui étaient plus rentables à court

terme. L'endroit convenait bien car il y avait des brise-verts (cyprés) indispensables à la protection. Cependant cette situation n'a pas duré car avec la réorganisation du secteur agricole, les EAI et les EAC n'étaient plus en mesure d'assurer la plasticulture (manque de moyens techniques et financiers).

Actuellement on assiste à un autre phénomène c'est la plantation d'oliviers sur les terres laissées par les serres, donc à la place de la clémentine. On sait très bien que l'olivier

est déterminants qu'ont joués à un moment donné les femmes du Burundi, du Cameroun, de la République Centrafricaine, de Namibie, de Tanzanie et de Somalie dans la prévention et la résolution des conflits, comme dans la promotion d'une culture de la paix en s'appuyant sur des méthodes traditionnelles...

Le Coran, pour sa part, incite à l'esprit de tolérance et au dialogue pacifique en déclarant : «Le mal et le bien ne sauraient marcher de pair. Rends le bien pour le mal et tu verras ton ennemi se changer en frère et ami» (S. XLI, Verset 34).

Il est dit par ailleurs, «... Tenez le meilleur parler aux hommes» (S. II, Verset 83).

* Traduction de Mohamad Akroun, Professeur à la Sorbonne, Traducteur et écrivain dans plusieurs langues.

fait partie des arbres qu'on qualifie de «rustiques» (avec le figuier et l'amandier), donc que l'on peut planter dans des sols de faible valeur agricole (montagne, collines... etc). La clémentine faisait la fierté de la région de Misserghine et de l'Algérie toute entière. A cet effet les autorités de la commune ainsi que les responsables de l'agriculture devraient trouver une solution à cette situation et prévoir un petit programme spécial clémentine pour Misserghine. Je me sens soulagé !

Mohand Touazi - BEJAÏA

Libre échange

Permettez-moi de donner une opinion concernant la récente décision de l'Algérie d'exonérer des taxes douanières, les produits des pays de la Ligue arabe.

Le premier éclairage que devrait nous donner les instances décisionnaires est le suivant : s'agit-il d'une décision politique ou économique ?

S'il s'agit d'une décision politique, il leur est, alors, demandé de la motiver et de l'expliquer au citoyen algérien, pour accepter le sacrifice et adhérer. Le citoyen (l'électeur) pourra, ainsi, être convaincu que la compensation existe, et que ce que perdrait l'économie algérienne est largement compensé. Par ailleurs, s'il s'agit d'une décision économique, les choses deviennent plus simples : quel est l'intérêt de l'Algérie à prendre cette décision ? Pour y répondre, quoi de plus simple : l'Algérie n'est exportatrice que d'hydrocarbures, elle n'est donc à la recherche d'aucun marché extérieur qu'elle souhaiterait voir s'ouvrir par l'effet de la réciprocité qu'impliquerait cet accord de libre échange. La conséquence est seulement de favoriser une région de provenance de nos importations au détriment d'une autre (Asie, par exemple) par le seul truchement d'une exonération de taxes. Le consommateur algérien y perdrait en qualité et surtout le Trésor y laisserait beaucoup de plumes (taxes douanières non perçues). Je vous laisse deviner l'incidence sur le budget de l'Etat, et par conséquent, la baisse des dépenses des services publics au citoyen.

De plus, une décision économique suppose une étude d'impact, une consultation des opérateurs, d'experts. Bien entendu ceci n'a pas eu lieu : la réponse négative aurait été unanime.

Deux exemples simples pourraient illustrer l'aberration d'une telle décision comme l'a annoncé Slim Othmani de la NCA Rouiba ; il est plus rentable d'importer des jus de fruits d'Egypte (en payant 0% de taxe douanière) que de fabriquer les jus en Algérie, où les matières premières (concentrés) sont soumises à 15% de taxe. L'incidence immédiate est la fermeture de toutes les usines algériennes «Vita Jus», «Ifri», «NCA», «Jutop»...) et l'apparition de nouveaux importateurs de jus de fruits égyptiens, saoudiens,.... Je vous laisse imaginer les dizaines de milliers de licenciements secs, avec toute l'instabilité sociale que cela pourrait provoquer (ne sommes-nous pas à la veille d'élections présidentielles, par hasard?).

Le second secteur est celui de l'électroménager (machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs). L'importation des composants par les usines de montage algériennes (Samsung, Haier,...) est soumise aux taxes douanières ; l'importation de Jordanie, de Bahrein et d'Egypte, de ces mêmes produits finis, à partir du 4 janvier 2009 en est exonérée. Les milliers d'emplois de ce secteur disparaîtront de la même façon.

En conclusion, cette décision est très lourde de conséquences : l'élimination du tissu (déjà réduit) industriel algérien, avec ses centaines de milliers de licenciements, le découragement définitif de l'esprit d'entreprendre de l'Algérien, des recettes douanières en baisse et la généralisation de faux certificats d'origine (rappelez-vous les raisons de la suspension de l'accord algéro-tunisien en 1995).

Il n'est pas trop tard pour éviter un cataclysme économique et social, la responsabilité politique et morale des décisionnaires est grande.

Les déchets biomédicaux : un danger omniprésent

Par Driss Reffas *

En d'autres termes, sont considérés comme déchets biomédicaux, tous les déchets produits par des institutions médicales (publiques ou privées), un établissement de recherche ou un laboratoire.

La gestion des déchets biomédicaux est une partie intégrale du contrôle d'hygiène et d'infection au niveau et en dehors des établissements de santé. Les déchets biomédicaux contribuent aux risques d'infections nosocomiales qui mettent à risque la santé du personnel soignant et des patients. Des pratiques de gestion appropriées des déchets biomédicaux doivent, de ce fait, être strictement appliquées comme partie d'une approche globale et systématique du contrôle d'hygiène et des infections des hôpitaux. Une série de mesures devraient être développées en rapport avec la manipulation et le traitement/l'élimination des déchets biomédicaux pour promouvoir l'hygiène personnelle et des mesures de protection. Ces mesures doivent aussi concerner le personnel municipal (service de l'hygiène communale) en charge de la gestion non seulement des déchets solides mais aussi des déchets infectieux qui proviennent des structures médicales privées et publiques isolées.

Hôpitaux, cliniques, laboratoires, cabinets dentaires, cliniques vétérinaires et soins infirmiers à domicile, tous ne sont que quelques exemples qui produisent des déchets bioactifs potentiellement dangereux, que l'on appelle déchets biomédicaux. La méthode d'élimination des déchets biomédicaux, selon les normes, comporte un procédé complexe qui exige un contrôle rigoureux pour éviter tout danger grave pour la santé publique. Bon nombre, sinon la majorité des établissements producteurs de déchets biomédicaux dans notre pays n'ont aucun accès pratique à une méthode d'élimination efficace, et finissent par traiter ces déchets d'une manière apparentée à celle qui est utilisée pour les ordures ménagères. Par rapport à ces derniers, les déchets biomédicaux ne sont pas importants en volume, mais représentent un risque quasi permanent quant à la santé du citoyen. Ces déchets générés au niveau des structures sanitaires publiques (CHU, Etablissements hospitaliers de proximité, salle de soins...), des soins à domicile, et des structures médicales privées, entres autres les cabinets de :

- Généralistes pratiquant les petits soins (incisions d'abcès, soins infirmiers...),
- Spécialistes (gynécologues, dermatologues, chirurgiens généralistes, ORL,...),
- de Chirurgiens dentistes,
- de laboratoires d'analyses (microbiologie, biochimie d'anatomo-pathologie et de médecine nucléaire), demeurent une source permanente et inquiétante, qui laisse planer un grand risque de propagation de maladies infectieuses graves telles que les hépatites

Les déchets biomédicaux comprennent tous les déchets produits par des activités médicales. Ils embrassent des activités de diagnostics aussi bien que des traitements préventifs, curatifs et palliatifs dans le domaine de la médecine humaine et vétérinaire.

B et C, le Sida, la tuberculose...

De nos jours, dans notre pays, la gestion des déchets biomédicaux est un problème crucial, tant au niveau des structures de santé qu'au niveau du service d'hygiène communale. Et pourtant, les textes de lois régissant la gestion des déchets spéciaux existent, notamment la loi N°01-19 du 12 décembre 2001 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets, appuyée par le décret exécutif 03-477 du 09 décembre 2003 fixant les modalités et les procédures d'élaboration, de publication et de révision du plan national de gestion des déchets spéciaux. Dans ce sens, en vertu d'une réglementation universelle, et du décret N°03-477 cité ci-dessus, les déchets biomédicaux sont classés en trois catégories :

1- Déchet anatomique : tout déchet anatomique humain ou animal constitué d'une partie du corps ou l'un de ses organes, à l'exception des phanères (1), du sang et des liquides biologiques.

2- Déchet infectieux : tout déchet contenant des micro-organismes ou leurs toxines susceptible d'affecter la santé de la population à savoir : un objet piquant, tranchant ou cassable mis en contact avec du sang, un liquide ou un tissu biologique provenant de soins médicaux, dentaires ou vétérinaires ou d'un laboratoire de biologie médicale ou vétérinaire. Aussi, un tissu biologique, une culture cellulaire, une culture de micro-organismes ou le matériel en contact avec ce tissu ou cette culture, provenant d'un laboratoire de biologie médicale ou vétérinaire; un vaccin de souche vivante, un contenant de sang ou du matériel imbibé de sang, provenant de soins médicaux, d'un laboratoire de biologie médicale.

3- Déchet toxique : tout déchet constitué de résidu et produits pharmaceutiques périmés, produits chimiques et de laboratoires. Les produits contenant de fortes concertations en métaux lourds.

Encore une fois, il est malheureux de constater que la plupart, sinon la majorité de nos établissements de santé ne possèdent pas un dispositif approprié de gestion des déchets qui produisent. Ce qui veut dire que la chaîne établie dans le processus de gestion des déchets n'est pas respecté ou complètement ignorée. La preuve, ce qui ressort de l'instruction N°001 du 04 août 2008 de Monsieur le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, relative à la gestion de la filière d'élimination des déchets d'activités de soins est très significative, où on peut lire : «La gestion des déchets d'Activités de Soins (D.A.S) est un critère reconnu dans la démarche qualité des soins. Ces déchets représentent non seulement une menace pour la santé mais aussi

une source de nuisance et une cause d'infections nosocomiales du fait de leur caractère infectieux et toxique. Les responsables de nos établissements, à tous les échelons, se désintéressent de ce problème. Aucune mesure concrète n'est prise pour sécuriser cette filière à risque. Tout producteur de déchets est responsable de l'élimination des déchets qu'il produit. De par les inspections effectuées, mes services ont constaté une situation de «Non Gestion des Déchets Hospitaliers» et, les actions menées jusqu'à présent sont obsolètes, défailtantes, voir carrément absentes». Cet aveu du premier responsable de la Santé résume de façon nette, précise et concise une situation qui fait ressortir le manque de perception de nos gestionnaires face à un problème quotidien qui engendre des pathologies lourdes dans leurs traitements, souvent mortelles.

Le traitement des déchets biomédicaux est assujéti à un cheminement rigoureux où chaque étape a son importance. Dans un lieu qui génère des déchets biomédicaux, l'entreposage (intermédiaire ou centralisé) permettra d'éviter tout contact avec d'autres types de déchets et l'endroit ne sera accessible qu'aux personnes autorisées, c'est-à-dire le personnel formé en hygiène hospitalière. Pour ce faire, il faut d'abord procéder au tri qui consiste à séparer les déchets biomédicaux des autres déchets aussitôt qu'ils sont générés, et les placer dans des contenants identifiés et sécuritaires. Le conditionnement est assujéti à la réglementation en vigueur citée ci-dessus. Après les trois premières étapes, intervient le transport. Les véhicules, les conteneurs ou les contenants utilisés pour le transport seront réservés exclusivement aux déchets biomédicaux et dûment identifiés selon les normes. Le transport des déchets doit toujours être correctement documenté et tous les véhicules doivent porter une note de colisage du point de collecte au site de traitement. De plus, les véhicules utilisés pour la collecte de déchets biomédicaux ne doivent pas être destinés à d'autres utilisations. Ils ne devront pas avoir de rebords tranchants, devront être faciles à charger et à décharger, faciles à nettoyer/désinfecter et être hermétiquement couverts pour empêcher un déversement de déchets soit à l'intérieur de l'hôpital ou sur le trajet menant à l'incinération ou à l'enfouissement dans des sites réservés.

Plusieurs enquêtes effectuées dans notre pays ont révélé que la plupart de nos structures sanitaires ne sont pas équipées d'incinérateurs, ou s'ils existent, ils sont défailtants. Ce qui veut dire que pendant l'incinération, si un filtrage propre n'est pas effectué, l'air peut également être pollué et causé des désagréments à l'ensemble

des travailleurs exerçant au sein de la structure, les hospitalisés et la population environnante.

Aussi, les polycliniques et les salles de soins dans le rural, leurs déchets biomédicaux font l'objet d'un ramassage quotidien des services communaux au même titre que les ordures ménagères. Ce procédé n'est pas exclu dans les grandes agglomérations, car en plus de la mauvaise gestion des déchets biomédicaux constatée au niveau des établissements de santé publique, les structures privées conditionnent leurs déchets dans le même emballage réservé aux déchets ménagers. Les décharges publiques en sont témoins.

Toutes les personnes exposées aux déchets de soins médicaux dangereux courent potentiellement le risque d'être blessées ou infectées. Ce groupe comprend :

- Le corps médical, paramédical et les agents (d'hygiène, de sécurité, de maintenance...).
- Les patients hospitalisés, ou suivis en consultation externe, ainsi que les visiteurs.
- Le grand public, et plus spécifiquement, les enfants jouant avec des objets qu'ils peuvent trouver dans les déchets à l'extérieur des établissements sanitaires (publics ou privés), lorsque ceux-ci leur sont directement accessibles. Les enfants de la nuit recrutés pour le ramassage des métaux, les ouvriers communaux et les chiffonniers des décharges publiques.

Le service public de l'hygiène communal, patageant dans la gestion des déchets solides et qui, jusqu'à nos jours, ne s'efforce pas à trouver la solution adéquate, ignore la définition des déchets biomédicaux. De même, il ignore aussi le risque encouru par la population de façon générale et par ses agents de façon particulière. Car, de visu, il est constaté que les agents s'occupant du ramassage des déchets ne portent aucune protection (gants, masque, souliers protecteurs et combinaison étanche), car les objets piquants et tranchants sont considérés comme une des catégories de déchets biomédicaux les plus dangereux.

Pour être effective, une politique de gestion des déchets de soins médicaux doit être appliquée avec minutie, de manière pertinente et universelle. La formation est un aspect prépondérant pour une amélioration réussie des pratiques de gestion des déchets biomédicaux. L'objectif global de la formation est de développer la sensibilisation sur les questions sanitaires, sécuritaires et environnementales liées à la gestion de ces déchets. Elle doit mettre l'accent sur les rôles et les responsabilités de chaque acteur impliqué dans le processus de leur gestion. Les périodes de formation continue ne doivent exclure aucune catégorie professionnelle

: le personnel administratif responsable de la mise en oeuvre de la réglementation sur la gestion des déchets biomédicaux, le corps médical, paramédical et les agents de service de nettoyage. Aussi, les bureaux municipaux d'hygiène communale (BMH) doivent se pencher sérieusement sur les cycles de sensibilisation des agents responsables de la collecte des ordures ménagères.

Comme souhaité par l'Organisation mondiale de la Santé, les programmes de formation des personnels doivent couvrir :

- L'information et des justificatifs de tous les aspects de la politique de gestion des déchets de soins médicaux;
- Les rôles et les responsabilités de chaque membre du personnel de la mise en oeuvre de la politique de gestion des déchets de soins médicaux ;
- Des instructions techniques pertinentes sur l'application des pratiques de gestion des déchets;
- Et des informations sur les techniques de contrôle.

En conclusion, le problème de la gestion des déchets biomédicaux reste posée dans notre pays, et ce malgré les efforts consentis pour la rédaction des textes de lois en faveur de la protection de l'environnement contre ces types de déchets dangereux. Le constat de Monsieur le ministre de la Santé et de la Population nous donne une idée précise sur la prise en charge défailtante de ces produits nocifs au sein de nos établissements de santé, se répercutant automatiquement sur l'environnement immédiat. Faut-il encore savoir, si l'instruction de Monsieur le ministre a été consolidée par un suivi rigoureux.

Il est aussi urgent pour les APC d'engager dans l'immédiat une politique juste quant à la gestion des déchets d'une façon générale (ménagers et de soins médicaux), car les officines médicales privées se trouvent au milieu de la population. Egalement, Il n'est pas interdit de s'imprégner de l'expérience des Etats qui maîtrisent la gestion des déchets biomédicaux et, surtout, dans le cadre des jumelages de nos cités avec ceux de l'hexagone.

Aussi, dans le cadre de l'insertion des jeunes diplômés (biologistes, pharmaciens, ingénieurs en environnement...) dans le monde du travail, l'Etat doit encourager la création de sociétés privées pour la gestion des déchets biomédicaux, qui permettra l'établissement de conventions obligatoires avec les établissements de santé (publics et privés) et dans la nécessité avec les APC.

* Conseiller régional et national de la section ordinaire des Chirurgiens dentistes.

Notes:

- Principes fondamentaux de la gestion des déchets de soins médicaux (OMS).
- Instruction N°001 MSPRH du 04 août relative à la gestion de la filière d'élimination des déchets d'activités de soins.
- Décret exécutif N°03-477 du 09 décembre 2003.

Le rêve tourne au cauchemar pour les étrangers à Dubaï



Par Ali Khalil de l'AFP

La croissance phénoménale de Dubaï a attiré des centaines de milliers de personnes ces dernières années mais avec la crise financière mondiale, le rêve de beaucoup d'entre elles s'est brisé car même dans cet émirat du Golfe, l'heure est maintenant aux licenciements. L'essor de cette ville, alimenté par le secteur immobilier, a provoqué une ruée d'étrangers attirés par des salaires alléchants, la quasi-absence d'impôts et, pour de nombreux Européens, la garantie d'un climat ensoleillé toute l'année. Les étrangers représentent plus de 80% de la population de Dubaï, estimée à plus d'un million et demi d'habitants. Comme le permis de résident est lié au contrat de travail dans les Emirats arabes unis, dont Dubaï est l'une des sept composantes, perdre son emploi signifie aussi qu'il faut faire sa valise et quitter le pays.

Pour certains, les licenciements ont été tellement rapides qu'ils n'ont rien vu venir. «Cela s'est fait très vite», a affirmé sous couvert de l'anonymat

un ancien employé de Nakheel, l'une des 500 personnes (soit 15% du personnel) licenciées fin novembre par ce promoteur immobilier contrôlé par l'émirat. Nakheel, qui a attaché son nom à plusieurs projets gigantesques, dont trois îles artificielles en forme de palmier, venait pourtant d'annoncer début octobre un nouveau projet de 38 milliards de dollars comprenant une tour de plus d'un kilomètre de hauteur appelée à être la plus haute du monde. Mais la demande dans le secteur a chuté, les investisseurs fuyant le marché, et ces méga-projets sont aujourd'hui frappés de plein fouet par les difficultés de financement.

Nakheel n'a pas été le seul à licencier. Damac Properties, le plus grand promoteur immobilier privé de Dubaï, avait supprimé en octobre 200 postes, soit 2,5% de ses effectifs. «Nos ventes avaient l'habitude de doubler d'une année sur l'autre mais ce n'est plus le cas maintenant. Si le marché se détériore davantage, nous devons procéder à d'autres licenciements», déclarait le mois dernier le président de Damac, Hussein Sajwani. Emaar,

l'autre géant de l'immobilier contrôlé par l'émirat, a annoncé récemment qu'il réexaminait sa politique de recrutement et se serait déjà séparé de 100 personnes. Une autre société immobilière, Al-Shafar General Contracting, a indiqué qu'elle allait licencier jusqu'à mille ouvriers, son carnet de commandes ayant baissé depuis septembre de 3 milliards de dirhams (816 millions de dollars). Les licenciements ont aussi touché le secteur financier.

Jusqu'à une période très récente, les sociétés émiraties recrutait pour tant à tour de bras: quelque 640.000 permis de travail avaient ainsi été délivrés à des étrangers au premier trimestre 2008, dont 306.000 rien qu'à Dubaï, selon une étude.

Sur une population estimée à 6,4 millions d'habitants fin décembre par cette étude, 5,5 millions étaient des étrangers, dont plus de 3 millions d'ouvriers en majorité d'Asie du Sud-Est. Les étrangers ayant perdu leur travail doivent quitter le pays dans un délai d'un mois, compliquant la vie des familles dont les enfants sont scolarisés.

La voiture devient un salon multimédia

La voiture est en passe de devenir un salon multimédia sur roues, où l'on ne se contente plus de téléphoner sans les mains et sans oreillette, mais où on pourra regarder la télévision, surfer sur internet et gérer agenda et courriel. Les applications dédiées à l'auto font florès au grand salon de l'électronique CES de Las Vegas, particulièrement chez l'américain Ford, qui a présenté une version très développée de son système de technologie embarquée Sync, coproduit avec Microsoft. Grâce à Sync, un chef de chantier propriétaire de pick-up pourra disposer d'un bureau mobile, observant à distance les progrès de la construction, gérant son carnet de commandes, imprimant ses factures, le tout grâce à des connections sans fil et un accès à l'internet utilisant la technique du GPS. Une automobiliste se fera lire ses emails par synthèse

vocale, pourra joindre immédiatement l'expéditeur et lui fixer un rendez-vous, auquel elle se rendra en suivant le trajet le moins encombré et le moins consommateur d'essence qui lui aura été recommandé.

Actuellement Sync, lancé en 2007, permet surtout de gérer baladeurs et téléphones sans quitter le volant des mains. D'après Ford, il est si populaire que les voitures qui en sont équipées (pour l'instant uniquement une Ford Fusion et un modèle de pick-up) se vendent deux fois mieux que les autres. Le constructeur pense qu'un million de véhicules équipés auront été vendus à l'automne. A partir de 2010, le Sync amélioré sera disponible en Europe, puis dans le reste du monde. Ford, qui comme les autres constructeurs américains GM et Chrysler, est confronté à l'effondrement du marché, espère que ses innovations, saluées par la presse

spécialisée, seront un argument de vente dès que les Américains retourneront chez les concessionnaires.

Mais de nombreux autres exposants du CES présentent des nouveautés permettant de transformer n'importe quel modèle de voiture en un nouveau salon. Au moins deux systèmes permettront dans les mois à venir de regarder la télévision en voiture, supprimant la nécessité d'emporter des CD pour occuper les enfants sur de longs trajets. Audiovox s'est allié à une société qui achemine déjà la TV sur les téléphones portables, Media-FLO, pour offrir une dizaine de chaînes de télévision dont le signal est reçu grâce une antenne satellite de la taille d'un petit doigt. Il en coûtera quelque 500 dollars pour l'équipement de départ, avec en plus un abonnement mensuel d'une quinzaine de dollars.

Polaroid réinvente la photo instantanée... numérique

Polaroid a lancé jeudi la version numérique des clichés instantanés qui avaient fait sa gloire, un appareil photo intégrant une imprimante sans encre, le PoGo, assez petit «pour être emporté partout». Cette innovation, présentée au salon de l'électronique CES de Las Vegas, est lancée deux ans après l'arrêt de la production des appareils Polaroid instantanés sur film. Le nouvel appareil PoGo reprend la technologie de l'imprimante Zink lancée il y a un an et commercialisée depuis juin, qui peut imprimer sur papier thermique couleur les photos

envoyées par des téléphones portables ou autres appareils mobiles. «Il suffit d'appuyer sur un bouton pour choisir parmi les photos numériques de l'appareil, les recadrer ou les retoucher, et imprimer en couleur, en moins de 60 secondes, des clichés de 2x3 pouces (5x7 cm) - le tout avec un seul appareil», fait valoir Polaroid. «C'est la version numérique de notre appareil instantané, que les consommateurs adorent depuis les années 1970», a expliqué le directeur général de l'imagerie numérique chez Polaroid, Jon Pollock.

Polaroid, qui s'est mis sous la protection de la loi sur les faillites (Chapitre 11) le mois dernier pour mener à bien une restructuration, assure qu'il n'est plus nécessaire de secouer les clichés pour accélérer le développement de l'image. L'appareil photo instantané PoGo mesure 11,75 centimètres sur 7,5 cm, et pèse moins de 300 grammes. La photo imprimée sort sur le côté de l'appareil, et non plus sous l'appareil comme dans l'ancienne version traditionnelle. Il doit être commercialisé à partir de mars aux Etats-Unis pour quelque 200 dollars.

Microsoft lance Windows 7 pour faire oublier Vista

Le géant des logiciels Microsoft lance la version expérimentale de son nouveau système d'exploitation Windows 7 à peine deux ans après la sortie de Vista, qui avait tourné au fiasco d'image. Le PDG Steve Ballmer a appelé quelques milliers de professionnels, d'analystes et de journalistes réunis à Las Vegas pour le gigantesque salon de l'électronique CES, à télécharger dès vendredi le nouveau système. Windows 7 «va rendre la vie plus facile et plus rapide», a ajouté M. Ballmer, qui a résumé les principales qualités du système: «simplicité, fiabilité et vitesse». Les partenaires de Microsoft et les développeurs ont eu officiellement accès à la version bêta dès mercredi soir.

Sans jamais évoquer les difficultés rencontrées par Vista, marqué par de nombreux «bugs» lorsqu'il était installé en remplacement d'un autre système d'exploitation, M. Ballmer a assuré que Microsoft était «parti pour livrer la meilleure version de Windows qui ait jamais existé». Un responsable de Microsoft a souligné que la version finale de Windows 7 était prévue au plus tard en janvier 2010, mais certains spécialistes spéculent sur une sortie anticipée: un journaliste français, très impressionné par le système qu'il expérimente déjà depuis quelques jours, estime la version actuelle proche du niveau requis pour une exploitation commerciale.

Faite trop tôt, une césarienne pose un risque néonatal élevé

La césarienne entraîne un risque élevé de complications pour le bébé lorsqu'elle est pratiquée trop tôt, selon une vaste étude clinique conduite aux Etats-Unis et publiée jeudi dans le New England Journal of Medicine. Cette recherche effectuée sur 13.258 naissances par césarienne dans 19 hôpitaux universitaires montre un doublement du risque de complications si cette intervention est faite à 37 semaines de grossesse au lieu de 39 semaines, comme le recommande l'American College of Obstetricians and Gynecologists (ACOG). Une césarienne prématurée fait courir à l'enfant des risques respiratoires, d'hypoglycémie et d'infection. Même si l'enfant est formé à 37 semaines, un terme de 39 semaines est jugé sûr par le groupement

professionnel. Plus de la moitié des césariennes sont faites par choix et non par nécessité et 36% sont effectuées prématurément, selon les auteurs de cette étude, dont le Dr Alan Tita de l'université d'Alabama à Birmingham.

Les auteurs de l'étude notent que cette proportion pourrait même être sous-estimée. L'étude a été conduite dans des hôpitaux universitaires où les médecins suivent le plus souvent les recommandations nationales ce qui n'est pas forcément le cas dans des cliniques privées. Cette recherche montre également qu'il ne faut pas non plus trop attendre pour pratiquer une césarienne. Le risque de complications augmente nettement après 41 semaines, soulignent les auteurs de l'étude.

Le coeur brisé, il réclame son rein à son ex-femme

«Peu importe que j'aie le coeur brisé», a dit un divorcé new-yorkais, «mais je veux qu'elle me rende mon rein». Richard Batista, chirurgien à Long Island, affirme qu'il a fait don d'un de ses reins à sa femme Dawell Batista huit ans auparavant et qu'elle l'a remercié en le trompant puis en demandant le divorce, révélant jeudi des quotidiens new-yorkais. L'avocat de Batista veut que le rein soit rendu à son client ou qu'il soit indem-

nisé à hauteur de 1,5 million de dollars, rapportent The New York Post et Daily News. La liaison présumée de son ex-femme avec un autre homme «m'a brisé, et me brise encore le coeur», a confié Batista, cité par le Daily News. «En théorie, nous demandons que le rein de mon client lui soit rendu», a dit l'avocat de Batista au quotidien Post. «Mais bien sûr, ce n'est pas vraiment le rein qu'il réclame, mais sa valeur».

Deux élèves tués dans un effondrement du toit d'une école au Maroc

Deux élèves ont été tués et douze autres blessés par l'effondrement du toit d'une école dans la région de Nador, a indiqué jeudi le ministère de l'Education nationale sans préciser les causes de cet incident. «Une commission d'enquête a été créée pour déterminer les causes de l'effondrement du toit et établir les responsabilités dans cet incident», survenu jeudi matin à

Ikksan, une commune rurale proche de Nador, a-t-on précisé dans un communiqué. Selon le ministère, «des mesures ont été prises pour apporter de l'aide et le réconfort nécessaires aux victimes et à leurs familles». Depuis septembre dernier, de nombreuses régions du Maroc -notamment le Nord - sont arrosées par de fortes pluies, accompagnées parfois de chutes de neige.

Trois morts dans une fusillade en Finlande

Trois personnes ont été tuées dans une fusillade jeudi dans un appartement à Jyväskylä, dans le centre de la Finlande, a-t-on appris de source policière. «Trois hommes d'âge moyen ont été tués dans une fusillade. Il semble qu'il y ait eu un échange de tirs et plus d'un tireur dans l'appartement, mais ce ne sont que des informations préliminaires», a déclaré à l'AFP l'inspecteur Olli Hurttä de la police de Jyväskylä. «Lorsque nous sommes arrivés sur les lieux, il y avait encore des gens dans

l'appartement. Nous les avons évacués, puis nous sommes entrés dans l'appartement où nous avons trouvé des morts», a raconté Olli Hurttä. La police est entrée dans l'immeuble vers 06h15 GMT, et a croisé dans l'escalier des enfants qui s'enfuyaient des lieux de la fusillade. L'assaut a été donné vers 07h10 GMT. «Il est trop tôt pour faire des hypothèses sur les motivations», a ajouté M. Hurttä. La police mène actuellement des interrogatoires et la fouille des lieux du crime a débuté, a-t-il indiqué.



■ A louer F4, cuisine, SDB, 1er étage, grand standing, situé aux 400 Logts L.S.P. Ain El-Turck - ORAN. Libre de suite - Tél: 0771.25.57.85 - 0775.92.58.07 - H.B.

■ Vends F2 acté, 3ème étage, situé à Larbi Ben M'hidi ORAN. P.D.: 380 U - Tél: 0791.74.14.81

■ Hassi Ben Okba R.T.N. 0661.20.59.34: 4 Logts à louer, 120 m² par logt + parking, logt pour entreprise + 3 locaux 40 m² + 1 local 220 m².

■ Vends Appart F5 haut standing 230 m², Bd du Front de Mer, vue sur mer, deux façades. Panoramique - Tél: 0771.44.93.09

■ Vends F3 vue sur mer avec garage indiv., sup. 75 m², 2 façades, à côté de l'Académie ORAN - Tél: 05.51.72.00.45

■ Location d'un superbe F5, ttes. commod., immeuble propre et bon voisinage à Seddikia. Convient Cabinet médical / Sté étrangère ou libérale. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0662.31.38.52 - 0557.25.19.77

■ Echange ou vends: Appart F4 Acté, 3ème étage, à Saint Hubert - Appart F3 Acté, 5ème étage, à Hai Akid Lotfi ORAN - Contre villa - Mobile: 0554.12.78.92

■ Vends F4, Acté, 11ème étage, très lumineux et refait à neuf jusqu'au moindre détail, eau H24, vue panoramique Ave St-Eugène (à côté Escaloe). Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0555.047.227

■ A vendre très bel Appart F4 refait à neuf, 120 m², 4ème et dernier étage, bon voisinage, toute commodité, Cité les Pyramides USTO - Oran. Prix après visite - Tél: 0770.36.36.70

■ A vendre F6, étage de villa 235 m², 4 étages, vue sur mer, toutes commodités (Ch. cent., Clim, interphone), bien situé à Gambetta les Falaises Oran + Vds F4 m² refait à neuf, immeuble propre, 3ème étage Bd Benzerdjeb - Tél: 0551.77.55.86

■ Bureau d'Etudes en Développement: Recherche en location F5 - F6 Oran ou périphérie, R.C. ou au + 2ème étage - Merci d'appeler le 07.73.77.49.84

■ Vends ou échange Appart F5 C.SDB, cité EPLF Hai Khemisti - ORAN, contre Appart F3, F4 à ALGER les environs: Chéraga, Draria, Elachour, Dali Brahimi. Etude toutes propositions - AG BEN-SAÏD. 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - site web: www.immobilierbensaid.com

■ Cherche pour ses clients sérieux: Apparts F2, F3, F4 à Oran et environs - Contacter AG BEN-SAÏD. 04. Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86

■ RELIZANE: Loue F5, 2 façades, centre-ville sur Bd Principal, à usage de bureau - 07.70.74.77.82

■ Cherche location F1 ou studio meublé pour 3 mois ORAN-Est - 07.70.74.77.82

■ Echange F5 centre-ville Relizane contre Appart à Oran, Montagne - 07.70.74.77.82

■ Loue: F3 cité Perret, 12ème (1,3 U), F3 RDC Rue Ben M'hidi (2 U), F3 meublé Fernandville 4ème (3,5 U), F4 Rue Khemisti 1er (5 U), F4 la Wilaya 1er (8 U), F5 centre-ville 1er (7 U), villa meublée 200 Logts Senia (8 U) - AG. «ABDAL-LAH». 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ Vends F3 Acté refait à neuf + garage court, CNL 582 Logts face l'école jardin, ensoleillé. Prix après visite - Tél: 0771.72.59.55

■ TLEMCEEN: Cherche F5 achat ou reprise avec F3, Cité 1060, bien situé, propre, aménagé, T. commodité. Etude toute proposition - Tél: 07.97.32.64.97

■ Part. vend Appt F4 en cours de construction, 135 m², 2ème étg., immeuble Nle const. livraison dans 5 mois, à Eckmühl (Toro) Oran. Possibilité de promesse de vente. Prix 690 U - Tél: 0795.18.46.81 - 0553.72.69.78

■ A vendre Appart F4, acté, 11ème étage avec ascenseur, refait à neuf, situé à Dar El Hayat Bt AC, Oran - Tél: 0662.32.90.95

■ Appart à louer 6 pièces, bien aménagé, 2ème étage, refait à neuf, avec ascenseur, bien situé centre ville d'Oran, N° 21 Rue Khemisti Oran, façade sur Ave. - Tél: 0770.83.75.82

■ Location F4 C.SDB à Senia + F5 la Vieille Mosquée + F5 rue Khemisti + local 300 m² + 150 m² Bd la Soummam + Unité complète 1.000 m² avec chambre froide Senia - Contacter Ag. BENSÂID: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Site web: www.immobilierbensaid.com

■ Vends Appart F3 Hai Akid Lotfi, Acté, eau H24, gaz de ville, vue sur Bd - Contact. 0770.37.37.36

■ Loue Appart 2ème étage, 3 pièces, Cuis., SDB, avec balcon, vue sur mer, à Es-Seddikia en face du tribunal, pour Société à usage de bureau ou habitation. ORAN - Tél: 0770.89.28.52

■ A vendre Appt F3, Acté, à USTO/HLM 10ème étage, ascenseur en panne, 84 m² refait à neuf - Oran - Tél: 0770.32.09.38

■ Vends ou échange contre Appt, maison maître 297 m² (actée) avec jardin R+1 à El Ançor (2 km plage des Andalouses) Ain El Turck - Tél: 0770.80.85.31

■ A vendre appart F5 acté, 3ème étage, 2 salons, 3 P., cuis., SDB, loggia, balcon, vue sur Bd, immeuble propre et calme situé au Bd Benzerdjeb Plateau Oran - Tél: 0771.24.55.32 - 0554.62.47.13

■ Vends F3 standing, cuisine américaine, toute commodité, eau H24, vue sur mer et sur Sheraton, ensoleillé, 12ème étage, 2 ascenseurs, Akid Lotfi en face palais des Congrès Sonatrach - Tél: 07.71.45.21.11

■ Loue à couple à El Aâkid Lotfi (SOTIBA) ORAN, appartement F3, 1er étage, eau H24, même convient Profession libérale - Tél: 0791.33.02.35

■ Loue F4 Rue Larbi Ben M'hidi, bien aménagé, toute commodité / profession libérale, 2ème étage, clés disponibles à L'AG. SIDI RACHED. 09, Rue Hô Chi Minh - Tél: 0699.99.11.61 - Fax: 041.33.40.64

■ A vendre appartement F3 acté, 70 m², 1er étage à «Hai Chouhada» ORAN, très propre, libre de suite, bon voisinage - Tél: 0770.31.54.34

■ A louer appartement meublé F4, 9, Boulevard Mohamed V, Michelet ORAN + 3 locaux à louer à Maraval 100 m² chacun - Tél: 06.64.06.51.51

■ Loue Appart Le Miramar, 10 m du Bd Front de Mer, F4, libre de suite, 80 m², 2ème étg., Imm. 2 étages, 4 locataires, T.B. situé, chauffage, chauff.-bain, eau H24, F3. Conv. habit. / bur. 5 U/M, 12 M et + / Tél: 07.71.53.77.94 - 07.96.74.05.52

■ Vds Appart couvrant tt 3ème étage, 2 entrées, 160 m², 4 mètres sous plafond, double séjour + 4 pièces + 1 cuisine, 2 SDB, 2 WC, salle d'eau, dressing. A voir absolument, centre-ville ORAN - Tél: 07.71.77.09.58

■ Echange Appart F4, 100 m², 2ème étage Espagne contre Appart à Oran, Alger, Annaba, SBA, Tlemcen au paiement DA - Montant 90.000 E - Tél: 0554.21.66.10 (10 h - 21 h 00)

■ Vds / Ech. un Appt F3 centre M.M. aux environs d'Oran, Acté, spacieux, rue de Mostaganem. Convient habitation ou profession libérale. P.D. après visite - Tél: 07.71.16.09.02

■ Particulier vend un bel appartement F3, hall, SDB, cuisine + loggia, 1er étage, 126 m², dans un nouvel immeuble de 3 étages à Eckmühl (Toro) Oran. Acté. Tél: 0795.18.46.81 - 0553.72.69.78 - Possibilité de promesse de vente. Prix: 650 U

■ Loue F4 grand standing 2ème étage sup. 108,94 m² Larbi Ben M'hidi centre-ville pour profession libérale PD. 30 mille DA/mois. Clés, disponible - AG. SIDI RACHED. 09, Rue Hô Chi Minh - Tél: 05.50.05.91.62

■ A vendre appt F3, cuisine, SDB, 1er étage, bien aménagé, refait à neuf (Désistement), bien situé au centre-ville d'Oran côté Mosquée Zine El Abidine - Tél: 0771.56.21.20 - 0770.24.81.13 - Prix dem. 280 U. Offert: 260 U

■ Vends ou loue pour Sté étrangère Appt F5, Nlle construction, sup. 140 m², 1 seul locataire par étage, 2ème étage, bien aménagé, chauffage central, cité clôturée avec parking, Ave Sidi Chahmi ORAN - Tél: 07.71.28.93.40

■ AG. IMM. vend Apparts: F2, 5ème étage Miramar, F2, 1er étage Bir El-Djir, F3, 4ème étage Miramar, F1, 4ème étage HLM, F3, 1er étage Grande Terre, F4, 3ème étage Maraval - 05.51.16.39.21

■ A vendre un appartement F3 à Hai Zitoun très bien aménagé au 1er étage + un immeuble de 3 étages au Bd de l'Industrie - Tél: 0773.81.68.89

■ A vendre Appart F4 RDC Cité des Amandiers. Conv. pour profession libérale, commerce ou habitation. Tél: 0770.72.79.42

■ Loue à Bousfer-Ville dans résidence bon standing, F2, F1, An, Mois, Sem., garage, gardien 24/24, lieu très calme - Tél HB 041.26.23.74 - 040.20.21.33

■ Particulier cherche achat appartement F5 côté Seddikia ou environs. Courtier s'abstenir - 0772.24.93.72 - 0770.50.84.66

■ Cherche Appart pour bureau 1er étg. ou rez-de-chaussée, de préférence centre-ville. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 05.54.63.29.02



■ Vends villa à Maraval R+1, sup. 400 m², 10 pièces + Gd jardin + garage + puits. Pas de vis-à-vis. Adr.: Rue des Rosiers, les Palmiers - Tél: 0557.02.28.58

■ A vendre villa R+2, 402 m², 1 puits, nouvelle construction finie à 100%, façade sur autoroute de Tlemcen. 1er étage: locaux commerciaux. 2ème étage: 2 Apparts (F2). Située à Yaghmoracen Oran - Tél: 0772.78.95.45

■ A vendre Haouch sup. 184 m² Hassi Bouinif R+1, 3 P. cuisine 1er étage + terrasse. RDC: 3 P. cuisine + cour + bache d'eau - Tél: 0661.20.59.34

■ Vds maison de maître 254 m² R+1 + garage voitures à entretenir ou démolir, 3 façades, sans vis-à-vis. Convient habitation ou autre. Quartier Bel-Air ORAN - Tél: 0552.84.03.07 H.B.

■ Vds belle villa à Sid Chahmi, Actée, sup. 215 m². RC: 2 Gr. + Sdb + Ch. + Cuis. + cour + jardin. 1er étg.: hall + 3 Ch. + Sal. + 2 Sdb. 2ème étg.: véranda + terrasse. Prix après visite - Tél: 06.63.04.26.08

■ Vends M. Maître actée, refaite à neuf, 04 P. + 2 G.S. cuis., débarras, hammam, G. terrasse avec une buanderie, plein centre ville d'Oran (Marcel Cerdan) - Tél: 0796.97.97.50

■ Part. à Oran vend villa R+1, sup. 240 m², libre, neuve, Actée, finie 100% luxe, Bd Millénium à côté de la nouvelle Poste - P.O. 24 - P.D. 26 - Tél: 0663.77.53.67

■ Vends villa 300 m² R+2 + deux grands garages ES-Senia cité BAHU AMAR. C'est possible avec Promesse de vente - Tél: 07.71.65.90.34

■ Loue villa Point du Jour - ORAN. RDC: 250 m² vide. 1er étage: 2 grands salons, 3 pièces, hall. 2ème étage: 1 grand salon + terrasse. FM, bache d'eau, 2 façades, jardin ouvert. Convient: imagerie médicale, scanner... - Tél: 06.63.87.03.30

■ Vends villa R+3, 250 m² avec dépôt 150 m² H. 5 m. RC: hall, SDB, cuis., séjour, s. manger + jardin. R1: 3 pièces, salon, hall, cuisine, terrasse, hammam. R2: 3 Pièces, hall, SDB, cuisine, terrasse. R3: 2 Pièces, Cuis., SDB, terrasse, finis 80%, ttes commodités, chauff. cent., à Bir El-Djir. Prix après visite - Tél: 07.71.66.26.81

■ Loue à Société maison 4 chambres + cuisine, B. eau, garage, à EL-MALAH (Ain Témouchent) - Tél: 07.91.08.53.21

■ A louer villa F5, puits, terrasse, avec 2 façades, sur le grand Bd de Victor Hugo, endroit commercial, convient pour habitation ou autre - 0774.45.98.39

■ Vds. prox. ENSEP- Es-Sénia villa 360 m² R+1+terrasse. Cur. s'abst. Tél: 0770.77.73.25

■ AG. IMM. vend villas: 600 m² R+1, 300 m² R+1 Monplaisant, 250 m² R+1, bien située Senia (200 Logts), 340 m² R+1 Senia, 410 m² Protin, 500 m² R1. Hippodrome - 07.76.22.53.71 - 05.51.16.39.21

■ AG. IMM. vend M.M.: 150 m² R+1 Canastel, 250 m² R+1 Vieux Canastel, 247 m² R+2 Carreaux, 250 m² Ain Turck, 140 m² R+2, 170 m² Messerghine - 07.76.22.53.71 - 05.51.16.39.21

■ Vends villa 255 m² Canastel, avant-cour, garage + 2 séjours, C. WC, hammam, jardin 100 m². 1er: 3 pièces + salon + hall, WC, salle de bain, 2ème: 1 grande pièce + hall + terrasse - Tél: 0772.86.41.98

■ TLEMCEEN: Vends maison de maître à Imama sup. 165 m². RC: 2 chambres, 1 G. salon, cuisine + WC + G. local + petite cour. 1er: 2 chambres + cuisine + salle de bain + WC + terrasse. Prix après visite - Tél: 0770.72.76.56

■ Vends villa coloniale 1.500 m² Bousfer-Village - 0777.06.09.80

■ Vends jolie M.M. 310 m², 3 façades, 4 pièces, grande cuisine plus hall, SdB, 2 jardins, garage plus cour et puits. Adresse: El Braya - Tél: 0770.79.35.02 après visite

■ Vends villa 260 m², R+3, 7 Pcs + 2 SDB + 2 WC + bain turc, garage (pour 8 V.), bien située, Pépinière Bir El Djir ORAN - Tél: 0558.31.16.68

■ AG. IMMO. vend M. Maître actée, 50 m², refaite à neuf, R+1, cité fermée à Oran - Loue local 145 m², 2 portes, avec bureau et sanitaire. Curieux intermédiaire s'abstenir - Tél: 0698.74.97.75

■ Vends villa 220 m² R+2, toutes commodités à Canastel + carcasse 230 m² R+2 à Canastel + 200 m² R+1 à Choupet - Contacter AG. BENSÂID - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Site web: www.immobilierbensaid.com

■ Loue villa. RDC: 1 salon, cuisine, douche, WC, plus garage. contient 6 pièces. 1er étage: 3 pièces, salon, hammam. Convient particulier ou société. Prix après visite. Située Hassi Ben-Okba, ORAN - Tél: 0791.90.96.41

■ Vends villa Rz + 1 + SS, 250 m², Canastel - ORAN - 07.74.59.28.87 - 06.69.49.80.01

■ Vends maison de maître 135 m² à Hassi Bouinif, 03 pièces + cuisine + garage + bache d'eau - Tél: 0778.96.56.58

■ Vends villa Canastel 280 m², R+2. RDC + Boulangerie, garage 3 Ve, 2 SDB, 1 hammam, 3 halls, 1 Gde cuis. + véranda, 4 WC, S. Marocain, S. Français, salle séjour, 4 chambres, terrasse. Prix après visite - Tél: 07.71.84.39.89

■ Vends villa 367 m², 2 façades, R+1, Cité Petit (Dalya) ORAN - Tél: 0771.28.23.85

■ A vendre Résidence très haut standing constituée de 2 villas sur terrain 1.500 m² avec piscine et toute commodité, vue Canastel - Tél: 0770.24.47.60

■ A.V. villa H. standing 300 m² à ORAN. RC: cuisine, 3 pièces + salon, SDB, jardin. 1er: 4 pièces, hammam, SDB. Ch. central, climatisation, alarme, bache à eau, 2 terrasses, buanderie, garage 2 voitures - Tél: 06.68.39.90.15

■ Vends Bain public R+1, 375 m² avec grande maison (V. 46) à 3/4 d'heure d'Oran - Tél: 0552.31.42.31

■ A vendre villa 180 m², 5 P., 2 G. salons, 01 garage, 02 cuisines, cour, 02 G. halls, 02 S. de bain. Visite après 16 H, située à Yaghmoracen en face hôpital militaire Oran - N° Tél: 0775.00.59.51 - 0796.52.90.93

■ A louer villa 3 niv. de 400 m², contient 20 chambres, 4 garages. Convient Société ou Entreprises. Banques... etc. (près de VIV Planétie Auto) Saint-Hubert ORAN - Tél: 0770.87.33.52

■ A vendre à Bernard-Ville Oran, villa R+1, 280 m². RDC: salon, chambre, grand hall. Gde cuisine équipée, hammam, SDB, garage (2 voit.), jardin + b/ eau. 1er étg.: 3 Cham. + Sal. + SDB + douche + terrasse - Tél: 0778.18.46.04 - Prix après visite

■ Vends villa sup. 430 m², commerciale grand Bd façade, vue panoramique sur mer et ville d'Oran, à 350 m de l'hôtel Sheraton. Convient pour construction hôtel, direction, promoteur... etc. - Tél: 0771.86.13.74 ORAN

■ A vendre villa 356 m², R+1, avec 6 pièces et Gd garage, 310 m², ou possibilité de louer le garage situé à St-Eugène ORAN - Tél: 0771.24.62.74 - 0770.34.18.12

■ A vendre R+1 à Bir El-Djir Nlle construction - N° Tél: 0661.20.66.30

■ TIARET: Vds villa, demi bâti, 504 m², 3 grg. (ancien salon de thé + bureau) Gdes cours, centre-ville, 1 façade de 19 m, sur route principale quartier résidentiel - Tél: 06.62.62.24.90

■ Vends villa 240 m², acté et viabilisée, R+2, 1 façade, composée de: petit jardin + 6 pièces + 3 salons + 3 cuisines + 2 halls, B/eau (3 citernes) + garage (6 V.). Pépinière (Bir El-Djir) - Tél: 0773.25.15.37

■ Vends M/M 350 m² R+2 + Pt jardin, cafétéria + pizzeria super luxe, façade sur Bd en face parking de la CASORAN (Delmonte) ORAN, place commerciale - Tél: 0772.90.57.12 ou 0773.05.66.37 - Prix après visite

■ Vends maison individuelle type F5 située dans le complexe touristique de la CNEP à Port-Say, sup. 138 m² - Tél: 0552.56.27.02

■ Vds à Oran Point du Jour, villa 400 m² R+2, 8 P., 2 cuis., 2 SB, 2 jardins, 2 terrasses, 2 grands locaux, ds quartier résid. à 60 m du grand Bd El Morchid. Possib. ext. au 1er ou au 2ème étage - Tél: 07.76.59.62.51

■ A vendre villa de maître rez-de-chaussée et 1er étage entourée d'un jardin de 1.100 m² actée. 18, Rue Benhabib Ahmed, HASSI-EL-GHELLA Ain Témouchent - Contacter 0771.46.87.39 / 0790.89.87.90

■ Vds villa 360 m², prox. Univers. ENSEP, Es-Sénia. RC 150 m², salon + cuis. + cha. + garage (2 V.). 1er: 7 P. + terrasse + buand. + cour 210 m² accès véhicule idéal bur. ou activité libérale. Cur. s'abst. - Tél: 07.90.77.73.25

■ A vendre villa R+2, 240 m², actée, façade + jardin + b/eau. 1er étg.: 1 local + 1 garage (2 voit.). 2ème étg.: 5 pièces + cuisine + SDB + WC. Située à Bir El Djir ORAN - Tél: 0554.91.78.26

■ A vendre villa à Sid-Chahmi 530 m², 200 m² Bâti. Rez-de-chaussée: dépôt + 300 m² jardin. 1er étage: 4 pièces, salon, cuisine, hall, salle de bain... etc. - Tél: 0770.49.46.85

■ A vendre très belle villa à Fernand-Ville 700 m² Désistement (sans acte), Nlle construction, 5 chambres, 2 salons, grand jardin, hammam, salle de bain, cuisine. Toute commodités... etc. - Tél: 0770.49.46.85

■ Vends M.M. centre Ain El-Turck, Bd commercial, 260 m², R+2. RDC local 160 m². 1er grand F4, 2ème grand F2. Terrasse. Cour. Convient toute activité - Tél HB 041.44.24.06

■ Vends villa standing R+1, sup. 310 m², composée de 3 salons, Gde cuisine, jardin, cour, Gd garage, 4 S. de Bain, 3 Gdes chambres. Cuvelier - Mob: 0552.96.17.83

■ A vendre villa 240 m², 2 façades. Contient local + garage + 4 pièces + Cuis. + B/eau + jardin + hall. 1er: 4 P. + 2 Sal. + 2 P. + hall + SDB + cour + terrasse. Située à Plateau ARZEW (près de Châteaueu) - Tél: 0777.11.02.73

■ AG. HOUHOU ORAN - 041.58.86.24 - 0555.44.41.72 - Vend 02 villas Senia Plaza 150 m² 14, 200 Logts 200 m² PO 12, villa R+2 Fleurus N.C. 600 U, F4 Maraval 470 U, 02 F3 Mimosas Acte 380 U, 02 F5 1180 Logts 850 U et 950 U, studio G. sup. USTO HLM 320 U, 02 lots Missserghine 450 U, B. Djir 900 U

■ Vends 2 villas mitoyennes jumelles, 250 m² chacune, construites en cave + RC + 1er étg. et buanderie, finition soignée, à proximité de la clinique «El Hikma» - Mob: 0770.79.38.20 - Curieux s'abstenir

■ Hôtel meublé 17 chambres, 4 douches, centre-ville Marseille 1er Arrondissement, côté Belsunce. Vds Fonds de commerce 140.000 E, loyer 1.950 E/Mois - Tél (00 33) 06.12.67.68.22 - (00 33) 06.16.05.38.75



■ Chirurgien-Dentiste longue expérience cherche remplacement à mi-temps ou longue durée dans la région Ouest - Tél: 0662.68.92.29

■ Magasin de gâteaux traditionnels cherche Femme qui sache faire les M'hajeb (le travail se fait au sein du magasin) - Tél: 07.73.10.75.65

■ Infographiste de qualité offre ses services en: Illustration, Photoshop, Indesign pour tous types de conception: affiche, dépliant, catalogue, portedocuments, emballage,... Contacter: 0770.313.641

■ Jeune homme âgé de 42 ans, sérieux et dynamique, cherche emploi comme Gardien de nuit ou Agent de sécurité, expérience + 2 ans, Service National dégaqué, dans une Sté ou une famille - Tél: 041.35.44.92

■ Pharmacie EL KERMA recrute Vendeuse. Expérience exigée - Tél: 041.41.72.73

■ Sté Agroalimentaire recrute dans l'immédiat Chimiste ou Biologiste sachant utiliser un Electrophotomètre - Envoi des CV au: Rh recrute 31@yahoo.fr

■ Prof. de Maths longue expérience assure remise à niveau individuelle pour élèves en difficulté scolaire + cours de soutien, 4 AM, 1 AS, 2 AS, 3 AS (anciens et nouveaux programmes) Oran-Centre - Tél: 06.61.21.50.51

■ Société de Promotion Immobilière établie à Oran cherche Ingénieurs et Techniciens Supérieurs en G.C. - Débutants -, pour suivi des travaux - Contacter le 07.70.98.17.97 pour prendre R.V.

■ Centrale laitière Oued Tlélat: Cherche un Electromécanicien qualifié, sérieux - Prière de contacter le: 0661.20.32.53 ou le 0773.10.25.74

■ Sté privée recrute Technicien Supérieur électrotechnique ou électronique pour élèves en difficulté, Rue Cap. Hamri, Courbet - Tél: 041.42.34.85 ORAN

■ Pharmacie à Oran cherche Pharmacien (ne) Assistant (e) et Vendeur (se) - Tél: 05.53.66.00.16

■ Concessionnaire Auto recrute 1 Mécanicien et 1 Tôlier

TERRAINS

■ A vendre Ferme actée, plan, livret foncier en cours, environ 8 Ha proximité ville; TTS commodités, 3 façades, bord de route à Sidi Bel Abbès - Tél: 07.71.88.89.95 - Prix intéressant

■ AG. MOUAHIDINE - Vente terrain agricole: 5 Ha Ain Kerma, 2,5 + 5 + 6 + 10 Ha Targa, 20 Ha Ain Larebaa, 5 + 10 Ha Mosta, 30 Ha Témouchent, 40 Ha Oued Rhiou, 4,5 Ha RN Bethioua - Tél: 0777.29.16.48 - 0772.87.88.31 RIAD

■ Vends terrain au centre de Belgaïd ORAN, sup. 700 m². Acté - N° Tél: 0550.32.76.35 - Prix après visite

■ Vends lot de terrain 241 m² Acté, 1 façade, viabilisé. Coop Panorama Karama - Tél: 0661.23.87.68

■ Echange terrain 180 m² situé à Bir El-Djir flot 14, contre similaire ou plus à Bir El-Djir à la Coopérative Bordj Amar. Etude ttes propositions - Tél: 0770.50.40.48 ou 0550.16.70.55

■ Vente lot de terrain 2 Ha, Acté, viabilisé, situé entre Kristel et Gdyl - ORAN - Tél: 05.50.25.53.99

■ Vente terrain agricole privé et Acté de 2 Ha à 4 Ha environ, situé dans la commune de Sidi Chami (ORAN), faç. près de la RN. Prix après visite, merci - Tél: 0771.69.31.12 - 0770.42.69.62 - 0770.82.84.41

■ A vendre lot terrain Acté, 230 m² à Brédra (ORAN), viabilisé - Port: 0552.61.91.43

■ Vds 2 carcasses + terrain mitoyens de 170 m² chacune, Coopérative Benzerga, Ain El-Turck - 0556.46.72.72 - 0776.22.53.71

■ Vds terrain 420 m² façade 20 m, sans vis-à-vis, gaz de ville, eau, électricité, incluant F4 en préfabriqué. A voir absolument ! 200 Logis, Es-Senia - ORAN - 07.71.77.09.58

■ ORAN: Vends lot de terrain sup. 3.000 m² à la Zone industrielle Chtebou Hai Nedjma - Tél: 0661.20.81.17

■ A vendre lot terrain 240 m². Acté, l'entrée Diar Errahma Misserguine - RDV pour visite: 0771.30.90.49

■ Vends ou échange lot de terrain 110 m², 2 F + local 20 m², 2F à Nigrier Tlemcen, contre F3 ou F2 dernier étage à Cité Yaghmouracen Oran - Tél: 06.61.22.22.52

■ A vendre terrain 2.500 m² acté, deux façades, Cap Falcon, à côté Hôtel Bahja, Ain Turck, Oran - 0775.00.61.07

■ A vendre ou à louer un terrain 2.000 m² avec un dépôt 1.800 m², 2 façades, hauteur 9 m, la Zone à côté l'Hôtel Phoenix derrière Contrôle technique Hammouda - Tél: 0770.87.44.51

■ Vends lot terrain 2.000 m², 2 façades, bien situé sur la Route Nationale N° 13 ARZEW - TLELAT (Lieu-dit GOTNI), urbanisable, viabilisé (eau, élect.), livret foncier + plan cadastral - Tél: 07.72.94.59.75

■ AG. IMM. vend terrain urbanisable, 16 Ha à Oued Tlélat, bien situé avec certificat d'urbanisme. 2 Ha à Belgaïd - 07.76.22.53.71

■ Vends 1 terrain nu commercial 3.150 m², 2 façades, avec permis de construire situé sur un grand boulevard d'Oran, Route des Amandiers El Hassi ORAN. Prix après visite - Tél: 0550.56.41.85 - 041.29.11.65

LOCAUX

■ Vends, Zone Ind. MASCARA: Hangar 1.600 m² + Administration 400 m² - 2.000 m² + puits + C/C + Très commodités. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0770.93.31.29

■ A vendre Centre Commercial sup. 836 m², 08 Grds locaux finis 200 m² + Grde cour, situé en plein centre-ville Béchar sur Grd Blvd - Tél: 07.73.34.03.98

■ Vends local bien situé au centre-ville d'Oran, 26 m² avec Acte. Convierait pour toute activité. Prix 420 Unités - Tél: 0554.93.74.18

■ A vendre local 347 m² à Boutléils sur boulevard principal avec une terrasse et bache d'eau 10.000 litres - Tél: 0796.90.68.15

■ Loue local commercial 3 niveaux de 500 m², soit 1.500 m² + 4ème niveau habitation, total 2.000 m² bâtie à Gambetta - Tél: 07.71.51.19.99 - ORAN

■ 14 Bd Khemisti, 10 m de la Grande Poste: Vends Pizzeria-restaurant-kebab équipée, en activité, sup. 70 m² avec souppente - Tél: 0661.21.12.31

■ Loue local 140 m², ttes commodités, 2 entrées, sur Bd Froment Coste ORAN - Tél: 0661.20.27.55

■ A louer à Oran à la LOFA après Hôtel Président, 3 locaux de 45 m² chacun + appartement de 2 P.CSDB, avec entrée individuelle, 2 façades. Convient Siège entreprise - Tél: 0778.39.85.12 - 041.58.14.71

■ Local à louer de 200 m², hauteur 4 m, double façade, avec 02 vitrines + 01 portail de 03 x 03, avec possibilité chargement et déchargement. Canastel Oran - Tél: 0772.51.34.72

■ Vends ou échange avec une voiture, une cafétéria de 32 m² + un petit local de 16 m² mitoyen à cafétéria, c'est un fonds de commerce, cité USTO ORAN - Tél: 07.71.65.90.34

■ Location d'1 station de service 3.000 m² environ, y compris Lavage, Vidange et Graissage complet, opérationnel, située dans une grande RN vers Oran... etc. Prix après visite, merci - Tél: 0770.42.69.62 - 0770.82.84.41

■ Loue 2 locaux centre-ville Oran, Place Hoche / Rue Hô Chi Minh. Prix 25 mille/mois, 1 année d'avance. Clés disponibles à l'Agence SIDI RACHED. 09, Rue Hô Chi Minh - Mob: 0699.99.11.61

■ A louer ou à vendre KMS + 6 lignes + Flexy Nedjma, Mobilis + Djeczy Plateau St-Michel ORAN - Tél: 07.72.61.08.66 - 0660.26.76.76

■ Agence immobilière SIDI RACHED propose en location 02 locaux Place Hoche sup. 27 m², Rue Hô Chi Minh 35 m², toute commodité, bien aménagés clés disponibles - Tél: 0699.99.11.61 - Fax: 041.33.40.64

■ Vends Bungalow Boumerdès Rocher Noir - 0662.89.40.12 - 021.63.33.40

■ Vends locaux + terrain en lot unique 1.100 m² ou en partie soit 230 m², terrain clôturé, 205 m² charpente métal., 385 m² hangar + terrain + puits, FM, 2 F. - 280 m² local en dur + terrain 2 F. - Tél: 0778.36.77.79 - A. Turck

■ Loue grand local 1.347 m² avec parc + locaux + magasins + puits et annexes en plein centre de St-Eugène ORAN - Tél: 0663.82.49.95

■ A louer un magasin de 52 m² à l'Avenue Saint-Eugène, avec sanitaire et vitrine - Tél: 0552.65.85.65

■ Loue à Maraval ORAN, local + cave sup. 60 m², à 40 m de la superette B.B., avec sanitaire et toutes commodités, ayant servi pour pâtisserie orientale - Tél: 0771.30.16.25

■ Loue local de 30 m² avec sanitaire. Convient pour Bureau ou Salon de coiffure (Dames ou Hommes). Prix après visite. Carteaux, ORAN - Tél: 0791.90.96.41

■ TLEMCEIN: A.V. local 400 m², 2 façades, plein centre-ville - 0771.27.91.19 - Curieux s'abstenir

■ A vendre local commercial + sanitaire, 55 m² environ, à la cité 338 Logis CNEP Hai Es-Sabah ORAN - Tél: 0771.32.58.09

■ Loue un grand magasin avec sanitaire, ligne téléph., situé au 14, Boulevard MAATA Mohamed El-Habib (en face APC) centre-ville d'Oran - 0779.97.88.91 - 0773.72.07.69

■ Loue local de 30 m² avec sanitaire, convient pour Bureau, KMS, Cyber ou Salon de coiffure (dames), à Point du jour - ORAN - Tél: 07.70.35.36.29

■ Location de plusieurs bureaux ou local de 50 m² climatisé à côté Front de Mer Oran, dans un immeuble nouvellement construit - Tél: 07.77.10.34.61 - 07.71.44.14.31

■ A louer local commercial situé à Bir El Djir sur grande artère avec grand parking. Superf.: 180 m². Bureau et sanitaire disponible - Tél: 0771.50.74.93

■ A vendre local commercial 16 m² situé HLM GAMBETTA - Tél: 07.70.77.55.68

■ Vends parc, Acté, 1.620 m² à El-Kerma ORAN, superficie bâtie 500 m² + bache à eau + puits. Façade principale longueur de 30 m. Prix après visite. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0792.51.68.91

■ Loue local 80 m², 1er étage, Centre commercial El Anik ORAN - Tél: 0778.33.04.91

■ Loue local commercial au Bd des Castors ORAN, sup. 100 m², dalle de sol, sanitaire, Clim., vitrine en Mischler, 2 entrées. Convierait pour Sté, Bureaux, Assurance et autres. Endroit très sollicité - Tél: 07.96.75.17.81

■ Donne en location 3 locaux commerciaux, 37 m², 25 m² et 15 m², situés à St-George N° 209 les Castors, côté lycéenne Mustapha Hadam et grossistes des oeufs et l'alimentation Gle - Tél: 0790.33.24.70 - 0776.13.34.25

DIVERS

■ Vds Table radio neuve origine italienne, Echographe GE700 et GE500 config. radio et gynéco, Echographe HP image point cardio et Siemens Antares gynéco. Prix intéressant - Tél: 021.48.02.74

■ Vends Torréfacteur marque italienne, capacité 15 kg, peu utilisé, plus un ensemble de torréfacteur capacité 60 kg et un moulin à pierre d'une marque déposée - Tél: 0772.63.54.74 - 0698.11.40.41

■ URGENT ! Vds Injection plastique 200 Grs en état de marche avec moule de pièce agricole. 70 U - Tél: 0775.77.17.06

■ A louer Fonds de commerce P.D.V. avec 3 Pucés Flexy Djeczy, Nedjma et Mobilis, centre-ville d'Oran - Tél: 07.79.99.78.33 - 05.56.13.12.91 - à 10 mètres de la Place des Victoires

■ URGENT: Vends un Fauteuil dentaire marque SIEMENS, bon état, fonctionnel. Bon prix - Tél: 0557.12.98.85 - Ain El-Turck

■ Vends Four rotatif + 1 Pétrin, Diviseuse, Façonneuse, 5 Chariots, Brûleur. Bon état - ORAN - Tél: 07.79.27.13.19

■ Vends quantité de Miel pur, pots de 1 kg et 500 gr. Prix intéressant - ORAN - Tél: 07.79.27.13.19

■ A vendre Groupe électrogène moteur BAUDOUIN 6P15, Génératrice LEROY SOMER, lot de Nacelles mobiles, 12 m / 10 m / 8 m, Machine à bordure autoroute, lot Compr. (04) 3 cyl., Pelle mobile 912 (88) - 0661.60.16.14

■ Bureau d'Etudes en Développement: Recherche Partenaire financier pour apports financiers - Achats de parts sociales - Merci d'appeler le 07.73.77.49.74

■ Vends équipements électroniques T.B.E.: Appareil de diagnostic multimarques type CAR-TEXT 2 pour automobiles Diesel et Essence - 13 Câbles - Tél: 07.70.41.58.63

■ Vends équipements électroniques T.B.E.: Appareil de diagnostic des circuits de climatisation automobile de marque BRIGHT SOLUTION - U.S.A. - Merci d'appeler le 07.70.41.58.63

■ Importateur Cosmétique L'AOME Laboratoire à Paris, cherche Distributeur pour l'Ouest. Le gérant SHOWAKAT - Tél: 06.61.41.99.60 - 06.97.92.71.66 - ALGER

■ A vendre Matériel de fabrication des sachets toutes les dimensions: 03 Machines extrudeuses Marque QUEOUN'S - 03 Machines soudeuses coupe à chaud Marque TAMES et HYPLAST - 02 Presses et Compresseur 500 l - Tél: 07.71.32.57.25

■ Vente Matériel complet de Taxiphone + Photocopieuse en marche - 0661.34.53.51

■ Institut de Beauté EL-AMEL: Esthéticienne diplômée des grandes écoles de Montréal, donne des formations en esthétique de jour, de soir, des formations accélérées sont aussi offertes, offre des services d'esthétique aussi en soin du visage, soin du corps, épilation nouveauté: épilation définitive par ordinateur. N° 25 Rue G. Point du Jour ORAN - Tél: 0552.41.29.46

■ Vente Matériel complet pour Fast Food (servi 6 mois) - 0796.94.77.16 - Prix après visite

■ Vends Matériel de pressing BÔWE complet avec chaudière à vapeur bloc 3 et la vente avec garantie - 0772.51.34.72

■ Vends Matériel complet pour cafétéria - Tél: 07.71.66.26.81

■ Vds du Matériel de vidéothèque: Cassette et CD, vitrine, comptoir. Prix intéressant - Tél: 0551.74.43.09 - ARZEW ORAN

■ Vends Mélangeur de fabrication de caoutchouc + Transformateur 320 KVA - Tél: 021.37.58.12 - CHERAGA

■ SARL HAKIMED - Location de voitures neuves année 2008. Prix ATOS 2.000,00 DA - 1 jour gratuit sur 7 - Adresse: 24, Bd Adda Benaouda, Plateau St-Michel ORAN - Tél: 0771.19.35.96 - 061.60.08.99 - 041.40.51.07

■ SETIF: Vends deux Ponts roulants marque VERLIND complets avec chemin de roue (80 x 2 m), portée 12 m, tonnage 3 T 200 - Tél: 0771.33.33.76

■ Vends Chariot élévateur électrique marque BOSS 1.5 Tonne, bon état de marche - Tél: 0557.042.486

■ Médecins - Vétérinaires - Sages-femmes: Echographies Numériques très bon prix, et Films radiologiques - EURL TEBBI Médical Import - B-B-A. - 035.67.63.99 - 07.71.63.32.73

■ STOP ! Nous rechargeons vos Toners SAMSUNG 4200 / EPSON 6200 / CANON HP / XEROX. Toutes vos cartouches HP - 21 - 22 - CANON - IP 1600 - Noir / Couleur. Nous rachetons vos cartouches vides - Tél: 041.53.23.99 - 041.28.28.10 - 041.28.22.22

■ S.A.R.L. HAKKA DENTAL annonce la disponibilité des Fauteuils Dentaires Autoclaves Matériel de Prothèse. Possibilité de vente par facilité - Tél: 041.41.27.84 - Mob: 0550.57.22.31 / 0550.57.23.88

■ S.A.R.L. HAKKA DENTAL propose des Fours céramiques, Photo Polymérisateur de Composite, Centrifugeuse à induction, d'origine italienne - Tél: 041.41.27.84 / Fax: 041.41.27.94

■ Vends Four Ventilé 8 Plis + Batteur Dito Sama 40 L, 2 Chariots + 2 Tables de travail et Accessoires, 2 Présentoirs en bois + Vitrine - N° Tél: 0770.33.03.01 - 0550.01.33.75

■ Vends: 1°) Autobobine 70.000, 04 têtes + Groupe numérotage - 2°) Offset Miller 01 couleur 52 x 74 - 3°) Encolleuse Sulby Dosarrés collé pour livres - Appeler au 0773.44.65.27

■ SARL FAUPLAF: Vente et Réalisation de faux plafond démontable plâtre 60 x 60 cm, ossature simple ou décorée T15, T24, Pose cloison et revêtement BA 13, Eckmühl ORAN - Tél: 0550.52.10.66 - Tél/Fax: 041.36.89.01

■ STE EUROMED vend tous les équipements industriels sur les 48 wilayas dans le cadre de l'Ansej CMAC, ANDI - Tél: 021.23.78.14 Fax: 021.23.78.65 email seuromag@yahoo.fr

■ Entreprise assure Travaux d'Aménagement, Rénovation, Construction, Démolition, Etanchéité, Peinture et C.E.S. - Tél: 041.41.10.83 - 0553.50.27.04 H.B. - 07.91.69.64.08

■ Vends Machine à laver ARTHUR MARTIN 5 kg, 12.000 tours, tt. opt. s'emballage + Salon marocain avec 2 pouffes + Constantinoise + Karakou + 4 Mansourias perlées différentes couleurs faites au Maroc + Costume (Homme) - Tél: 0556.45.01.80

■ Pour vos travaux de Bornage, Délimitation, Morcellement, Levé par satellite, Expertise, Etat des lieux - Tél/RDV au 0557.40.15.40 - ORAN

■ DISTRIBUTEUR EXCLUSIF TAM (Jus Tam, Masafi, Evoca, Del Valle...) 6, Rue des Epoux Fodil - Oran - Tél: 041.40.05.62 - Tél/Fax: 041.40.17.24 - Livraison: 06.64.73.93.80

■ EURL MEGUENI INFORMATIQUE: Vente équipements informatiques consommables et mobilier de bureau - 27, Bd Zirout Youcef, Plateau. Oran - Tél: 041.40.49.02 - 40.46.41

■ A vendre (3) batteries poule pondeuse: 2 Capacité 4.800, Tunisienne - Italienne, bon état - 1 Capacité 6.200 Allemande, 3 étages, Nouveau - Tél: 0772.59.27.45

■ BELUX appelle à la contribution intellectuelle pour participer Forum national des acteurs de la ville prévu à Bab Arzlew ORAN - Contact Tél: 041.40.07.69 ou 0770.43.05.03

■ A vendre Matériel de fabrication des sachets toutes les dimensions: 03 Machines extrudeuses Marque QUEOUN'S - 03 Machines soudeuses coupe à chaud Marque TAMES et HYPLAST - 02 Presses et Compresseur 500 l - Tél: 07.71.32.57.25

■ Ets privé à Oran vend Machine à broder industrielle 10 têtes, 9 couleurs, dimension 800*400, machine récente en état de marche, pièce de rechange disponible, service après-vente assuré - Tél: 0770.44.23.48

■ Nouvel arrivage de Compresseurs d'Air stationnaires industriels, à vis ou piston / Sécheurs / Réservoirs normalisés - SARL Air Dynamic - 0771.77.09.52 - 041.41.27.82/94

■ Vends Matériel complet pour cafétéria SETIF - 06.64.08.91.72

■ PROM. Hôtel, l'école de tourisme et d'hôtellerie lance formation en cuisine, pâtiss., res-tau., réception, gâteaux tradi., cuisine maroc. et guide tourist. HLM Gambetta - Tél: 041.42.34.46 / 041.42.21.39 - Possibilité de recrutement

■ A vendre Machine à tracer Signalisation horizontale. Année 2007 - Tél N° 0661.20.66.38

■ Sté loue grands bureaux meublés 200 m² + dépôt couvert 200 m² + 500 m² non couvert sur axe principal ORAN - EL KERMA - Contact: 0550.520.216

■ New In ALC (Algerian Learning Centers) classe Spécial enfants lundi et jeudi après-midi - Pour plus de renseignement contacter 041.53.24.61 - 0550.56.28.81

■ Location: Chambre froide sup. 100 m3 Né-gatif à Fernandville - ORAN - Tél: 0773.40.28.87

■ Vends lot d'Étagères de luxe pour Supermarché (murales et centrales) + grand Frigo mural de 4 mètres - Tél: 0669.91.04.27

■ A vendre Machine fabrication de sachets en bon état de marche - N° Tél: 0792.55.94.47

■ TLEMCEIN : Vds Surfaceuse culasse (MILLER) + 02 Tours 2 m et 3.25 m (ERNAULD SAUMUA) + Fraiseuse 1.5 + Perceuse Radiale + Presse 40 Tonnes - Tél: 07.71.50.82.44

■ Entreprise de Décoration à ORAN propose: Cuisines équipées et Dressings - Faux plafond en laine minérale - Parquets stratifiés pour sols - 0550.713.645 / 041.28.41.87

■ Un ancien chaudronnier, 27 ans d'expérience, assure tout travaux de soudure sur place - Contact: 05.57.21.23.14

■ Vends couvoir capacité 40.000 - Tél: 0773.65.52.30

■ A vendre Batterie (10 mille) oeufs de marque BACO, bon état - Téléphone: 0776.11.32.49 ou le 0773.24.67.01

DÉCÈS

La famille

AMAR-

BAHIDA,

parents et

alliés ont

l'immense

douleur de vous faire part du

décès de leur cher regretté

AMAR-BAHIDA Abdelkader

retraité du H.C.O.

survenu le 06 Janvier 2009

à l'âge de 78 ans.

Domicile mortuaire: B06 BA

N°10 - Yaghmoracen - ORAN.

إنا لله و إنا اليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de notre cher

et regretté

BEN CHEMMAKH

Hassane

Rappelé Dieu le

02/12/2008 à l'âge de

42 ans.

En cette triste circonstance nous

demandons à tous ceux qui l'ont

connu et aimé d'avoir une pieuse

pensée en sa mémoire. Que Dieu, Le

Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte

Miséricorde et l'accueille en Son Vaste

Paradis. Repose en paix cher frère,

cher fils. Ton souvenir restera à tout

jours gravé dans notre mémoire.

«A Dieu nous appartenons et à Dieu

nous revenons».

Ton frère El Hadi



PENSÉE (40ÈME JOUR)

Tu nous as quittés un

Jeudi 0

De la littérature algérienne pluraliste moderne

Par Mohamed Ghriiss

1re partie

Après les années post-indépendance de la prééminence de la tendance idéologique des thématiques politisées et conceptualismes didactiques, à peine voilés, qui prenaient le pas sur l'esthétique et la poétique d'art réaliste authentique n'excluant nullement l'apport de l'imagination créatrice, et après la phase d'ébullition de la littérature dite de l'urgence caractérisant la sombre décennie rouge, voilà que la littérature algérienne d'expression plurielle, loin de connaître un essoufflement, assiste au contraire, aujourd'hui, au surgissement progressif de nouveaux penchants esthético-artistiques langagiers, tendant au renouvellement de ses formes coutumières rompant, notamment, avec les anciens styles, structurations spatio-temporelles, conceptions littéraires classiques consacrées, etc. Cette métamorphose graduelle incluant, notamment, la prise de distance nette vis-à-vis du monolinguisme réducteur d'hier, tout à fait inopérant, par les temps qui courent du plurilinguisme actuel, des métissages littéraires, multiculturalismes, intertextualités inter-fécondantes, etc.

Ces paramètres induits par les mutations transculturelles dans le champ esthético-artistico-littéraire, tant au niveau national que mondial, ont, non seulement entraîné des bouleversements sensibles à divers niveaux des thématiques, formes et structures textuelles de la littérature nationale plurielle, mais également au plan de la redéfinition de la notion d'identité culturelle, désormais dédagée des aléas conformistes contraignants de son champ classique. La raison pour laquelle les nouvelles textures de la littérature algérienne plurielle font de plus en plus état de thèmes tournant désormais autour de l'univers des préoccupations intimes, comme par exemple le discours sur le couple moderne, ou les préoccupations des jeunes à travers le choix de profils psychologiques d'une jeune fille ou jeune homme en butte aux contradictions d'un milieu conservateur et la problématique d'insertion dans la post-modernité et la mondialisation multiculturelle en général, ou autrement dit cette nécessité citoyenne d'un choix d'idéal de vie personnel, indépendamment des impositions de la collectivité, etc.

En d'autres termes, à côté de l'idéologie classique du collectivisme politique ou autre de l'idéologie diffuse, héritée du passé tribal ancestral, la voix au chapitre est dorénavant de plus en plus donnée à l'identité individuelle. C'est désormais, pour le dire de façon plus claire, le passage amorcé - pour la littérature algérienne plurielle - de la quête identitaire nationale collective complexe d'hier, à celle de l'affirmation, tout autant légitime, de l'identité individuelle citoyenne, autonome - libre, d'aujourd'hui, hissée au diapason de la modernité et mondialisation polycentrique, transculturelle et multilingue ambiante de nos jours. Et il était temps que la littérature algérienne amorce ce virage important, synonyme de passage à une nouvelle étape qui se dessine, quoique difficilement, à l'image des pénibles événements influents ornant sa toile de fond sociale environnementale.

Ainsi, longtemps après avoir tourné autour du cercle du Même et de l'Autre, l'essence de la littérature algérienne a su commencer à casser, au détour du parcours de maturation, la dialectique circulaire du Même et de l'Autre, pour dire, comme l'observe Abdelkader Djeghloul, « une autre violence, d'autres violences internes qui font littéralement imploser le Même et induisent une nouvelle dialectique, celle du dévoilement de l'envers du décor de la modernisation accélérée de l'Algérie » (in ouvrage « De Hamdane Khodja à Kateb Yacine », chapitre Pour un regard national !, Editions Dar

El Gharb, Oran - Algérie 2004).

Considérations auxquelles il convient d'ajouter les éclaircissements de Pierre Halen, précisant qu'aujourd'hui « Nous sommes entrés cependant dans une autre phase, dite post-moderne, ou le Sujet de l'Histoire et l'Histoire elle-même, mais aussi les rapports du Sujet aux langages et aux genres, aux univers culturels et aux territoires, en somme à ses identités, ne peuvent plus s'appréhender qu'au pluriel, soit que chacun puisse endosser tour à tour plusieurs identités, soit qu'il puisse en invoquer plusieurs à la fois, sous la forme des métissages. A la logique binaire du Même et de l'Autre se substitue l'idée d'un Sujet pluriel, siège de plusieurs «Mêmes» à la fois, ou, pour le dire autrement, lieu d'accueil de l'Autre dans le Même » (Cf. Pierre Halen, « Reprendre la notion d'identité culturelle avec deux

essayistes francophones », in ouvrage collectif « Interférences culturelles et écriture littéraire », Actes du colloque de Tunis du 7 au 9 janvier 2002, éditions Beit El Hikma Carthage).

Dans la pratique, cette mutation qui se dessine, d'une manière générale, dans le champ d'expression esthético-artistique de la littérature algérienne, qui rompt, à maints égards, avec les codages du moule usité de l'esthétique ordinaire jusqu'ici, est en train, vraisemblablement, de l'avis de spécialistes - littérateurs aguerris, de rejoindre le giron international des oeuvres transfrontières, «translinguistiques» et «trans-identitaires», pluri-communicationnelles de la République Universelle des Arts et des Lettres de l'Humanité. A l'image de la romancière Assia Djebar, désormais immortelle Académicienne, de Mohamed Dib, Mouloud Maameri, Fares, Djamel Edine Bencheikh, Kateb Yacine et leurs continuateurs, entre autres le talentueux Rachid Boudjedra à l'oeuvre mondialement connue et traduite dans diverses langues, Boualem Sansal, au verbe extraordinairement séducteur et rebelle, Yasmina Khadra l'auteur dont l'étoile monte au firmament, et déjà assez prolifique, l'un de ses romans primés, L'attentat, attend d'être réalisé par la prestigieuse Hollywood, ou encore l'auteur - universitaire Amine Zaoui, qui se distingue par son oeuvre prolifique bilingue (de graphie arabe et française) caractérisée par une richesse thématique et composition particulière de recherches esthético-langagières au souffle remarquable très prometteur. Ceci sans oublier les regrettés Rachid Mimouni et Tahar Djaout qui ont signé des oeuvres mémorables. Il en est tout autant pour certains ouvrages d'autres auteurs nationaux assez connus, tels Habib Tengour, Abdelkader Djemai, Mohamed Maganni, Dillali Khellas, Noureddine Saadi, etc., alors que d'autres nouveaux talents sont apparus sur la scène littéraire nationale aux horizons de 2000-2005; comme, par exemple, Mohamed Badawi (Neuf mois), Djamel Mati (Fada? Cyber café, Aigre doux), Kamel Daoud (O Pharaon), Mohamed Larbi (Le piano d'Esther), Mustapha Benfodil (Le bavardage du seuil, Archéologie du chaos), Hamid Grine, signataire de nombre d'ouvrages, Adlène Meddi, Azzi Djamel, etc.

De même que parallèlement s'imposent les plumes d'écrivaines talentueuses, telles les Maïssa Bey, Hawa Djabali, Ghania Hamadou, Leïla Aslaoui, Salima Ghezali, Hafsa Zinai Koudil, Latifa Benmansour, Malika Mokadem, Malika Ryane, etc. au verbe explorateur et révélateur, en des formes coulantes, souples, traquant tabous et conditionnements institutionnels sociopolitiques et culturels, qu'abordent nettement avec plus d'audace les jeunes plumes montantes, telles Djoudet Guessouma (Zorna), Touzi Nassima (Lettre à Kahina), Sebkhî Nadia (Un amour silencieux), Djouher Aftiss (Taassasth la gardienne), Hassein - Daouadji Dalila (Naufrage d'une destinée), Fatima Bekhai, etc. Ecrivaines

et écrivains nouveaux, qui sont en train, de l'avis partagé des spécialistes, d'impulser d'autres contours à la littérature algérienne qui quitte progressivement les conditionnements esthético-idéologiques des normes coutumières... Ainsi, à la préoccupation sociale ou socioculturelle en prise avec les contradictions individu - société d'aujourd'hui, bravant les tabous des sacro-saints principes du triangle intouchable de la religion, la politique, et le sexe... et le plus souvent en des formes spatio-temporelles non linéaires, éclatées, non dénuées d'attraits esthético-artistiques prometteurs...

Dans le contexte de la littérature algérienne de graphie arabe, il y a lieu de signaler l'oeuvre méritoire de l'écrivain - universitaire Waciny Laredj au style si dépouillé et raffiné qu'il semble, aujourd'hui par son aptitude remarquable au renouvellement et créativité, incarner le style novateur de sa génération ! Tout comme les talentueux Merzak Bagtache, Hamida Layachi, ou les plumes des auteurs percutants de la new-generation, tels Bachir Mefti, surprenant à plus d'un titre par l'alchimie de son verbe et ses compositions alinéaires, ou encore l'étonnant Abdelkader Hamid au style alerte mi-journalistique, mi-littéraire, sans omettre d'autres auteurs qui montent au firmament, comme El Kheir Chouar, Abdelkader Amiche, etc.

Côté écrivaines algériennes de graphie arabe, s'affirment en plus des talentueuses écrivaines connues Zineb Laouedj, Zahra Dik, Rabia Djalati, etc., d'autres jeunes plumes, telles Yasmina Salah, Rachida Khouazem, Sara Heider, etc., au style assez particulier, démarqué, aux antipodes de l'orthodoxie thématique et formaliste des pionniers fondateurs Benhadouga, Ouettar et Zhor Ounissi, Zoulikha Saoudi, alors qu'ailleurs, au Machrek, d'autres plumes algériennes se distinguent...

Au chapitre de la littérature algérienne d'expression amazighe, si les contes, récits, poésies populaires, etc., datent depuis la nuit des temps, par contre le roman amazigh est récent. Selon le chercheur Amar Améziane, c'est des années quarante, du siècle passé, que daterait la naissance du premier texte littéraire berbère, en l'occurrence « L'wali n Wedrar » signé Belaid At-Ali (1909-1950, de son vrai nom Belaid Izarar, originaire de Azru Uqellal, région de Aïn El-Hammam), premier texte littéraire berbère qu'on peut véritablement qualifier de roman, au sens moderne du terme (Cf. interview in Le Jeune Indépendant du 07/11/2006). Après la disparition du père du roman kabyle, il a fallu attendre jusqu'aux années 1980 pour voir la publication du roman « Asfel » de Rachid Alliche qui marque un début de floraison du genre. Soit l'essor de l'« Ungal » (roman kabyle), après des débuts difficiles, sur tous les plans. Bien entendu, l'esthétique de la nouvelle forme littéraire diffère des caractéristiques de la structure traditionnelle des textes fondateurs s'inspirant des mythes et légendes, et s'inscrit désormais, progressivement, dans la mouvance du roman réaliste: à l'image, entre autres, des textes d'auteurs émergents tels Zenia, Nekkar, Uhemza, et tout particulièrement les Rachid Alliche, Amar Mezdad : deux romanciers qui se distinguent par leur structure du récit éclaté, fragmentaire, avec les références au mythe chez le premier et l'aspiration au renouvellement des formes chez le second (Cf. « Tughalin » et « Ass - Nii », Amar Mezdad). Tout comme l'auteur Brahim Tazaghart qui considère tradition et renouveau sous un rapport de complémentarité dans le projet d'une oeuvre littéraire amazighe, à la fois rattaché aux sources patrimoniales et ouvert sur la modernité universelle.

C'est ainsi que le roman amazigh amorça son tournant historique dans la forme moderne. Tazgahrt, qui a lui-même commencé son parcours littéraire avec des récits s'inspirant du mythe, du conte et de la poésie du monument populaire Si M'Hand U M'Hand, a dû s'orienter vers d'autres horizons pour pouvoir se dégager du carcan classique et traditionnel. A l'instar de Brahim Tazaghart, d'autres écrivains amazighs, comme Saïd Chemakh, Laïfa Aït Boudaoud, Yazid Oulansi, Mohand Aït, ou encore Tahar Ould Amar, pour ne citer qu'eux, ne tardent pas à accoucher d'oeuvres littéraires amazighes nouvelles, témoignant ainsi de ce renouvellement des styles et structures narratives classiques tant clamé. Ces jeunes auteurs du roman amazigh moderne se sont notamment distingués avec, entre autres, les oeuvres romanesques de « Le chant des cigales » (Laïfa Aït Boudaoud) ; « Didi-da » (Yazid Oulansi) ; « Bururu » (Tahar Ould Amar) ; « Tafrara » et « Ighil d wefru » (Salem Zenia) ; « Adfel Urghu » (Amar Mezdal), ou le recueil de nouvelles et traductions en tamazight de l'écrivain Mohand Aït Igil qui traduisit, entre autres, le dernier roman de Tahar Djaout... Ces premières tentatives de roman amazigh abordent, en général, dans un style tamazight des plus simples et sans fioritures, selon ses auteurs, une thématique par contre assez complexe, se situant entre l'inévitable quête identitaire et le conditionnement des contradictions sociales de la société algérienne. Ainsi, ce souci de spécificité identitaire, pris entre le marteau et l'enclume, de l'idéologie dominante du conformisme des constantes nationalistes exclusives d'un pouvoir hésitant, en retard sur les acquis démocratiques d'Octobre 88 consacrant le plurilinguisme et multiculturalisme, d'une part, et la violence des extrémistes islamistes radicalement négateurs, d'autre part.

Ceci dit, la littérature amazighe moderne, et tout particulièrement la jeune littérature romanesque moderne, relève tant bien que mal le défi de son affirmation progressive, et ce malgré le discrédit qu'ont tenté de jeter sur elle, et sur le roman kabyle notamment, certains « spécialistes », ceux-là mêmes parmi qui se comptaient les « dépréciateurs » de la littérature algérienne dite de « l'urgence », avant qu'ils n'aient été amenés à reconsidérer leur jugement expéditif

Bref, ce rapide tour d'horizon sur la littérature algérienne plurielle ne peut l'être correctement sans évoquer également l'autre littérature nationale, vernaculaire ou dialectale populaire, d'expression essentiellement orale, telle que les poésies berbères, Kabyles, Chaouias, Targui, ou du Melhoun (ce dernier comptant des transcriptions non négligeables, il ne faut pas l'omettre), etc. On ne connaît pas assez les poètes populaires actuels représentatifs du riche terroir traditionnel, dérivant des fameux Mostefa Ben Khlouf, Sidi Benyoucef, Belkheir, Takarra, Si M'Hand U M'Hand, Cheikh Hamada, Aïssa El Djarmouni, ou encore héritiers des pièces maîtresses de la tradition soufie des zaouïates, et leurs illustres Sidi Boumediène, At-Thaalibi, Cheikh Adda Bentounès, etc. Traditions orales, fort diversifiées, dont le relais est assuré aujourd'hui, surtout par les chanteurs - interprètes des paroliers des mouachahat, chaabi, melhoun, bedoui, jusqu'au rai moderne et autres rap, en passant par la chanson moderne rénovée du k'bayli, chaoui, s'tayfi, gnaoui, wahrani - rilizani (fief de la défunte cheikha Rimiti), etc.

La littérature orale concerne également l'expression théâtrale, dont l'esthétique représentationnelle recourt, en plus de l'éloquence de la parole clamée, à celle, intensément émotionnelle, de la parole chantée, naturelle ou stylisée, en fonction des exigences dramaturgiques scéniques allant en harmonie avec l'ensemble. Le répertoire

théâtral algérien, assez riche en soi, compte nombre de réalisations honorables, avant et après l'indépendance nationale : ainsi, à titre illustratif, les pièces mémorables des précurseurs Allalou, Ksentini, Bachtarzi, des successeurs Mustapha Kateb, Kaki, Mohamed Boudia, Hocine Bouzahr, Kateb Yacine, Hassan El Hassani, Rouiched, Abdelhalim Rais, etc., comme l'on compte de remarquables textures théâtrales d'auteurs, adaptateurs surtout, de la génération post-indépendance, tels les Ziani Cherif Ayad, Mohamed Benguettaf, Slimane Benaïssa, Fellag, Sid Ahmed Agoumi, Fouzia Aït El Hadj, etc., sans omettre les tôt disparus Hadj Omar, Abdelmalek Bouguermouh, Azzeddine, etc.

Par ailleurs, il y a lieu de faire part de l'autre littérature-monde de la diaspora algérienne, celle des écrivains algériens résidant à l'étranger, en Occident (France, Belgique, Italie, Canada...), comme en Orient (Liban, Egypte, Syrie...), etc. Parmi la « littérature-monde » de nombre d'écrivaines et d'écrivains « de part et d'autre des rives de la Méditerranée » apparentés à la littérature algérienne d'expression plurielle, il y a :

- en Orient, par exemple, les plumes assez connues des Algériennes Ahlam Mosteghanemi et sa compatriote Fadhila El-Farouk, qui s'illustrent fort bien, surtout la première.

- En effet, Ahlam Mosteghanemi s'est imposée par son style tonitruant bousculant tout sur son passage, sans gratuité aucune, ce qui lui a valu une notoriété dans le monde arabo-musulman, et jusqu'en Europe et aux USA où elle est souvent sollicitée par les universités et médias.

- en Occident, l'activité littéraire d'Algériens immigrés y est nettement plus intense : ainsi en est-il, surtout, de la mouvance artistico-esthético-littéraire issue des enfants d'émigrés désignés par le vocable Beur, comptant, entre autres, les écrivains, en quête d'une identité littéraire et s'inscrivant comme des marginaux dans l'espace culturel français tels les Mehdi Charef, Ahmed Kalouaz, Sid Ahmed Zitouni, Farida Belghoul, Leïla Azzoug, Fatima Berezak, Leïla Houari, Mehdi Lallaoui, Leïla Sebar, Nina Bouraoui, Akli Tadjer...

Ce qualificatif Beur, qui est refusé en fait, daterait du dernier quart des années soixante-dix du siècle écoulé, avec notamment la mise en avant des théâtres de banlieues, des poésies spontanées criant la malvie, et qui connotent avec le roman de Mehdi Charef « Le thé au harem d'Archi Ahmed » (éditions Mercure de France, 1983) le coup d'envoi, d'une formidable aventure éditoriale. C'est ainsi qu'en l'espace de quatre ans, de 1984 à 1988, pas moins de onze romans, deux recueils de nouvelles, deux recueils de poèmes, trois essais et un journal sont publiés, et ce, parallèlement aux initiatives des éditions Arcantère, d'Actualité de l'émigration et d'une station Radio Beur qui encourageront la création théâtrale, poétique, etc.

D'une manière générale, ces jeunes plumes se prononcent contre les politiques racistes et sécuritaires de la France dont ils adhèrent aux atouts modernes et voient l'Algérie avec les yeux et la sensibilité de leur terroir français, à la fois désirée et repoussée, ouvrant ainsi « un espace équivoque où les pères se brouillent dans le moment où ils sont affirmés ». L'Algérie représentée, pour un Nacer Ketane, Akli Tadjer et autres plumes des pionniers de ce mouvement littéraire, non pas un itinéraire initiatique menant à la fusion dans un même originaire, mais à une démystification du pays rêvé au contact du pays réel. C'est un voyage qui « commence comme un pèlerinage vers des sources idéalisées et se termine par un retour effectif au terroir de la cité de banlieue » (dixit Abdelkader Djeghloul).

A suivre

Commission des observateurs indépendants**Pour le respect de la réglementation****Adjal L.**

La commission des observateurs indépendants, créée par arrêté il y a deux mois par le MJS, a rendu public un communiqué dont l'importance est à souligner. En effet, cette structure pourrait être considérée comme un juge « chargé de veiller au bon déroulement du processus électoral, d'étudier en dernière instance tous les recours émis à l'occasion du processus de renouvellement des instances sportives nationales ». La dite commission informe que « tout dépassement doit être porté à sa connaissance et que tout recours peut lui être adressé ». Les véritables sportifs ne peuvent que se réjouir de la création de ce véritable garde-fou à un moment crucial, dans la mesure où le sport algérien, à quelques exceptions près, se trouve dans une situation critique tant dans les disciplines individuelles que d'équipe. La thérapie de choc est déjà entrée en application puisque la commission a préconisé d'arrêter la date butoir des assemblées ordinaires des fédérations au plus tard à la mi-janvier 2009. C'est-à-dire dans quelques jours. Si une fédération ne tient pas son AGO, elle sera en porte-à-faux, étant donné que la deuxième quinzaine du mois de janvier doit être consacrée

aux AG électives afin d'être en conformité aux dispositions du décret 05-405 qui doit servir de « socle » à la refondation du Mouvement sportif national. En conséquence, la commission des observateurs indépendants « tient à ce que le calendrier des AG électives lui soit communiqué suffisamment à temps afin de lui permettre de contribuer au bon déroulement des élections et de garantir leur sérénité ». Toujours dans le même communiqué, la commission des observateurs indépendants estime « qu'il est nécessaire d'organiser un large et véritable débat sur le sport national, appelle la grande famille sportive algérienne à transcender les clivages subjectifs et rappelle à l'ensemble des intervenants concernés l'obligation de s'en tenir au strict respect de la réglementation et des procédures en vigueur ». Elle estime enfin que « seule une action sincère, loyale et transparente au niveau des AGO et AGE peut assurer au processus de renouvellement entrepris un caractère légitime et crédible ». On rappellera que l'AGE du Comité olympique algérien, qui devait se tenir hier vendredi, a été reportée à une date ultérieure. En revanche, l'AGO ordinaire a eu lieu, mais ne comportant pas le point ayant trait aux élections du président et des membres du comité.

ASM Oran**El Morro Mohamed reprend les rênes du club****M. Zeggai**

Comme il fallait s'y attendre, El Morro Mohamed, candidat unique, a été élu président de l'ASM Oran à l'issue d'une assemblée générale élective tenue avant-hier au siège du club, en présence d'un huissier de justice, mais en l'absence inexpliquée des représentants de la DJS. Reportée une première fois pour quorum non atteint, cette AG s'est déroulée avec la présence de 54 membres sur les 138 que compte l'assemblée générale. El Morro a été élu avec

43 voix pour et trois bulletins contre. Huit membres présents se sont abstenus. Avant de passer aux élections, les travaux de cette assemblée ont commencé par une intervention de Bekkat Mahieddine, président de la commission de candidature, qui a énuméré toutes les étapes des travaux entrepris par sa commission jusqu'au jour de la tenue de l'AG.

Sitôt élu, El Morro, qui a repris les rênes du club, a insisté sur deux points essentiels, à savoir l'assainissement de la liste des membres de l'AG et le renforcement du co-

mité directeur. A cet effet, il nous a appris que le bureau a été élargi avec la venue de Naït Bahloul Abdelaziz, Hamra Bouhadjar, Hellali Karim, Mohamed Saâdoune et Aït Habib Abbès, tout en précisant que les portes de l'ASMO restent toujours ouvertes aux bonnes volontés désirant contribuer pour apporter une pierre à l'édifice. Notons que Berrahal Benaoumeur figure au sein du comité, ainsi que Saïm Hacène qui a été sollicité par les dirigeants après avoir retiré sa candidature à la présidence du club.

Voilà le genre de situation qui aurait attiré l'attention de la commission des observateurs indépendants, soucieux du respect de la réglementation en vigueur. Enfin, il y a lieu de souligner que la FAF ne sera pas en conformité avec des prescriptions de la commission des observateurs indépendants, car l'AGO ne se déroulera que le 25 janvier prochain, l'AGE n'ayant lieu que deux semaines plus tard afin de permettre le recueil et l'étude des candidatures. On évoque son déroulement vers la fin du mois de février. Or, c'est précisément la FAF qui est à l'origine du fameux feuilleton RCK-TAS de Lausanne. En conséquence, le rôle de la commission des observateurs indépendants demeure des plus appréciable.

Coupe d'Algérie**Les terrains des 32èmes de finale connus**

La commission de la Coupe d'Algérie de football a désigné les stades devant abriter les matches des 32èmes de finale de la Coupe d'Algérie seniors, prévus les 15 et 16 janvier prochains.

Jeudi 15 janvier (14 h)

- 1- Rouiba: CA Bordj Bou Arreridj - Skaf Khemis Miliana
- 2- Bouira: ES Sétif - USM El-Harrach
- 3- Chlef: OC Beaulieu - MC Saïda
- 4- Koléa: JS Kabylie - ASO Chlef
- 5- Boussâada: ES Guelma - HB Ghardaïa
- 6- Stade 20 Août (Alger): OM Arzew 3 - USM Khenchela
- 7- Tizi-Ouzou: USM Blida - JSM Béjaïa
- 8- Aïn Defla: ES Mostaganem - IRB Kiffan
- 9- Alger (Omar Hamadi): WA Tlemcen - NRB Touggourt
- 10- Tiaret: WR Bentalfa - MC Oran
- 11- Hamlaoui: NR Bekkouché Lakhdar - JSM Skikda
- 12- Sétif (8 Mai 45): MC El-Eulma - AS Bordj Ghedir
- 13- Meftah: ES Ben Aknoun - CRB Aïn Sefra
- 14- Sétif (Guessab): E. Collo - IB Khemis El-Khechna
- 15- Berrouaghia: ROC Ras El-Oued - GC Mascara
- 16- Laghouat: SA Mohammadia - ASC Ouargla
- 17- Bordj Bou Arreridj: NA Hussein Dey - AS Khroub
- 18- Médéa: SC Aïn Defla - ESM Koléa
- 19- Boufarik: USMM Hadjout - OM Ruisseau
- 21- Tissemsilt: MSP Batna - IRB Maghnia
- 22- M'sila: NRB Tazouguert - CR Belouizdad
- 23- Saïda: USM Sétif - US Béchar
- 24- Magra: NT Souf- IRB Sougueur
- 25- Biskra: MC Mekhadma - RC Kouba
- 27- Sour El-Ghozlane: CS Constantine - CC Rouina
- 28- Oued Rhio: IRB Aïn Dheb - MC Alger
- 29- Kouba: USM Alger - Paradou AC
- 30- El-Harrach: US Remchi - NRB Chréa
- 32- Guelma: USM Annaba - ES Souk Ahras

Vendredi 16 janvier (14h30)

- 20- Hamlaoui: IRB El Hadjar - JSD Jijel
- 26- Bordj Bou Arreridj: WMM Tébessa - WAB Tissemsilt
- 31- Boussâada: CA Batna - MB Baidha

Le Malien Frédéric Kanouté affiche en plein match son soutien aux Palestiniens

L'attaquant malien du FC Séville Frédéric Kanouté a affiché, mercredi soir en plein match, son soutien aux Palestiniens de Ghaza en exhibant un tee-shirt barré du mot « Palestine » en plusieurs langues, après avoir marqué un but. Après un but marqué face au Deportivo La Corogne en huitièmes de finale aller de la Coupe d'Espagne (2-1 pour Séville), Kanouté a relevé son maillot sur sa tête, dévoilant un tee-shirt noir avec l'inscription « Palestine » en plusieurs langues, affichant ainsi son soutien aux Palestiniens de Ghaza, victimes de l'agression israélienne. L'international malien, 31 ans, est musulman et est connu pour ses engagements humanitaires. Il a créé une fondation pour aider les orphelins au Mali et a sauvé une mosquée de la fermeture à Séville, déboursant un demi-million d'euros, selon la presse espagnole.

L'agression israélienne dans la bande de Ghaza, qui a débuté le 27 décembre dernier, a été à l'origine d'au moins 708 martyrs, dont la moitié sont des enfants et des femmes. Mardi, le match d'Eurocoupe de basket-ball entre les Turcs de Türk Telekom et les Israéliens de Bnei Hasharon a été annulé, des spectateurs turcs ayant menacé les joueurs israéliens, obligeant la police à intervenir. En Nouvelle-Zélande, des spectateurs ont voulu empêcher le déroulement du match de l'Israélienne Shahar Peer, opposée à la Russe Elena Dementieva, pour dénoncer l'agression militaire israélienne contre la population palestinienne de Ghaza, jeudi en quarts de finale du tournoi de tennis d'Auckland. Les spectateurs souhaitent que Peer se retire du tournoi et protestaient contre l'offensive israélienne à Ghaza.

UNAF - Coupe des clubs champions**La JSK à la troisième place****M.A.**

La JSK a décroché la troisième place de la coupe de l'UNAF réservée aux clubs champions, ce jeudi, en forçant au match nul le représentant libyen dans cette compétition, Al Ittihad Tripoli, sur ses terres. En effet, d'un commun accord entre dirigeants des deux clubs au cas où les deux formations n'arriveraient pas à se départager à l'issue du temps réglementaire, c'est l'équipe visiteuse qui sera déclarée vainqueur.

Donc, c'est une juste récompense pour notre représentant qui n'a pu accéder à la finale malgré une bonne prestation à Rabat face aux FAR. Lang, qui a fait déplacer l'ensemble de son effectif à l'exception des blessés, a aligné une équipe new-look à majorité de réservistes encadrés par Achiou, Boukria, Berramla et Dehouche, et ce dans le but de jauger les capacités des jeunes incorporés en la circonstance.

Ces derniers, à l'image du keeper Berrafane, des défenseurs Berchiche et Belkalem, ont montré de bonnes dispositions même s'ils ont tardé à trouver leurs marques en première période. Une première période qui a vu les locaux prendre l'avantage dès la 20' par Ali Khalifa Rhouma après un mauvais alignement de la défense kabyle. Ce but fouetta l'ardeur des camarades de Hamouda qui se montrèrent à leur tour entreprenants en gâchant trois nettes occasions de rétablir l'équilibre par Berramla à deux reprises et Bensaïd. En seconde période, notamment avec les changements opérés par Lang avec les entrées de Meftah, Belaoued et Azuka, la JSK, qui montra visage séduisant, parvint à rétablir l'équilibre par Bensaïd à la 78.

Dans l'ultime minute de la rencontre, le referee tunisien accorda un penalty imaginaire aux locaux, mais Berrafane s'interposa avec brio au tir de l'attaquant libyen.

L'Algérien Hameur Bouazza prêté à Birmingham City jusqu'à la fin de la saison

L'attaquant international algérien Hameur Bouazza, 24 ans, initialement prêté par Fulham à Charlton pour toute la saison, a été de nouveau prêté lors de ce mercato à un autre club du Championship (2e division anglaise), Birmingham City, jusqu'à la fin de cet exercice, a indiqué jeudi le site dzfoot.com.

L'ancien joueur de Watford quitte ainsi la lanterne rouge pour un club du haut du tableau, en course pour la montée en Premier League. « Cela

fait deux ans que je le suis, à l'époque où j'étais aux Glasgow Rangers. C'est un jeune joueur prometteur, qui connaît le football et système de jeu anglais », a indiqué son nouvel entraîneur, Alex McLeish. Bouazza a disputé 27 rencontres sous les couleurs de Charlton, inscrivant au passage 4 buts (dont un contre Birmingham). L'international algérien a rejoint Fulham en 2007, club avec lequel il est toujours sous contrat, puisqu'il s'est engagé à l'époque pour 4 ans.

UNAF - Finale aller de la Coupe des clubs champions
Le Club Africain et les FAR se neutralisent

Le Club Africain de Tunisie et l'équipe marocaine de l'AS FAR de Rabat se sont neutralisés sur le score de 0 à 0 en finale aller de la Coupe des clubs champions de l'Union nord-africaine de football (UNAF), jeudi au stade de Radès à Tunis. La finale retour se déroulera le 25 janvier à Rabat (16 h) sous la direction de l'arbitre algérien Mohamed Bennouza.





ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.
Filiale du Groupe Industriel FONDAL



Avis d'Appel à la concurrence **National et International N° 01/2009**

ALFON SPA lance un avis d'appel à la concurrence national et international ouvert pour la fourniture nécessaire pour le fonctionnement de ses ateliers Fonderies acier et fonte, des produits ci-après désignés:

COKE DE FONDERIE CALIBRE 90/150
FERRO MANGANESE AFFINE C: 2% MAX
FERRO MANGANESE CARBURE 7%
FERRO SILICIUM 45%
FERRO SILICIUM 75%
FERRO-SILICIUM EN BRIQUETTE
FERRO-MANGANESE BRIQUETTE
SILICO MANGANESE
SILICO CALCIUM ALUMINIUM
PLOMBAGINE
INOCULIN
NOIR MINERAL
PISE BP9H
ALBERTINE
FLUX DECRASSAGE
GRENAILLE D'ACIER

Les entreprises qualifiées et intéressées par le présent avis d'appel à la concurrence sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme de 1000 DA auprès du secrétariat de la direction générale à l'adresse ci-dessous indiquée:

01 RUE MOHAMED BENTAYEB GAMBETTA
ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires citées dans le cahier des charges doivent être déposées sous double enveloppe cachetée anonyme avec la mention:

Avis d'appel à la concurrence N° 01/2009 **A NE PAS OUVRIR**

Les délais de remise des offres sont fixés à 30 jours calendaires à compter de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 60 jours à partir de la date limite de dépôt des offres.



ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.
Filiale du Groupe Industriel FONDAL



Avis d'Appel à la concurrence **National N° 02/2009**

ALFON SPA lance un avis d'appel à la concurrence national ouvert pour la fourniture des produits ci-après :

Produits Sidérurgiques

Désignations	Références Techniques
FER PLAT	30X8
FER PLAT	40X8
FER ROND	Diamètre 16
FER ROND	Diamètre 18
TUBE 66x76	T-3
TUBE 66/76	T-1

Les entreprises qualifiées et intéressées par le présent avis d'appel à la concurrence sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement de 1000 DA auprès du secrétariat de la direction générale à l'adresse ci-dessous indiquée:

01 RUE MOHAMED BENTAYEB GAMBETTA
ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires citées dans le cahier des charges doivent être déposées sous double enveloppe cachetée anonyme avec la mention:

Avis d'appel à la concurrence N° 02/2009 **A NE PAS OUVRIR**

Les délais de remise des offres sont fixés à 30 jours à compter de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 60 jours à partir de la date limite de dépôt des offres.



ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.
Filiale du Groupe Industriel FONDAL



Avis d'Appel à la concurrence **National et International N° 03/2009**

ALFON SPA lance un avis d'appel à la concurrence national et international ouvert pour la fourniture nécessaire pour le fonctionnement de ses ateliers Fonderies acier et fonte, des produits ci-après désignés:

- BOCCAGE FONTE
- FERRAILLE ACIER

Les entreprises qualifiées et intéressées par le présent avis d'appel à la concurrence sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme de 1000 DA auprès du secrétariat de la direction générale à l'adresse ci-dessous indiquée:

01 RUE MOHAMED BENTAYEB GAMBETTA
ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires citées dans le cahier des charges doivent être déposées sous double enveloppe cachetée anonyme avec la mention:

Avis d'appel à la concurrence N° 03/2009 **A NE PAS OUVRIR**

Les délais de remise des offres sont fixés à 30 jours calendaires à compter de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 60 jours à partir de la date limite de dépôt des offres.

Office Public de Commissaire-Preneur
Maître TAYANE HASNI
3 Rue Mohamed Khemisti - ES-SENIA
Tél: 041.58.20.60

AVIS DE VENTE

Il sera procédé le Samedi 17 janvier 2009 à 9 h 30 mn à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées de véhicules automobiles stationnés à la fourrière KELLOUCHA

N° LOT	DESIGNATION	ENERGIE	ETAT
01	RENAULT CLIO EXP N° 2398.103.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
02	RENAULT CLIO EXP N° 3955.103.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
03	RENAULT CLIO EXP N° 50805.00.16	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC RECEP.
04	RENAULT CLIO EXP N° 3948.103.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
05	RENAULT CLIO EXP N° 2036.103.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
06	RENAULT CLIO AUT N° 32137.00.16	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC RECEP.
07	RENAULT CLIO AUT N° 32164.00.16	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC RECEP.
08	RENAULT CLIO AUT N° 3924.103.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
09	RENAULT CLIO AIR CONDITIONNE N° 3117.104.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
10	RENAULT CLIO AIR CONDITIONNE N° 2999.104.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
11	RENAULT CLIO AIR CONDITIONNE N° 3041.104.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
12	RENAULT CLIO AIR CONDITIONNE N° 3564.104.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.
13	RENAULT CLIO OCEANE N° 3943.103.31	ESSENCE	EN MARCHÉ AVEC C.G.

Conditions de vente:

- Conditions habituelles.
- Lieu de visite et de vente - FOURRIERE KELLOUCHA - Route de Misserghin - ES SENIA

Le Commissaire-Preneur

Joueur FIFA 2008

Cristiano Ronaldo en pole position

Le Portugais Cristiano Ronaldo (Manchester United) apparaît comme le grand favori pour le titre de joueur FIFA 2008, qui sera décerné lundi à Zurich, un peu plus d'un mois après avoir remporté le Ballon d'Or. Les quatre autres nommés sont l'Argentin Lionel Messi (FC Barcelone), les Espagnols Fernando Torres (Liverpool) et Xavi (FC Barcelone) et le Brésilien Kaka (AC Milan), vainqueur l'an dernier. Le titre FIFA est déterminé par le vote des capitaines et sélectionneurs des équipes nationales. Les principaux arguments de l'attaquant de MU, ce sont ses 42 buts toutes compétitions confondues en 2007-2008, ce qui a fait du Portugais le principal artisan du titre en Ligue des champions. Une statistique qui fait oublier un Euro-2008 raté. Ce sera la 18e édition du joueur FIFA, en présence à l'opéra de Zurich du premier lauréat, l'Allemand Matthäus (1991). Le pays le plus souvent récompensé est le Brésil, avec 8 trophées répartis entre Romario (1 titre), Rivaldo (1), Ronaldo (3), Ronaldinho (2) et Kaka (1). Suivent la France avec le triplé de Zidane (1998, 2000 et 2003), l'Italie, primée à deux reprises grâce à Baggio (1993) et Cannavaro (2006), seul défenseur à avoir été décoré. Cette édition 2008 sera historique en cas de consécration de Xavi, Torres ou Messi, aucun joueur espagnol ou argentin n'ayant obtenu cette distinction. Si Cristiano Ronaldo reçoit la couronne, le Portugal comptera une deuxième distinction après le titre de Figo en 2001. Chez les dames, les cinq nommées sont les Allemandes Nadine Angerer et Birgit Prinz, les Brésiliennes Cristiane et Marta et l'Anglaise Kelly Smith. Marta, déjà joueuse FIFA 2006 et 2007, vise la passe de trois.



France

Bordeaux-Paris SG en tête d'affiche

La L1 reprend après la trêve hivernale avec une 20e journée marquée par les polémiques sur la programmation tardive (21h00) des matches par temps froid et une belle affiche avec Bordeaux-Paris SG demain. Valenciennes-Caen est pour l'heure le seul match de L1 à avoir été reporté pour cause de terrain impraticable. La LFP est optimiste quant à la tenue des neuf autres matches, avec un climat plus clément annoncé ce week-end. Mais quel sera l'état des terrains ? A Auxerre, l'OM doit mieux commencer l'année 2009 qu'il n'a fini 2008, avec cette grosse déception au Vélodrome contre Nancy (3-0). A la reprise de

l'entraînement, l'encadrement a mis les choses au point avec les joueurs. Et Marseille a évité le pire en se qualifiant 5 tirs au but à 4e Coupe de France début janvier contre Besançon (amateurs). Sur fond de mercato agité, avec la recherche d'un attaquant pour combler l'absence de Niang, les Marseillais doivent prendre des points contre une AJA malmenée cette saison, pour ne pas se laisser distancer par le trio de tête dont Lyon. Ce dernier a préservé son titre de champion d'automne avec trois petits points d'avance seulement sur son dauphin d'hiver, Bordeaux. Le septuple champion sait qu'il

n'aura pas le droit à l'erreur dans un début d'année 2009 qui s'annonce chargé. Le déplacement s'annonce périlleux pour Lorient, qui avait fini 2008 par une défaite amère à domicile contre son voisin, Rennes. Rennes a l'occasion de rectifier une anomalie: Grenoble est la seule équipe à l'avoir battu cette saison. Depuis, faut-il le rappeler, les Rennais sont invaincus en L1. Sans oublier qu'avant leur déconvenue face aux Isérois, ils avaient résisté à Marseille. Grenoble saura-t-il encore surprendre les joueurs de Guy Lacombe ? Bordeaux - Paris SG : c'est l'affiche qui réchauffe au cœur de l'hiver.

Les Girondins ont mal commencé l'année (élimination en 32e de Coupe de France contre Saint-Etienne) mais restent sur un renversement de situation hallucinant à Monaco (menés 3-0 avant de l'emporter 4 à 3). Ils devront retrouver cette hargne face à un étonnant PSG, seul club français encore en course sur quatre tableaux (L1, UEFA, Coupe de la Ligue, Coupe de France).

Italie

Roma-Milan premier choc de l'année

La Roma et l'AC Milan s'offrent le premier choc de l'année demain lors de la 18e journée, qui attise curiosité et excitation puisque la nouvelle star milanaise David Beckham, recrutée pour quelques semaines, devrait effectuer ses grands débuts en Championnat d'Italie. Que la Roma, seulement 11e, ne puisse plus se permettre de perdre de points si elle veut rejoindre le haut de tableau, tout comme le Milan (3e, à 9 pts de la tête) s'il ne veut

pas perdre définitivement contact avec l'Inter, tout cela est passé au second plan avec l'arrivée du «Spice Boy» des Los Angeles Galaxy. Pour les Milanais, l'idéal serait de démarrer 2009 comme 2008 s'est achevé - succès 5-1 contre l'Udinese -, à l'inverse de la Roma qui, après cinq succès de rang, s'était fait battre à Catane (3-2). Une «piqûre de rappel» pour les Romains qui, par la faute d'un début de saison catastrophique, vont devoir réaliser une

seconde partie de saison parfaite pour décrocher une qualification européenne. La veille du choc, l'Inter aura accueilli Cagliari (13e). La question est de savoir si l'implacable leader aura bien digéré les Fêtes. Victorieuse de ses huit derniers matches de Serie A, l'équipe milanaise semblait totalement irrésistible avant Noël. Seules contrariétés avant d'affronter l'équipe sarde pour Jose Mourinho, les absences des milieux Stankovic et Vieira, convalescents, et du défenseur latéral Maicon, suspendu. Deuxième à six points de l'Inter, la Juventus accueille pour sa part Sienne (15e). Pour les Turinois, les soucis proviennent de la défense puisque outre le gardien Buffon, qui est peut-être encore un peu juste suite à sa reprise après trois mois d'inactivité, les centraux Chiellini et Mellberg sont incertains en raison de problèmes musculaires.

Angleterre

Sommet à Old Trafford

Le leader du Championnat d'Angleterre, Liverpool, en déplacement à Stoke City samedi pour le compte de la 21e journée, pourrait profiter du duel entre les géants des quatre dernières saisons, Manchester United et Chelsea, souffreteux depuis quelques matches. Le choc de cette 21e journée à Old Trafford mettra en effet aux prises les vainqueurs des quatre derniers Championnats (2005 et 2006 pour Chelsea, 2007 et 2008 pour Manchester United) et les finalistes de la dernière Ligue des champions. Et si Arsenal (5e à dix points avant de recevoir Bolton) semble hors course, Liverpool est cette année un candidat crédible à un 19e titre qui lui échappe depuis 1990. Les Reds se méfieront toutefois d'une équipe venue prendre un point à Anfield en première partie de saison.

Manchester-Chelsea, sommet du Championnat les saisons précédentes, est désormais un choc pour s'affirmer comme le dauphin de Liverpool. Si leurs résultats restent convenables, les deux équipes ne sont pas au mieux dans le jeu. Depuis son retour du Japon, d'où il a ramené le titre de champion du monde des clubs, Manchester peine à trouver le chemin des filets et a connu cette semaine en Coupe de la Ligue, contre une équipe de 2e

division, Derby, sa première défaite en 15 matches (1-0). A Chelsea, les doutes commencent à apparaître sur Luiz Felipe Scolari, dont l'équipe peine face aux grosses équipes et qui n'a pas trouvé la bonne formule devant. Mais le match reste un classique entre deux rivaux pour le titre. D'autant que Manchester United souffre surtout à l'extérieur, tandis que Chelsea est plus performant hors de ses bases qu'à Stamford Bridge.

Aujourd'hui

(13h45): Aston Villa West Bromwich
(16h00): Arsenal Bolton
..... Everton Hull
..... Fulham Blackburn
..... Middlesbrough Sunderland
..... Newcastle West Ham
..... Portsmouth Manchester City
(18h30): Stoke Liverpool
Demain		
(14h30): Wigan Tottenham
(17h00): Manchester United Chelsea

Espagne

Duel des extrêmes à Osasuna



Le FC Barcelone, confortablement leader du Championnat d'Espagne avec 11 points d'avance sur le deuxième, Valencia, peut encore accentuer son avance avec un déplacement demain chez le dernier, Osasuna Pampelune, lors de la 18e journée. Le calendrier fait bien les choses pour le Barça puisque son dauphin reçoit une autre équipe du haut du tableau, Villarreal (7e), et pourrait laisser des points en route. Villarreal n'est pas au mieux (sa dernière victoire en Liga remonte à la 13e journée) et doit absolument réagir pour ne pas voir trop s'éloigner la «zone Ligue des champions», de la 1re à la 4e place. Le troisième, le FC Séville, effectue lui un long déplacement de l'Andalousie (sud) vers la Galice (nord-ouest) pour défier le Deportivo La Corogne, sixième à seulement trois points de la deuxième place. Les deux équipes se sont affrontées mercredi en 8e de

finale aller de la Coupe d'Espagne et Séville s'est imposé 2-1. Mais comme contre Osasuna en Championnat lors de la précédente journée (1-1), l'équipe andalouse a fléchi en fin de match. Le Barça s'est de son côté promené sur la pelouse de l'Atletico Madrid mardi en Coupe avec un triplé de son attaquant argentin Lionel Messi et reste impressionnant en ce début d'année. L'entraîneur Josep Guardiola pourrait toutefois être contraint de modifier le côté gauche de sa défense alors que le Français Eric Abi-

dal est grippé. Le Real Madrid, dispensé d'entraînement vendredi à cause de la neige qui est tombée abondamment sur la capitale espagnole, joue demain aux Baléares contre Majorque, relégable (19e). Si l'Argentin Gonzalo Higuain, de retour après un problème aux amygdales, devrait retrouver une place de titulaire à la place du nouveau Klaas-Jan Huntelaar, le Français Lassana Diarra, convaincant face à Villarreal, devrait une nouvelle fois débiter la rencontre.

Aujourd'hui

(20h00):	.. La Corogne FC Séville
(22h00):	.. Valence Villarreal
Demain (17h00):		
..... Majorque Real Madrid
..... Numancia Getafe
..... Santander Recreativo Huelva
..... Sporting Gijon Valladolid
..... Betis Séville Malaga
..... Atletico Madrid Athletic Bilbao
(19h00):	.. Espanyol Barcelone Almeria
(21h00):	.. Osasuna FC Barcelone

Aujourd'hui

(21h00): Auxerre Marseille
..... Le Havre Toulouse
..... Le Mans Lille
..... Lyon Lorient
..... Monaco Nantes
..... Nancy Nice
..... Rennes Grenoble
..... Sochaux Saint-Etienne

Demain

(21h00): Bordeaux Paris SG
----------	----------------------	----------------------

Aujourd'hui

(18h00): Genoa Torino
(20h30): Inter Milan Cagliari
Demain (15h00)		
..... Bologna Chievo Vérone
..... Fiorentina Lecce
..... Juventus Turin Sienne
..... Naples Catane
..... Palerme Atalanta Bergame
..... Reggina Lazio Rome
..... Udinese Sampdoria Gênes
(20h30): AS Rome AC Milan



06.30 Documentaire
07.00 Journal
télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 El Wahimoune
Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.30 Khousoussi
Min Aâlem
Documentaire
13.00 Journal

télévisé (2ème édition)
13.30 Saghirati
El-Ghaliya
Feuilleton
16.30 Imtihan Saab
Feuilleton algérien
17.00 Dessins animés
17.30 Maouid
Maâ Qanoun
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.15 Rassael
El-Houb Wa Harb
Feuilleton arabe

19.00
Alhan
Wa Chabab



20.00 Journal
télévisé
(édition du 20h00)
21.00 Film



20.35 Les années bonheur

11.25 Cote et
match week-end
11.59 Point route
12.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
13.00 Journal
13.15 13h15,
le samedi...
13.55 Faits divers,
le mag
14.45 Nestor
Burma
16.20 Hercule
Poirot
17.15 Mary
Higgins Clark
18.55 Mot de
passe
19.56 L'agenda
du week-end
20.00 Journal
20.31 Les héros
de la bio-diversité



Présenté par Patrick Sébastien, Fabien Lecoivre, Isabelle Morizet
De nombreux artistes, chanteurs, imitateurs ou humoristes, sont conviés par Patrick Sébastien pour un programme où nostalgie et bonne humeur sont au rendez-vous. Fabien Lecoivre et Isabelle Morizet évoquent les souvenirs d'années passées. Nâdiya reprend le tube «Evidemment» de Michel Berger, Patrick Fiori chante «Parle plus bas» de Tino Rossi, thème de la bande originale du film «Le Parrain». **22.55** On n'est pas couché
01.55 Ça se discute



20.35 Duel en ville

12.50 30 millions
d'amis
13.30 Les grands
du rire
14.50 Côté jardins
15.25 Côté
maison
15.55 Documentai-
res de votre région
16.50 Magazines
de votre région
17.25 Des chiffres
et des lettres
17.50 Expression
directe
18.00 Questions
pour un champion
18.30 Avenue
de l'Europe
18.55 19/20 :
Journal régional
19.30 19/20 :
Journal national
20.00 Tout le sport
20.05 Le
Millionnaire



Série française
Avec Patrick Chesnais, Xavier Beauvois
Un soir d'octobre, Philippe Dellas, respectable député-maire d'une grande ville, tue accidentellement sa maîtresse. Avec l'aide de son chauffeur, Joël Delpierre, il maquille la mort en suicide. Mal lui en prend. Car le policier chargé de l'affaire, Alexandre Konygnki, un homme cassé par la vie, au bout du rouleau, a décidé d'en faire l'enquête de sa dernière chance. **22.10** SOS 18
23.10 Soir 3
23.40 Lindbergh, l'aigle solitaire
01.05 Brel, Brassens, Ferré, trois hommes sur la photo



arte

09.55 C'est
notre affaire
10.35 Silence,
ça pousse !
11.05 Question
maison
12.00 Médias,
le magazine
13.00 Les
escapades de
Petitrenaud
13.30 Echappées
belles
14.05 Sur la piste
du renne blanc
15.05 Seychelles,
les couleurs
du soleil
16.05 J'irai dormir
chez vous...
17.05 Pandamania
17.50 Empreintes
17.55 Chez F.O.G

20.00 Arte info
20.10 Arte Météo
20.15 La Rondine (2/2)
21.20 Akhetaton, 1350 avant J.-C.
Documentaire réalisé par Patric Jean
Autour de 1350 avant J.-C., en Egypte, Aménophis IV devient pharaon. D'emblée, il entraîne son pays dans une révolution religieuse, culturelle, artistique et politique. Au culte polythéiste de ses ancêtres, il substitue l'adoration d'un dieu unique, Aton, le dieu solaire. Il fait transférer la capitale de Thèbes à la nouvelle cité d'Akhétaton, entièrement dédiée à la divinité. Puis il transforme le régime en véritable théocratie militaire. Pourtant, cette révolution est éphémère, remise en cause par Toutankhamon, son fils, dès son accession au pouvoir. **22.10** Metropolis
22.55 Europe, 180 jours pour convaincre
00.30 29e Festival mondial du cirque de demain
01.50 Macbeth, une histoire d'amour et de mort
03.00 Tracks
03.50 Jewboy



TF1 20.50

LE GRAND CONCOURS
DES ANIMATEURS

Présenté par Carole Rousseau

Invités : Jean-Pierre Foucault, Benjamin Castaldi, Cyril Hanouna, Denis Brogniart, Virginie de Clausade

Vingt-quatre animateurs de radio et de télévision sont réunis sur le plateau de Carole Rousseau, pour s'affronter dans la bonne humeur. Ces visages et ces voix, familiers des téléspectateurs et des auditeurs, ont accepté de se prêter au jeu. Trois manches et des centaines de questions de culture générale permettront de les départager. A la fin, évidemment, il n'en restera plus qu'un, sacré grand gagnant de ce «Concours des animateurs».



6 20.45

MEDIUM

- Le cougar

Série américaine

Avec Rosanna Arquette, Jude Ciccolfia, Patricia Arquette, David Cubitt

Dans l'impasse, l'inspecteur Scanlon décide de faire appel aux talents d'Allison afin de retrouver la trace du tueur en série qui se fait appeler «le Cougar». Ce dernier ne s'en prend qu'à de jeunes garçons, auxquels il ne laisse aucune chance. Or, la police scientifique est parvenue à isoler des fluides corporels sur sa dernière victime. L'ADN du criminel est donc en leur possession. Mais «le Cougar» ne figure pas dans la base de données de la police. La jeune médium est préoccupée par d'étranges visions au sujet de l'épouse de Devalos.



6 20.45

SPIN

Film américain

Avec Brendan Murphy, Max Madore, Rubén Blades, Dana Delany

A 8 ans, Eddie perd ses parents dans le crash de l'avion que son père pilotait. Son oncle Frank, également pilote, décide de s'occuper de lui. Mais Frank est appelé à travailler à l'étranger et Eddie se retrouve sous la garde d'Ernesto, propriétaire d'un ranch, et de sa femme Margaret, une institutrice. Dix ans plus tard, Frank revient, bien décidé à tenir sa promesse : apprendre à voler à Eddie. Mais Eddie n'est plus un enfant et son amour pour Francesca, une camarade de classe, a bouleversé sa vie...



23.15 New York
unité spéciale



- Ne jamais oublier

Série américaine

Avec Christopher Meloni, Ice-T

La dépouille d'un policier gît sur un terrain vague. Lorsqu'elles arrivent sur les lieux du drame, les forces de l'ordre y découvrent le meurtrier présumé, blessé par balles : il s'agit de Chester Lake, l'équipier de Tutuola. L'enquête est donc confiée à l'unité spéciale. **01.55** Affaires non classées



23.45 Alias

- Le passager

Série

américaine

Avec Jennifer Garner, Michael Vartan

La boîte de Rambaldi intrigue toujours la CIA. Tout le monde ignore où se trouve la clé nécessaire à son ouverture, mais Sydney et Vaughn retrouvent sa trace lors d'un voyage au Mexique. Ils apprennent que Kazari Bomani, un membre important de la pègre, proche du Covenant, possède une carte menant à cette clé et que la boîte de Rambaldi contient une arme biologique terrifiante, capable de tuer des millions de personnes. **01.15** Club



21.00 Championnat
de France Ligue 1



Multiplex

Championnat de France Ligue 1. 20e journée. Multiplex. Au programme de la 20e journée de Ligue 1 : Auxerre / Marseille, Le Havre / Toulouse, Le Mans / Lille, Lyon / Lorient, Monaco / Nantes, Nancy / Nice, Rennes / Grenoble, Sochaux / Saint-Etienne, Valenciennes / Caen. **23.00** Jour de foot
00.05 Hostel chapitre II
01.35 Marmonneur



17.00 Nec plus ultra
17.30 Cité guide
18.00 TV5MONDE,
le journal
18.20 Vivement
dimanche
20.00 Journal (TSR)
20.30 Journal
(France 2)
21.00 Un amour
à taire
22.45 Les grands
explorateurs
23.00 TV5MONDE,
le journal
23.15 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.30 Acoustic
23.55 Envoyé spécial
01.50 Tout le
monde à la plage
02.15 Maisons
du Sud



07.00 Popular
09.05 Plus belle
la vie
11.10 Consomag
11.15 La compa-
gnie des glaces
12.55 NFL Game
Day
13.20 Doctor Who
15.15 Will & Grace
17.05 Mr Bean
18.55 Un gars,
une fille
20.30 Ben se fait
des films
20.35 Le Père Noël
est une ordure
22.05 Un gars,
une fille
23.35 Taratata
Zazie
01.05 Shirley
et Dino à Marigny



07.55 Sous
le soleil
08.55 Objectif
bac
10.35 Pour
le meilleur...
12.20 Sous
le soleil
13.20 Numb3rs
16.40 How I Met
Your Mother
17.30 Scrubs
18.55 N.I.H. :
alertes médicales
20.45 The
Closer : L.A.
enquêtes
prioritaires
23.15 Catch
00.55 Program-
mes de la nuit

**Beller** 21-03 au 20-04

La situation qui vous perturbe devrait se décanter prochainement. Une histoire d'amour formidable ou une réconciliation émouvante vous rend heureux.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Ceux qui sont nés avant le 25 avril sont en train de vivre des événements uniques. Jouez de perspicacité, soyez patient et vous aurez d'ici peu gain de cause.

**Gémeaux**

22-05 au 21-06

Les tracas financiers, relationnels ou autres sont réactivés par la conjoncture actuelle. Une oeuvre originale peut voir le jour, à moins qu'il ne s'agisse d'un engagement d'ordre affectif.

**Cancer** 22-06 au 22-07

Les affaires, les projets, les engagements profitent d'une conjoncture favorable. Vos idées, vos comportements, votre impatience dérangeant sûrement. Soyez vigilant !

**Lion** 23-07 au 23-08

Il vaudrait mieux éviter de vous mettre à dos les personnes avec qui vous êtes en relation d'affaires. Le couple affectif profite de l'influence vénusienne positive.

**Vierge** 24-08 au 23-09

La chance dopée par Jupiter est vraiment manifeste... Tout va bien! Surveillez votre santé physique en prenant en compte les antécédents familiaux.

**Balance** 24-09 au 23-10

Vous avez des qualités mais aussi quelques défauts, bref vous êtes comme tout un chacun. Pour plaire, vous êtes capable de toutes les folies.

**Scorpion**

24-10 au 22-11

Votre nature autoritaire peut provoquer des réactions de la part de l'entourage. Bon courage à ceux et celles qui se lancent dans une nouvelle aventure professionnelle.

**Sagittaire**

23-11 au 21-12

Mettez tout en oeuvre pour que vos droits soient reconnus et surtout respectés. Période idéale pour les amours et les projets d'ordre privé.

**Capricorne**

22-12 au 20-01

Une rencontre ou un concours de circonstances heureux joue en votre faveur... Vous vivez une phase de vie très importante.

**Verseau**

21-01 au 18-02

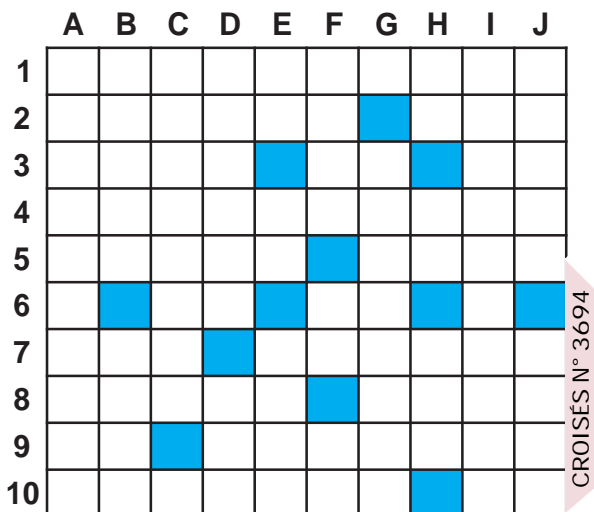
Restez cohérent et évitez de prendre partie dans un conflit professionnel. Les couples qui se créent en ce moment vivront des échecs importants durant l'été.

**Poissons**

19-02 au 20-03

La réussite que vous attendiez est sur le point de se produire. Les influences actuelles négatives peuvent vous mettre dans une position affective inconfortable. Abordez en douceur les situations qui vous font souffrir.

Jeux proposés par Chérifa Baghli



Horizontalement:

1. Compositions musicales.

2. Signe. Maigre.

3. N'en peut mais. Article.

Symbole alcalino-terreux.

4. D'or et déjà c'est un chercheur.

5. Crient. Pronom.

6. Lourd sur les bords.

Note renversée.

7. Terre en baille. Entrevue.

8. Une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer. Nappe écossaise.

9. Conjonction. Signes.

10. Simples. Sur la rose.

Verticalement:

A. Topo ennuyeux.

B. Pénible. Perroquet.

C. Bissée.

D. Type du milieu. Il est troublé.

E. Coupe de la ligue. En suite.

A une petite distance.

F. Il a la côte en Algérie.

Infinitif. Pilote de ligne.

G. Ensemble des forces naturelles.

H. Plus qu'ouvrier.

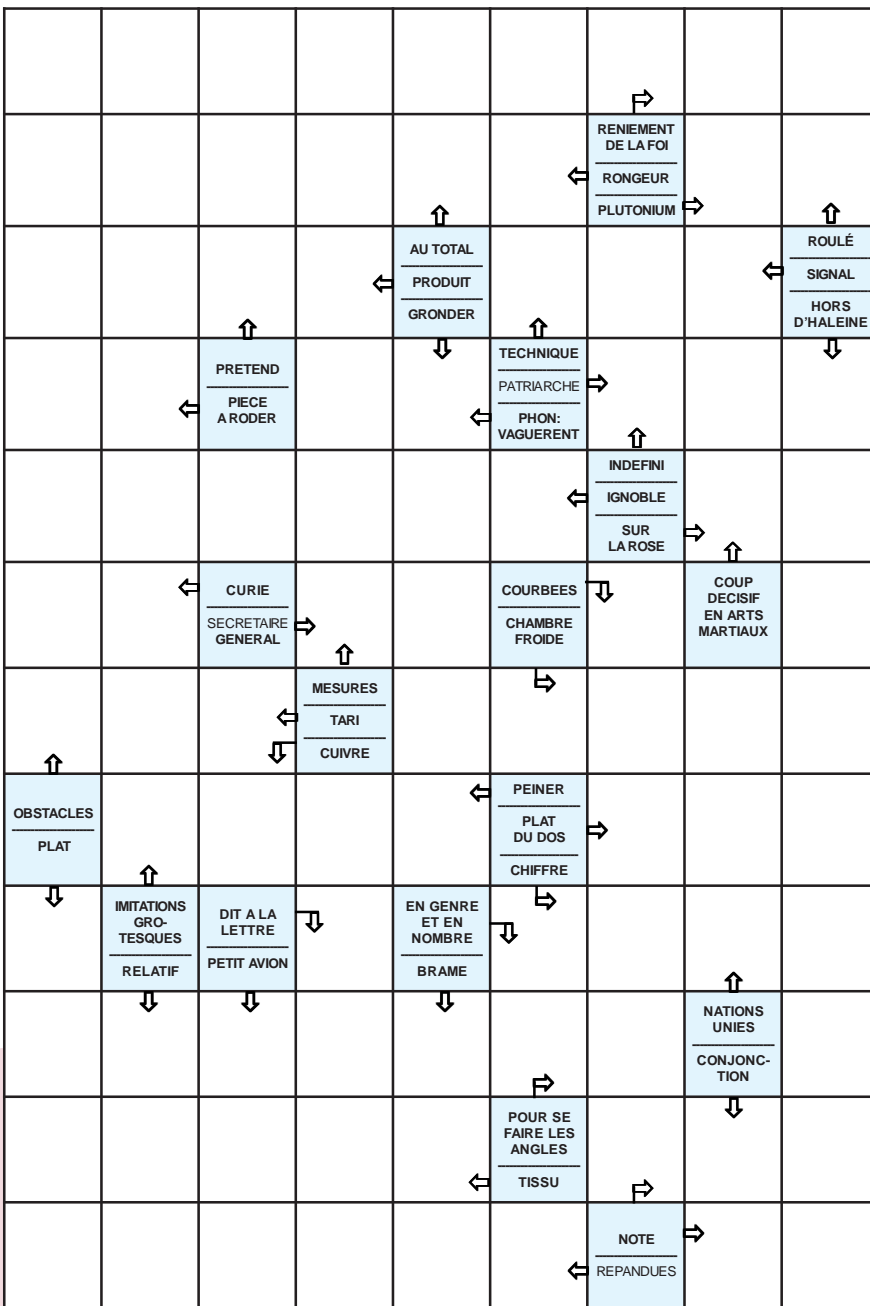
Article de rio. Appât.

I. Troubles.

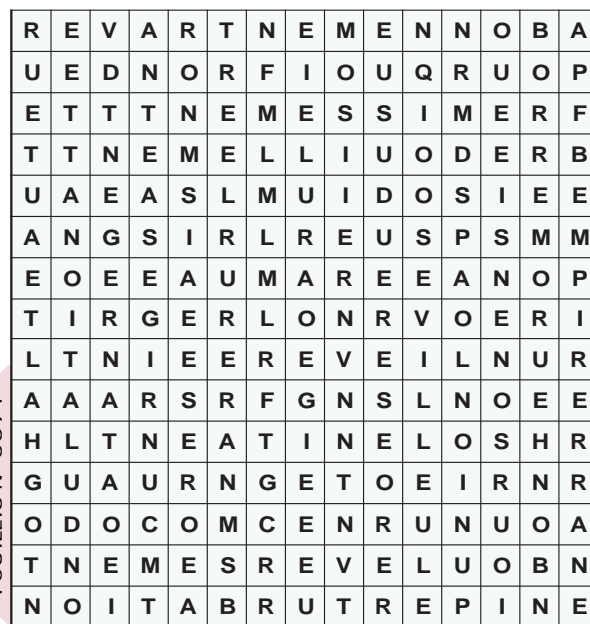
J. Poisson-peroquet.

Oùie musicale.

FLECHES N° 3694



ABONNEMENT -
ASCENSION -
AUTEUR -
BONHEUR -
BOULEVERSEMENT
BREDOUILLEMENT -
BRETTELLE - DANSE -
EMPIRE - ENIGME -
ENTRAVER - EPINE -
FARCE -
FREMISSEMENT -
FRIPER - FRONDE -
GLAIEUL - GNOU -
HALTE - HANGAR -
LIESSE - MAGOT -
MONT - MORUE -
NARRER - NATTE -
NOUER - OURSON -
OUTRER -
PERTURBATION -
POURQUOI -
PRESSE - REGENT -
REVEIL - SODIUM -
SUER - TREILLE -
UNION - URNE -
VASE - VILLE.

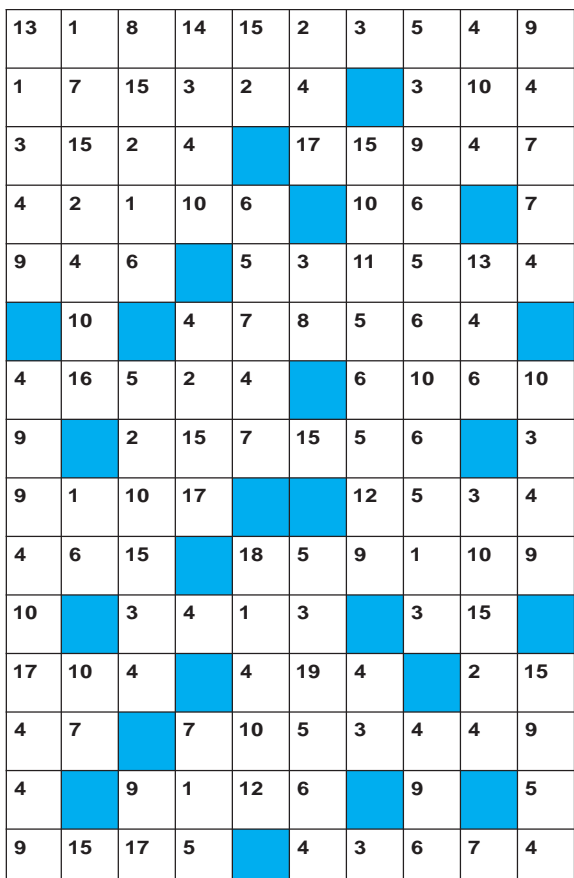
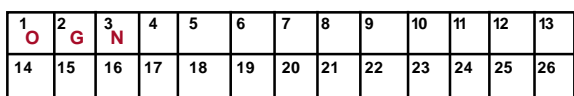
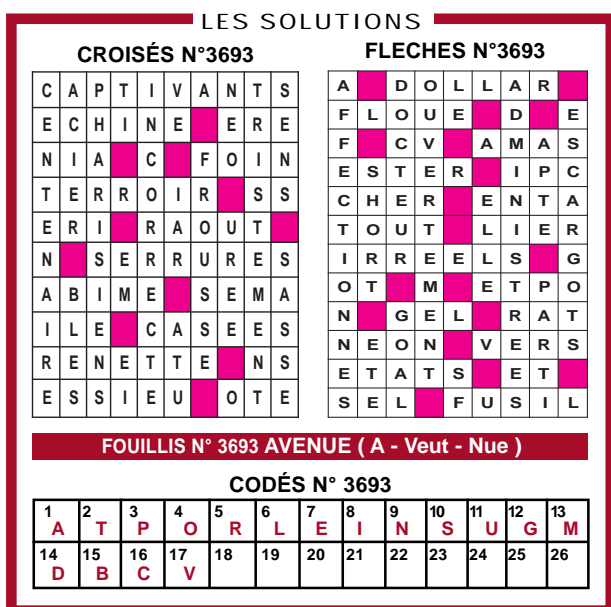


Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

Mon 1er, c'est le monde riche.

- Mon 2e est mauvais

Mon tout n'a rien d'extraordinaire.



CODÉS N° 3694



Premier bébé britannique présélectionné contre le cancer

Une Britannique a donné naissance au premier bébé ayant fait l'objet en Grande-Bretagne d'un diagnostic préimplantatoire, afin d'éviter qu'il porte un gène le prédisposant au cancer du sein, a annoncé vendredi l'hôpital londonien de University College. La maman et sa fille «se portent très bien et nous sommes très satisfaits», a indiqué le directeur de l'unité de fécondation assistée de l'hôpital, Paul Serhal. «C'est tout ce que je suis autorisé à dire» sur cette naissance, a-t-il ajouté. En juin dernier, la future mère, alors âgée de 27 ans, avait expliqué qu'elle avait décidé de recourir à cette sélection génétique parce que la grand-mère, la mère et la sœur de son mari avaient eu un cancer du sein. Le bébé est issu d'un embryon présélectionné afin de s'assurer qu'il n'est pas porteur du gène BRCA 1, ce qui aurait accru de 50 à 80 % ses risques de développer la maladie.

Les parents ignoraient le sexe de leur futur bébé, mais un petit garçon porteur de ce gène aurait pu le transmettre aux autres générations. «Cette petite fille ne sera pas confrontée au spectre de cette forme génétique du cancer du sein ou des ovaires lorsqu'elle sera adulte», s'est félicité M. Serhal dans un communiqué. Le diagnostic préimplantatoire (DPI) consiste à prélever une cellule de l'embryon quand il a environ trois jours et de l'analyser pour déterminer s'il est porteur d'une affection génétique. Si tel est le cas, il est écarté au profit d'un autre, exempt de l'anomalie.

Séisme au Costa Rica, 4 morts

Le séisme qui a frappé jeudi le Costa Rica a fait au moins 4 morts, selon un bilan diffusé vendredi par la Croix-Rouge. Le bilan a été revu à la hausse après la découverte de dix nouveaux corps près de la capitale San Jose, dans la zone proche de l'épicentre de ce séisme de 6,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter. Les équipes de secours ont recherché des victimes «durant toute la nuit et une patrouille nous a confirmé qu'il y avait au moins dix personnes tuées dans le secteur de Cataratas», a indiqué le porte-parole de la Croix-Rouge du Costa Rica. Le bilan pourrait encore s'alourdir au fur et à mesure des recherches, qui ont été intensifiées à l'aube dans cette région montagneuse située près du volcan Poas, et dont l'accès est rendu compliqué par de nombreux éboulements. Des centaines de secouristes de la Croix-Rouge, des pompiers et policiers participent au déblaiement pour essayer d'atteindre 300 touristes étrangers bloqués dans un hôtel.

38 morts dans un incendie à Karachi

Au moins 38 personnes ont été tuées et 25 autres blessées dans un gigantesque incendie qui a ravagé un bidonville du port de Karachi, la plus grande ville du Pakistan, ont annoncé les autorités vendredi. Selon les premières informations, l'incendie s'est déclaré quand un câble électrique est tombé sur les toits de cabanes, a indiqué Saghir Ahmed, ministre de la Santé de la province du Sindh, dont Karachi est la capitale. Quinze enfants et 12 femmes sont au nombre des personnes qui ont péri dans le feu qui s'est déclaré peu avant minuit, selon le ministre et des responsables hospitaliers. La moitié des blessés souffrant de graves brûlures sont dans un état grave, a précisé un responsable hospitalier, Mashhood Zafar.

Selon un photographe de l'AFP sur les lieux, une trentaine de cabanes ont été la proie des flammes. Les baraquements détruits abritaient quelque 200 personnes, a précisé le ministre.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

1.502 migrants morts aux portes de l'Europe en 2008

En 2008, au moins 1.502 migrants sont morts aux frontières de l'Union européenne, a annoncé jeudi l'association caritative italienne Fortress Europe qui recense chaque année les victimes de l'émigration clandestine vers les pays européens. Tout en déplorant le nombre élevé de victimes, Fortress Europe indique qu'il a baissé de 23 % par rapport à 2007. L'association base notamment ses statistiques sur les informations publiées par les médias d'Espagne, d'Italie, de Grèce et de Malte, les pays les plus confrontés à ce problème. En revanche, le nombre de morts a augmenté dans le canal de Sicile passant de 556 en 2007 à 642 en 2008, une augmentation en relation avec la hausse de 80 % des arrivées dans l'île italienne de Lampedusa, au sud de la Sicile. On a dénombré d'autre part, en 2008, 216 morts dans le détroit de Gibraltar, 136 au large des îles Canaries, 181 en mer Egée (entre la Turquie et la Grèce) et 267 dans les déserts d'Afrique du Nord ou cachés dans les



camions ou dans les ferry-boats de l'Adriatique, ou enfin tués par balle par les polices des frontières. Depuis 1988, pas moins de

13.351 immigrés sont morts aux frontières de l'Europe, dont 5.131 ont disparu en mer, affirme Fortress Europe.

La fille de Maurice Audin refuse la Légion d'honneur

La fille du mathématicien français Maurice Audin, disparu à Alger en 1957, a refusé la Légion d'honneur dans un courrier au président de la République Nicolas Sarkozy, a-t-on appris vendredi auprès de l'intéressée. Michèle Audin, professeur de mathématiques à l'Université de Strasbourg, estime dans sa lettre que cette distinction est «incompatible» avec un courrier de sa mère daté de 2007 et resté lettre morte, qui

demandait au chef de l'Etat de «contribuer à faire la vérité sur la disparition» de Maurice Audin, leur époux et père. Le mathématicien, militant communiste et anti-colonialiste, avait disparu à Alger après avoir été arrêté par des militaires français, en pleine «bataille d'Alger» lorsque l'armée française tenta de reprendre le contrôle de la vieille ville. «A ce jour, vous n'avez pas donné suite à cette demande. Vous n'avez d'ailleurs même pas ré-

pondu à cette lettre (...). Vous me voyez donc au regret de vous informer que je ne souhaite pas recevoir cette décoration», a écrit la mathématicienne. Contactée par l'AFP Mme Audin a estimé «à la limite méprisante» l'attitude de Sarkozy et rappelé l'importance de la lettre ouverte envoyée par sa mère au président français, 50 ans après la disparition du mathématicien, qui demandait de mettre fin à «la dissimulation honteuse».

Le superpétrolier saoudien relâché par les pirates

Le chef des pirates somaliens, qui détenaient le superpétrolier saoudien Sirius Star et son équipage depuis le 15 novembre, a annoncé à l'AFP avoir «libéré» vendredi le navire. «Tous nos hommes ont à présent quitté le Sirius Star. Le na-

vire est libre, l'équipage est libre», a déclaré Mohamed Said à l'AFP par téléphone depuis le port de Harardhere, à environ 300 km au nord de la capitale, Mogadiscio. Les pirates avaient capturé le superpétrolier de 330 mètres de long et chargé de deux

millions de barils de brut en plein Océan Indien, à plus de 450 milles nautiques (800 km) au sud-est de la ville de Mombasa au Kenya. Ils réclamaient 25 millions de dollars pour sa libération. On ignorait vendredi si une rançon avait été versée.

EDITORIAL

Par K. Selim

LES VOIX DES JUSTES NE SONT PAS «MODÉRÉES»

massacre au moment même de la réunion du Conseil de sécurité.

Cela donne une idée du mépris dans lequel l'establishment impérial tient les dirigeants des pays arabes dits modérés. Leur servilité est un fait, les Américains n'attendent rien d'autre de leur part que l'approbation. Ces Etats sans autonomie sont inexistants. Ce sont les manifestations populaires qui se déroulent, le plus souvent contre la volonté des pouvoirs, qui servent pour l'instant d'expression la plus exacte de ces pays. Au complexe militaro-industriel sioniste étasunien qui hait ces Palestiniens qui résistent, les peuples expriment leur défiance.

L'effet que les Occidentaux devraient méditer, est que tous leurs efforts pour imposer la normalisation avec Israël se heurteront toujours à un rejet irrémédiable. Israël ne sera jamais accepté par les Arabo-musulmans. Est-il utile de faire un sondage pour savoir si Mahmoud Abbas, dont le mandat a pris fin, incarne davantage les Palesti-

niens que le Hamas et les résistants ? Etre agréé par des assassins et par leur parrain ne procure aucune légitimité à une direction discréditée.

L'incapacité à établir le constat élémentaire du crime contre l'humanité qui se déroule à Ghaza est d'autant plus révélateur que des juifs justes, qui ont combattu la barbarie nazie, n'hésitent pas à le proclamer. Après l'ambassadeur Hessel, le grand historien André Nouschi, natif de Constantine, l'exprime sans ambages dans une lettre à l'ambassadeur d'Israël en France. «Il n'est plus possible de se taire devant la politique d'assassinats et d'expansion impérialiste d'Israël. Vous vous conduisez exactement comme Hitler s'est conduit en Europe avec l'Autriche, la Tchécoslovaquie. Vous méprisez les résolutions de l'ONU comme lui celles de la SDN et vous assassinez impunément des femmes, des enfants. N'invoquez pas les attentats, l'Intifada. Tout cela résulte de la colonisation ILLEGITIME et ILLEGALE. QUI EST UN VOL. Vous vous conduisez comme des voleurs de terres et vous tournez le dos aux règles de la morale juive. Honte à vous ! Honte à Israël !».

On pourrait ajouter : honte aux dirigeants arabes qui se prétendent modérés...

Samedi 10 janvier 2009

13 moharram 1430

N° 4280

17 Afghans tués dans une nouvelle bavure américaine

Le président afghan Hamid Karzai a condamné jeudi une bavure présumée de l'armée américaine au cours d'une opération dans l'est de l'Afghanistan, qui a, selon ses informations, tué 17 civils dont des femmes et des enfants. «Hamid Karzai, président de la République islamique d'Afghanistan, a condamné le meurtre de 17 civils, incluant des femmes et des enfants, dans une opération antiterroriste de la coalition sous commandement américain», annonce un communiqué de la présidence afghane. Cette dernière ne reprenait toutefois pas entièrement à son compte ce bilan, indiquant que le chiffre de 17 civils tués était «suggéré» par des «rapports» dont la provenance n'a pas été précisée. Ces civils auraient été tués dans une «attaque déclenchée par les forces de la coalition à Alishing», un district de la province du Laghman situé à une centaine de kilomètres au nord-est de la capitale Kaboul.

Près de 70.000 soldats étrangers de la coalition et de la force de l'Otan (Isaf) sont déployés en Afghanistan.

Un homme d'affaires se suicide à la scie électrique

Un homme d'affaires pakistanais, déprimé par l'impact de la crise financière sur ses projets, s'est suicidé en se tranchant le cou à la scie électrique à son domicile à Charjah, l'un des Emirats arabes unis, a rapporté vendredi la presse. Le Pakistanais, 60 ans, à la tête de plusieurs sociétés de bâtiment, a été retrouvé mercredi au domicile familial, baignant dans son sang et la tête quasiment coupée du reste du corps par une scie électrique encore en marche, a précisé le quotidien Al-Itihad citant la police de Charjah. Il se plaignait ces derniers temps de difficultés financières car il était en manque de liquidités pour financer des projets réalisés par ses sociétés et honorer les engagements pris envers ses clients, selon le témoignage de sa femme cité par le journal. Charjah est l'un des sept membres de la fédération des Emirats, qui a connu un boom sans précédent ces dernières années, et ayant été affecté par la crise financière mondiale, qui a conduit à un manque de liquidités et à un durcissement des conditions d'octroi des prêts bancaires.